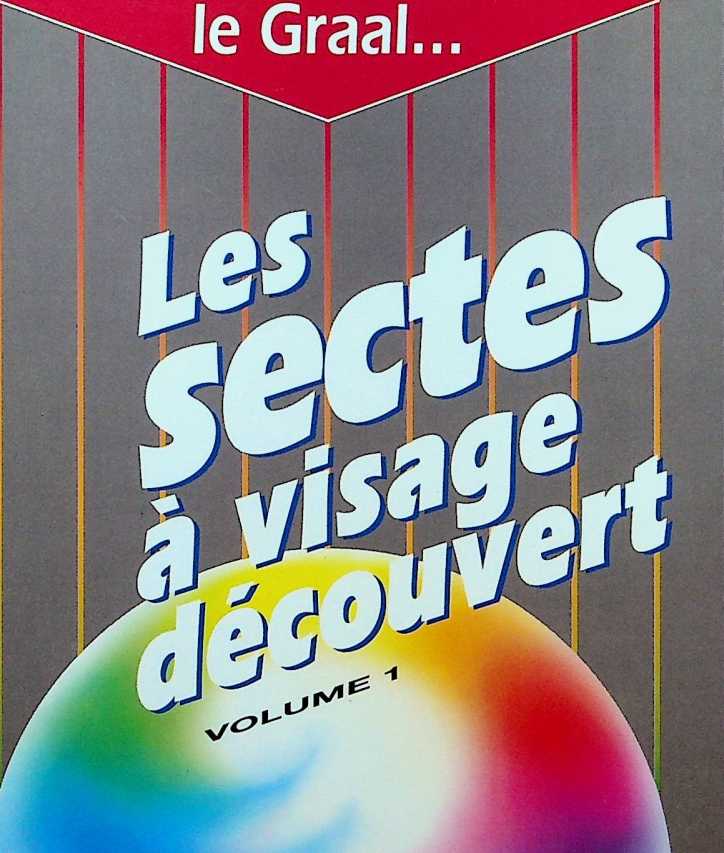
Moon, Scientologie,  
Famille d Amour,  
Mormons, Bahai's,



GERARD DA G.O N

Gérard Dagon

Les Sectes

À VISAGE DÉCOUVERT

**(VOLUME 1)**



*BABNABAS*

**Aux mêmes Editions** (par ordre chronologique)

*Si les minutes m'étaient comptées,* Maurice Decker *Œcuménisme, la grande séduction,* Pierre Wheelcr *Les Associations Cultuelles, vol. 1,* Daniel Bordreuil *Notre Position,* Fédération Evangélique de France *Parlons Sectes,* Gérard Dagon, épuisé *Annuaire Evangélique 1992,* Gérard Dagon

(avec la Commission Annuaire), épuisé *Les Associations Cultuelles, vol. 2,* Daniel Bordreuil *Fidèle quoi qu'il en coûte,* Maurice Decker

*Panorama de la France Évangélique, vol. 1,* Gérard Dagon *Xnnuaire Évangélique 1994,* Gérard Dagon

(avec la Commission Annuaire) *De l'amertume à la grâce,* Maurice Decker

® Éditions Barnabas

40, rue des Réservoirs

91330 Yerres

Tous droits réservés aux Éditions Barnabas

ISBN 2-908582-09-0

Couverture : IOTA, 11, rue Ste-Claire-Deville, F-77185 Lognes

Mise en page et impression : AES, rue de Maubeuge, F-59164 Marpent

Dépôt légal 1" trimestre 1995

*INTRODUCTION*

Les Éditions Barnabas avaient publié au printemps 1991 *Parlons Sectes.* Cet ouvrage a été vite épuisé. Après de longues réflexions, les mêmes Éditions ont pensé publier le *Dictionnaire des Sectes,* non pas en un volume, mais en une série de fasci­cules. En voici le premier.

Normalement chaque fascicule présentera dix sectes, avec le même plan que dans *Parlons Sectes.* Plusieurs articles ont été révisés et augmentés. C’est surtout la rubrique *Principales erreurs* qui s’est étoffée de quelques arguments.

Que ce nouveau livre soit très utile aux membres de nos Églises évangéliques. Qu’il leur permette de mieux prier pour ceux qui sont encore victimes des nombreuses sectes, de mieux les comprendre, de mieux les aider - et les aimer - en se ba­sant sur le roc inébranlable de la Parole de Dieu.

Malgré le soin donné à la rédaction de ce livre, il se peut que des erreurs s’y soient glissées, indépendamment de notre volonté. Que le lecteur nous signale ces erreurs. Nous en tien­drons compte lors d’une éventuelle réédition.

D’avance merci !

**Qu’en dit la Bible ?**

Les auteurs bibliques inspirés parlent des sectes, des faux prophètes et de leur enseignement pernicieux dans de nombreux passages. En voici sept exemples :

- « Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : c’est

6 *Les sectes à visage découvert*

moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. » (Mat­thieu 24 : 4-5)

* « Plusieurs faux prophètes s’élèveront et ils séduiront beaucoup de gens. » (Matthieu 24 : 11)
* «Car il s’élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de sé­duire, s’il était possible, même les élus. » (Matthieu 24 : 24)
* « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravis­seurs. » (Matthieu 7 : 15)
* « Je sais qu’il s’introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n’épargneront pas le troupeau, et qu’il s’élè­vera au milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20: 29-30)
* «Car il viendra un temps où les hommes ne supporte­ront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d’en­tendre des choses agréables, ils se donneront une foule de doc­teurs selon leurs propres désirs, détourneront l’oreille de la vé­rité, et se tourneront vers les fables. » (II Timothée 4 : 3-4)
* « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sour­noisement des sectes pernicieuses et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d’eux. » (II Pierre 2 : 1-2)

**Le phénomène sectaire ? Rien de nouveau !**

L’Ecclésiaste avait bien raison : « Il n’y a rien de nouveau sous le soleil. » (Ecclésiaste 1 : 9)

Au temps de notre Seigneur Jésus-Christ, tout au cours de l’Histoire de l’Église, et surtout de nos jours, des sectes nais­sent, se développent, se divisent, disparaissent pour renaître sous une nouvelle appellation.

*Introduction*

7

Par l’Écriture Sainte, nous savons que dans les derniers temps, les temps de la fin - et nous y sommes - l’erreur va en augmentant.

La Bible, l’infaillible Parole de Dieu, a prévu le phénomène sectaire... Elle a toujours raison dans ses prophéties et ses aver­tissements si salutaires pour les chrétiens.

L’apôtre Paul est accusé d’être le chef de la secte des Na­zaréens (Actes 24: 5). Les Juifs pensent que le christianisme naissant est une secte (Actes 24: 14). À Rome, le même bruit court (Actes 28 : 22). A Corinthe, les sectes semblent même constituer un mal nécessaire (I Corinthiens 11 : 19) !

Dès le premier siècle, les sectes sont classées parmi les œuvres de la chair (Galates 5 : 19-21) et elles le resteront du­rant les siècles futurs : arianisme, gnosticisme, manichéisme, montanisme, etc... sont quatre exemples parmi des centaines.

**Inquiétude et enquête gouvernementales**

Les sectes ne troublent pas seulement les Églises, elles ne sont pas uniquement un phénomène religieux; l’opinion pu­blique et même les gouvernements sont interpellés.

Le massacre de Guyana (qui, à Jonestown, le 19 novembre 1978, a coûté la vie à 912 disciples de Jim Jones de la secte du Temple du Peuple), la prostitution sacrée des Enfants de Dieu ou Famille d’Amour, la dictature et les mariages collectifs de Moon, les enlèvements de jeunes, la circulation de grosses for­tunes (non déclarées au fisc), les procès avec l’Église de Scien­tologie... ne peuvent laisser indifférentes les autorités.

Le 1er septembre 1982, le Premier Ministre de l’époque, Pierre Mauroy, avait chargé le député Alain Vivien, l’un des vice-présidents de F Assemblée Nationale d’alors, d’étudier les problèmes posés par le développement des sectes en France. Ce député a consulté de nombreux responsables d’Églises, d’As­sociations de défense contre les sectes, de Ministères et de par­tis politiques pour se faire une idée précise de la situation.

8

*Les sectes à visage découvert*

Au cours de l’après-midi du 29 décembre 1982, la Fédé­ration Évangélique de France (F.E.F.) a été auditionnée éga­lement. Son président et son secrétaire général ont eu la joie de s’entretenir, à l’Assemblée Nationale, avec le député Vivien sur l’attitude des chrétiens évangéliques devant les sectes.

Cet entretien, fort cordial, a été suivi d’un échange de cor­respondance très intéressant. Dans sa lettre du 11 janvier 1983, le député Vivien écrit : « Il est bien évident que le mouvement évangélique ne correspond aucunement à ce que l’on désigne par le vocable de “secte” dans l’opinion publique. »

Nous en étions tous convaincus, mais il est réjouissant de l’entendre affirmer par un député bien informé sur la question des sectes et chargé de fournir ce rapport ! (Colossiens 4 : 5 et I Thessaloniciens 4:12)

En avril 1985, la Documentation Française a publié le Rap­port Vivien sous le titre *Les sectes en France* (144 pages).

**Salutaires avertissements bibliques :**

De nombreux textes bibliques avertissent les chrétiens, les protégeant contre l’offensive des sectes.

Matthieu 7:22-23 : Les miracles et les signes spectaculaires revendiqués par les sectes ne sont pas forcément critères de vé­rité.

Matthieu 15 :3-6 : L’Écriture reste l’autorité absolue et der­nière, en face de vénérables traditions ou de nouvelles révé­lations proposées par les sectes.

Romains 16: 17 : Sérieuse mise en garde et invitation à s’éloigner, entre autres, des sectes.

II Corinthiens 11 : 13-15 : C’est bien Satan qui inspire les fondateurs - ou fondatrices - des sectes ; il le fait même, pour arriver à ses fins, en se déguisant.

Galates 1: 8-9 : L’Évangile annoncé par les sectes est un autre - un faux - évangile.

Galates 2:4 : Les sectes agissent avec dissimulation pour faire des esclaves de leur système.

*Introduction*

9

Galates 4 : 17 : Le zèle n’est pas forcément critère de vé­rité. Il peut être “une bonne œuvre” pour gagner son salut.

Éphésiens 4 : 14 : Restons attachés au Christ, pour ne pas être séduits ou trompés.

Philippiens 3 : 2 : Une nouvelle mise en garde contre les mauvais ouvriers et les faux enseignants.

I Timothée 4:1-3 : Les temps actuels sont favorables à l’éclosion de nouvelles sectes.

1. Timothée 6 : 20-21 : Que nous puissions tous être atten­tifs à cet ordre de l’apôtre Paul à son enfant spirituel.
2. Timothée 3:5 : Ne confondons pas apparence et au­thenticité, il ne suffit jamais d’être sincère pour être sauvé.

Tite 1:10-11 : Les vains discoureurs ne datent pas d’au­jourd’hui, leurs méthodes n’ont pas changé.

I Jean 2 : 22 : C’est vrai, de nombreuses sectes s’attaquent à la personne et à l’œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ.

1. Jean 4: 1-3 : S’il est un don particulièrement indispen­sable à l’Église contemporaine, c’est bien celui de discerne­ment.

Jude : Cette petite lettre reste toujours actuelle, elle décrit si bien mainte secte.

Sans aucun doute, le Seigneur et sa Parole nous mettent en garde contre les hérésies et les sectes. Si ces avertissements étaient de mise au premier siècle, à combien plus forte raison le sont-ils de nos jours ! Qui oserait encore prétendre que la Bible n’est pas un livre actuel ?

**Veuillez ne pas confondre !**

1. est important de faire la différence entre la secte en tant qu’organisation, d’une part, et ses membres, souvent aveuglés et prisonniers, d’autre part. Nous voulons combattre l’erreur - avec des armes spirituelles -, mais nous voulons aimer ar­demment celui qui est victime, consciente ou non, de l’erreur et de la séduction. Le membre de la secte est notre prochain. Nous ne désirons aucunement attaquer des personnes. Nous ne

10

*Les sectes à visage découvert*

voulons manifester aucune haine, mais une grande compassion. Nous voudrions les aider, les aimer et les gagner à Jésus-Christ.

Par exemple, faisons bien la différence entre l’organisa­tion des Témoins de Jéhovah, bien structurée, rigide, dictato­riale, et le simple témoin de Jéhovah qui, lui, semblable à un pantin, est aveuglément soumis à la secte, tel un docile escla­ve.

Le terme de “secte” a toujours véhiculé une nuance péjo­rative, voire du mépris ; personne ne veut faire partie d’une sec­te ! Dans notre travail, le vocable “secte” ne veut pas revêtir cette nuance péjorative. Ne confondons jamais fermeté et hai­ne ; la fermeté biblique est une forme d’amour.

**Pourquoi le succès des sectes ?**

Les sectes prolifèrent...

L’erreur a généralement plus de succès que la vérité : l’er­reur est séduisante, la vérité oblige. Il est plus facile d’être membre d’une secte que de passer par la nouvelle naissance pour devenir un chrétien authentique. Quand l’erreur est prêchée, le diable est en congé. Quand la vérité est annoncée, Satan se dé­chaîne.

L’homme d’aujourd’hui est avide de neuf, il veut du chan­gement. Tout ce qui est nouveau semble beau, vrai et séduisant, surtout venant de l’Orient.

Malgré leur religiosité, nos contemporains sont très igno­rants du vrai Dieu. Peu connaissent la Bible, très peu ont une relation personnelle avec leur Créateur. Combien ont une cer­titude concernant l’au-delà... ? Alors, dans la confusion et dans un climat d’inquiétude grandissante (troubles, chômage, fléaux, sida, drogue), on fonce tête baissée vers les sectes que l’on croit être le chemin, le seul chemin, pour accéder au bonheur.

L’homme moderne est de plus en plus seul, il cherche déses­pérément de l’affection partout ; dans les sectes, il pense trou­ver du réconfort, de la chaleur humaine, de nouveaux amis, une nouvelle famille, sans se soucier de la doctrine pernicieuse qui y est annoncée.

*Introduction*

1 1

Les jeunes, mal dans leur peau, livrés à eux-mêmes, de­viennent des proies faciles. Une fois harponnés, ils acceptent plus aisément de se plier à la discipline la plus dure.

**Combien sont-elles ?**

L’enquête gouvernementale dont nous parlions plus haut, a recensé 197 sectes en France. Ce nombre est loin en dessous de la réalité. Les sectes ne s’affichent pas toujours en tant que telles. Leur nom peut les placer au-dessus de tout soupçon. Il faut visiter les groupes, correspondre avec les responsables, pour découvrir, après des mois ou des années, à qui on a affaire.

Le dernier Répertoire du mensuel *Mouvements Reli* journal de l’Association d’Étude et d’information sur les M vements Religieux1, mentionne plus de 200 sectes. Là encore ce nombre semble bien bas.

Le monde spirituel est pollué par d’innombrables sectes. C’est bien d’une offensive el d’une avalanche qu’il faut par­ler ! De nouvelles sectes naissent presque tous les jours. Le Jour­nal Officiel publie chaque mercredi les nouvelles associaii->n qui se créent en France. Parmi celles-ci, les associations reli­gieuses ne sont pas peu nombreuses. Par exemple. la parution du 7 juillet 1993, recense 26 nouvelles créations, celle du 14 juillet: 17, celle du 21 juillet : également 17, celle du 28 juillet : 22, celle du 4 août : 18, celle du 11 août : 20, celle du 18 août : 17, celle du 25 août : 15, celle du 1er septembre : 21, et celle du 8 septembre : 7. Bien sûr, il ne s’agit pas toujours d'une nou­velle secte, mais aussi d’églises, ou de groupes locaux d'un or­ganisme national, mais quand même ! Ajoutons aussi que de nombreuses associations de ce genre sont également dissoutes chaque semaine.

Le nombre de 1 000 sectes en France a été avancé. Nous le croyons plus près de la vérité. 1

1 Cette association, indépendante de toute organisation religieuse, entièrement laïque, a été fondée par Bernard Blandre et Gérard Dagon, le 24 février 1979. UA.E.I.M.R. a son siège 82, rue Rabelais, B.P. 733, 57207 Sarrcguemines Cedex.

12

*Les sectes à visage découvert*

**Mais au fait, qu’est-ce qu’une secte?**

Quelle est la définition de la secte? Les avis sont parta­gés.

Certains font dériver le mot “secte” du latin “secare” : cou­per. Pour eux, la secte se coupe des autres pour former un nou­veau groupe à part. S’il en était ainsi, tous les mouvements re­ligieux actuels seraient des sectes. Selon l’enseignement de la Parole de Dieu, la séparation peut être nécessaire. L’Écriture ne nous engage-t-elle pas à rompre la communion, à se sépa­rer de ceux qui vivent dans le désordre, même s’ils se disent frères ? (I Corinthiens 5 :5-13 ; II Corinthiens 6:14-7:1; II Thessaloniciens 3 : 14 et Hébreux 7 : 26)

D’autres rattachent le terme “secte” au verbe “suivre” (la­tin : sequor). La secte suit un nouveau prophète, le seul, le vrai, le dernier ! Est-ce dans de ce sens que les premiers chrétiens ont été traités de “secte” parce qu’ils suivaient Jésus ?

Serait-ce une question de nombre? Beaucoup disent : « L’église est grande, la secte est petite. » Ce n’est pas vrai dans )ien des pays. Le grand nombre n’est pas obligatoirement preu­ve de vérité. Selon l’Écriture, la vérité était bien souvent du côté du petit nombre. Comme exemple, contemplons Élie au Mont Carmel, seul contre 850 prophètes de Baal et d’Astarté. (I Rois 18)

Enfin, plusieurs pensent que ce qui est “officiel” et “re­connu” est vérité, alors que ce qui n’est pas officiel et non re­connu est secte. Officiel pour qui ? Reconnu par qui ?

Nous vous proposons cette définition :

La secte, dite religieuse, est un mouvement qui, d’une ma­nière ou d’une autre, ne donne pas à Dieu, Père, Fils et Saint- Esprit, la place centrale qui lui revient. Très souvent, la secte déséquilibre la révélation trinitaire de Dieu : les Témoins de Jéhovah ne voient que le Père, les brahmanistes du mouvement Jésus seul ne voient que le Fils, des pentecôtistes extrémistes ne connaissent que le Saint-Esprit. La vérité est dans l’équi­libre des trois.

*Introduction*

13

Ajoutons simplement que les différentes versions de la Bible donnent comme synonymes de “secte” : parti, hérésie, groupe divergent, dissidence et scission.

**L’autorité de la Bible est sapée**

Pour de nombreuses sectes, la Bible est bien la Parole de Dieu, mais elles lui ajoutent ou lui substituent une autre auto­rité, orale ou écrite. Selon la secte, pour bien comprendre la Bible, il faut considérer d’autres livres prétendus inspirés, tels que *Les Principes Divins* pour l’Association du Saint-Esprit pour l’Unification du Christianisme Mondial de Moon, *Scien­ce et Santé avec la clef des Ecritures* pour l’Église du Christ, Scientiste, *Les Lettres de Moïse David* pour les Enfants de Dieu ou la Famille d’Amour, les nombreux livres de la Société de la Tour de Garde pour les Témoins de Jéhovah, *Le Livre de Mor­mon* pour l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, la *Parole Contemporaine* de 1’“apôtre-patriarche” pour l’Église Néo-Apostolique, etc... Nous verrons cela en détail dans bier des articles de ce dictionnaire.

**Jésus-Christ est détrôné**

De tous temps, les hommes ont voulu un Dieu visible (Exo­de 32 : 1) et des preuves tangibles (Jean 20:25). Il est tellement plus facile de suivre le fondateur - ou la fondatrice - de la sec­te que l’on voit, que l’on entend, que l’on peut toucher, que l’on peut vénérer, voire adorer.

En général, la secte associe ou substitue à Jésus-Christ tou­te une série de “sauveurs” ou des “maîtres à penser” auxquels elle attribue parfois le même crédit, bien qu’elle s’en défen­de : Joseph Smith pour l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, Louis Antoine pour le Culte Antoiniste, Clau­de Vorilhon pour le Mouvement Raélien, Sun Myung Moon pour l’Association du Saint-Esprit pour l’Unification du Christia­nisme Mondial, Georges Roux pour T Alliance Universelle, La- fayette-Ron Hubbard pour l’Église de Scientologie, Hélène Bla-

14

*Les sectes à visage découvert*

vatsky pour la Société Théosophique, Max Heindel pour la Rose-Croix, Hélène White pour l’Église Adventiste du septième jour... sans oublier les nombreux gourous qui envahissent notre Occident, chacun d’eux important sa secte.

Beaucoup seront étonnés de voir Hélène White dans cet­te liste impressionnante et de nombreux adventistes proteste­ront énergiquement devant l’importance que nous lui attribuons. Nous ne faisons que citer des documents dignes de foi, dans lesquels elle est quand même la “Messagère du Seigneur”2. Nous y lisons : « Mais quoique les écrits de la messagère ne consti­tuent nullement une addition à la Parole de Dieu, ils doivent être considérés néanmoins comme le message de Dieu à la der­nière Église et reçus comme tels, de la même façon qu’ont été reçus les messages des anciens prophètes».3

Plus loin nous lisons : « Les écrits de Madame White mé­ritent une attention toute spéciale, et le fait de les rejeter ou même simplement de les négliger, serait une offense à Dieu qui pourrait causer notre perdition éternelle».4

A en croire Hélène White, elle ne réclame rien de moins que l’infaillibilité totale pour l’ensemble de ses écrits : «Il y a une ligne de vérité toute droite, sans la moindre formule hé­rétique, dans ce que j’ai écrit».5

Pour clore ce paragraphe, donnons la parole à deux étu­diants adventistes : « Les journaux officiels de l’adventisme dé­bordent unilatéralement d’articles à la gloire d’Hélène White. Si elle n’est que partiellement responsable de cette idolâtrie - ou “whitolâtrie” - posthume, elle l’a tout de même encoura­gée par ses maladresses d’expression et par sa manière inta­

*2 L'Esprit de Prophétie et ses enseignements,* édité par le Séminaire adventiste de Col- longes-sous-Salève, sans date, page 52.

*3 L’Esprit de Prophétie et ses enseignements,* édité par le Séminaire adventiste de Col- longes-sous-Salève, sans date, pages 52-53.

*4 L’Esprit de Prophétie et ses enseignements,* édité par le Séminaire adventiste de Col- longes-sous-Salève, sans date, page 55.

*5 La Revue adventiste,* avril 1983, page 4.

*Introduction*

15

rissable de parler de ses visions, de ses livres, de ses extases, de son rôle, de son œuvre, de ses impressions, de ses souf­frances, de ses états d’âme, de ses insomnies, de sa manière de cuisiner et de digérer. Depuis quelques années un conflit in­terne ébranle l’adventisme sur le sujet central de la justifica­tion par la foi et de l’autorité unique de l’Ecriture. Si de nom­breux adventistes continuent à considérer les écrits d’Hélène White comme un véritable “troisième testament”, une mino­rité évangélique importante s’efforce, non sans opposition de la hiérarchie, de prêcher le Christ seul, tant en ce qui touche au salut et à l’Église qu’au témoignage unique de la Bible. »

**Prétention inacceptable**

Chaque secte se prend pour la seule véritable Eglise. Elle l’affirme ouvertement ou le murmure tout bas. Hors de la sec­te, point de salut.

Les Témoins de Jéhovah veulent être le seul canal que Dieu a choisi pour prêcher le Royaume de Dieu.

Les Mormons pensent former la seule véritable Eglise qui possède à nouveau, et depuis 1830, l’authentique prêtrise.

Les Néo-Apostoliques prétendent constituer la seule vé­ritable Eglise possédant à nouveau le ministère apostolique.

Les disciples de Moon considèrent ce dernier comme le nouveau véritable Messie qui réussira là où les autres ont échoué.

Les Écoles Internationales du XXIe siècle croient être les seules à former la véritable Famille d’Amour voulue par le Christ.

La secte fait dépendre le salut de l’appartenance à son or­ganisation structurée ; elle se prêche elle-même. Pour elle, l’É- glise de Jésus-Christ est confondue avec l’organisation ecclé­siastique (II Corinthiens 4:2-6).

La secte veut être l’arche de Noé dans laquelle les sauvés - les seuls - sont en sécurité. Les autres sont les disciples de la “Bête”, de la “Grande Prostituée”, du diable, ou tout com­

16

*Les sectes à visage découvert*

me. Un esprit d’étroitesse, un mépris des autres, une intolérance farouche se cachent souvent derrière la secte (Luc 9 :49-50).

Il y a des “sectaires” partout, dans les grandes dénomina­tions aussi bien que dans les petits conventicules. On rencontre des gens à l’esprit ouvert dans des groupements étroits et, in­versement, des gens à l’esprit étroit et sectaire dans des grou­pements ouverts. Ayons le cœur large (amour vis-à-vis des membres des sectes) sur un sentier étroit (la bonne doctrine bi­blique).

**Exclusivisme**

La secte exige une soumission inconditionnelle de ses membres. Toute discussion est impossible et interdite. Affir­mant détenir toute la vérité, elle a toujours le dernier mot. En dehors d’elle, tous sont dans l’erreur. Il faut obligatoirement ^partir à zéro puisque, avant elle, tous ont également erré. Elle étend tout savoir : la date du retour du Seigneur ( 1843, 1844, 178, 1914, 1918, 1925, 1960, 1975, 1998...), le nombre prê­ts d’élus au ciel (144 000) et même la température du Royau­me de Dieu (22°).

Elle n’admet aucune hésitation ; ses affirmations veulent être celles de Dieu. Elle fait des calculs “infaillibles” et ses pro­phéties se “réalisent toujours”. Elle croit posséder des points de doctrine inédits que les autres groupes religieux ignorent ou veulent ignorer : le “baptême pour les morts”6, le véritable “apôtre-patriarche”7, le “vrai nom de Dieu”8,...

Elle forme vraiment une bande à part, préconisant un iso­lationnisme total, pratiquant sur ses membres bien souvent une escroquerie.à la fois morale, financière, intellectuelle et spiri­tuelle.

6 C’est un rite secret dans l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours.

7 C’est le point central de la doctrine de l’Église Néo-Apostolique.

8 C’est l’apanage des Témoins de Jéhovah.

*Introduction*

17

**Déséquilibre**

Tout comme les chrétiens, les membres de certaines sectes citent la Bible, mais ils le font à tort et à travers. Ils tronquent, manipulent et violentent le texte biblique pour lui faire dire n’importe quoi. Plusieurs sectes vous bombardent littéralement de versets bibliques sortis, hélas, bien souvent de leur contex­te. Elles altèrent le sens du texte sacré, elles déséquilibrent son enseignement, elles mutilent des versets ; un point secondaire devient l’essentiel : la croix du Christ n’était qu’un poteau, la transfusion sanguine est contraire à la volonté de Dieu, les ins­truments de musique doivent être proscrits des lieux de culte...

Pour beaucoup, une vérité biblique secondaire devient ob­jet de salut. On peut même affirmer que chaque secte possède sa doctrine particulière, à laquelle elle tient farouchement et dont elle fait dépendre le salut. (I Corinthiens 4 : 6 ; II Corin­thiens 4:2; II Pierre 3: 16)

Face à ces déviations, ces déséquilibres des sectes, ayons une vue d’ensemble, globale, parfaitement équilibrée des Écri­tures. Avec un verset isolé, sorti de son contexte, on ouvre ai­sément la porte à une nouvelle secte !

Il est vrai que certaines sectes ne malmènent pas le texte biblique, leur erreur consistant à ajouter ou à retrancher du tex­te inspiré. Notre fin de siècle est fertile en révélations et en vi­sions. Prudence, n’employons que très rarement “Dieu m’a dit”. Soyons sur nos gardes et que l’Écriture reste bien notre digue contre toute erreur.

**Le diable de plus en plus rusé**

De plus en plus expérimenté, le diable change de tactique et les doctrines des sectes évoluent. Très souvent les sectes prê­chent, non seulement des erreurs manifestes, facilement dé­couvertes, mais aussi des demi-vérités. C’est d’autant plus sub­til, séduisant et, disons-le, diabolique ! Le cas des Témoins de Jéhovah est typique. Iis emploient de plus en plus notre voca­bulaire évangélique (Jude 3).

18

*Les sectes à visage découvert*

Les bonnes choses n’enlèvent pas les mauvaises. C’est vrai, il y a de bonnes choses dans beaucoup de sectes, mais souvent le bon est empoisonné par l’erreur. Si nous buvons un litre de poison ou un litre de citronnade dans laquelle il y a 10 % de poison, l’effet est identique selon la nocivité du poison !

**O.A.S.**

Non, il ne s’agit pas de ce que vous croyez ! Nous ne par­lerons pas de l’Organisation de l’Armée Secrète, nous voulons rester neutre dans ce domaine.

Ces trois lettres sont les initiales des principaux péchés de nombreuses sectes d’aujourd’hui.

**O** comme Orgueil. Bien souvent, nous trouvons chez les fondateurs de sectes, et chez leurs membres, un orgueil in­commensurable. Puisqu’il se croit nanti d’une mission spéciale, le sectaire est valorisé. Un exemple : le fondateur de l’Église Universelle de Dieu, Herbert Armstrong, a osé affirmer, en fé­vrier 1934, qu’il était le premier chrétien à avoir enfin trouvé ‘la pure vérité”.

**A** comme Argent. De nombreuses sectes brassent des mil­lions. Leurs adeptes sont dépouillés. Nous connaissons un ami suisse qui a emprunté à sa banque 30 000 francs (suisses !) pour pouvoir entrer dans une secte. Nous lisons de temps en temps dans la grande presse de tristes histoires de gros sous concer­nant mainte secte. On peut même se demander si certaines sectes sont des mouvements religieux ou des puissances financières, tant l’argent y tient un rôle important.

**S** comme Sexe. Combien de sectes vivent en communau­tés dans lesquelles l’amour permet et excuse vraiment tout ! De nombreux scandales ont éclaté récemment, et la grande pres­se - et ses lecteurs - en sont particulièrement friands ! Faut-il parler ici de certains fondateurs de sectes dont la vie morale est des plus douteuses ? Quelle différence entre eux et Jésus- Christ qui a vécu sans commettre de péché ! Beaucoup osent même justifier par la Bible leur vie dissolue.

*Introduction*

19

Que le Seigneur, dans sa grâce, nous préserve de 1’0.A.S. (I Corinthiens 10: 12).

**Des séparations**

Comme nous l’avons mentionné plus haut, on ne doit pas appeler “secte” tout groupement qui se sépare d’une grande Égli­se. Luther et Calvin n’ont pas quitté l’Église Catholique Ro­maine, on les a excommuniés. Wesley n’a pas quitté l’Église Anglicane, mais il s’en est vu fermer les portes. De nombreuses Églises évangéliques sont nées à partir de quelques chrétiens zélés et engagés, qui ont été chassés de leur Église d’origine.

De même, il arrive souvent que la dissidence, que l’on rend responsable d’une scission, s’est constituée à part, parce qu’en réalité, elle a été chassée ! Ensuite, de part et d’autre, on re­grette souvent la division... Mais une fois les positions prises, on s’y tient, même sans nécessité.

Par ailleurs, il faut juger de la séparation en tenant comp­te de l’époque et des conditions dans lesquelles elle s’est pro­duite. Par exemple, il n’est pas douteux que la scission ad­ventiste était largement justifiée par le déplorable état de nom­breuses Églises américaines au XIXe siècle.

Une seule séparation se justifie bibliquement : il faut se séparer de toute organisation religieuse qui, professant des doc­trines anti-bibliques, refuse de les reconnaître comme telles et persiste dans l’erreur (I Rois 18:21 ; Matthieu 6:24; II Co­rinthiens 6: 17).

Ne devrions-nous pas être peinés par l’attitude de chrétiens qui s’accommodent si bien - et si facilement - des erreurs et des compromis de leur Église par souci de facilité ou de re­présentativité ? Un peu plus de souci de cohérence, s.v.p. !

**Question de nuance**

Pour montrer ce qui caractérise la secte, on a tendance à signaler uniquement les points particuliers qui lui sont plus ou moins propres. On parlera du “sabbat-samedi” pour les Ad­

20

*Les sectes à visage découvert*

ventistes, de la guérison pour les Scientistes, du refus du ser­vice militaire et des transfusions sanguines pour les Témoins de Jéhovah, ou du “saint-scellé” pour les Néo-Apostoliques.

Or, pour certains membres, là n’est pas l’essentiel. Il faut prendre garde à cette vue simpliste et fausse. N’imitons pas le catholique romain moyen qui fait dire à l’évangélique : « Nous n’obéissons pas au pape, ne prions pas la Vierge ni les saints, nous ne nous confessons pas à un homme, nous croyons ce que nous voulons et nos pasteurs se marient». Voilà tout ce qu’il sait, et encore que le christianisme évangélique se divise en une multitude de sectes !

Évitons la caricature ! Soyons nuancés et véridiques dans notre appréciation et surtout renseignons-nous et vérifions nos sources.

Lorsque les différentes sectes seront présentées dans cet ouvrage, nous ne parlerons pas de ce qu’elles ont en commun avec nous, mais de leurs points de doctrine caractéristiques. Il fallait bien le faire ainsi pour ne pas trop augmenter le volu­me de texte.

**Combien de sortes de sectes ?**

On pourrait classer grosso modo en quatre catégories les sectes au travail dans la France contemporaine.

1. *Les sectes bibliques fermées :*

Elles enseignent une doctrine correcte, mais obligent leurs membres à refuser toute collaboration avec les autres. Ce sont en général de petits groupements qui combattent énergiquement les autres Églises. Dans ces cercles, la personnalité du res­ponsable, souvent un vrai dictateur, joue un rôle capital. C’est le gourou de la secte, un leader incontesté. Il oblige ses adeptes à se couper de leur environnement familial et social. Souvent il exige peu d’alimentation, peu d’hygiène, peu de soins mé­dicaux et peu de sommeil pour les membres, les privant de tou­te liberté, exerçant une habile manipulation mentale et une sour­

*Introduction*

21

noise aliénation de la personne. Ces sectes possèdent une for­te structure pyramidale.

Il arrive fréquemment qu’une telle secte s’assagisse avec le changement de responsable. Il existe dans le Massif Central — et même en région parisienne — une secte de ce genre. Elle se réunit le dimanche, à 6 heures du matin, toutes portes fer­mées pour écarter toute prostitution avec les infidèles.

Faut-il mentionner également la secte des Davidiens ? Son gourou a entraîné ses disciples dans une “ferme-forteresse” à Waco, au Texas. Ce ranch de l’Apocalypse de 31 hectares, après un siège des forces de l’ordre de 51 jours, du 28 février au 19 avril 1993, est incendié en moins d’une heure, faisant plus de 80 morts. Seuls neuf disciples de David Koresh ont survécu...

1. *Les sectes semi-bibliques :*

Elles citent abondamment la Bible, mais mettent sur le même plan, ou même au-dessus de l’Écriture Sainte, des au­torités ecclésiastiques, des traditions ou des révélations parti­culières. Aux affirmations évangéliques : “la Bible seule”, “le Christ seul”, “la foi seule”, ces sectes substituent : “la Bible et les paroles du fondateur”, “le Christ et l’appartenance à la secte”, “la foi et les pratiques particulières de la secte”.

Il faut remarquer que ce qui peut se dire de ces sectes peut se dire également de l’Église Catholique Romaine et de ses nombreuses dissidences, “lefebvrienne” ou autres. Dans cer­taines sectes, leur fondateur a au moins autant “d’infaillibili­té” et de “sainteté” que le pape de l’Église Romaine.

Fondamentalement, il n’y a aucune différence entre l’at­titude religieuse d’un catholique romain, d’un témoin de Jé­hovah ou d’un mormon : ni les uns, ni les autres ne voient dans les écrits canoniques de l’Ancien et du Nouveau Testaments la seule infaillible règle de foi et de vie chrétiennes. Si le ca­tholicisme ne comptait que des milliers d'adeptes, tout le mon­de le considérerait comme une secte. On dénonce les sectes qui enlèvent les enfants à leurs parents, qui dépouillent leurs

22 *Les sectes à visage découvert*

membres, mais on trouve cette pratique normale dans les cou­vents catholiques.

Le fait d’avoir la Bible n’est donc pas suffisant. Il faut aus­si ne pas reconnaître d’autre critère de la vérité. Il faut encore accepter de se laisser instruire, convaincre et, s’il le faut, juger et corriger par elle, et non le contraire (II Timothée 3 : 16-17).

1. *Les sectes non bibliques :*

Elles enseignent exclusivement les idées du fondateur ou d’un prophète contemporain de la secte. Pour elles, la Bible est dépassée depuis longtemps, il faut une nouvelle révélation, un troisième testament. Ces sectes ne vendent jamais de bibles, mais toujours leurs livres, qu’elles qualifient de messages di­vins et de parole de Dieu. Le Culte Antoiniste, le Mouvement du Graal, T Alliance Universelle de Georges Roux et les Pèle­rins d’Arès, se classent aisément dans cette catégorie.

1. *Les sectes non doctrinales :*

Elles ne sont pas les moins dangereuses, même si leurs ca­ractéristiques ne recouvrent pas tout ce qui a été dit jusqu’ici. Ces sectes ne s’embarrassent pas de querelles doctrinales. Il faut être tolérant ! L’essentiel de leur message est l’amour, mal­gré les différences de doctrines. Que l’on soit disciple de Jé­sus-Christ, de Moon, d’un gourou ou d’une quelconque pro- phétesse importe peu, pourvu que l’on s’aime. Le grand slo­gan que ces sectes font retentir : « Tous ont raison ! » Mais y a-t-il un amour vrai en dehors de la vérité ? D’aucuns classent La Foi Mondiale Baha’ie, ainsi que le dangereux Nouvel Âge9 dans cette catégorie.

**Dans quels pays naissent les sectes ?**

Les principales sectes viennent des États-Unis. La Suisse aussi en a vu naître de nombreuses. Depuis une trentaine d’an­nées, les sectes orientales (Indes, Corée, Japon) fourmillent. La

9II ne s’agit pas d’une secte à vrai dire, mais d’une religion syncrétiste et humanis­te séduisante.

*Introduction*

23

France connaît également des sectes bien de chez nous : les Ado­rateurs de la Lune, les Témoins d’Artémis, l’Association Apos­tolique des Adorateurs de l’Oignon, l’Alliance Universelle, les Adeptes du Christ de Loriol, les Amitiés Spirituelles, les Pè­lerins d’Arès, Amour et Lumière, Invitation à la Vie, le Mou­vement Raélien, Amour et Vie, l’Église Rénovée du Pape Clé­ment XV,...

Pour notre information, quelques créations par pays :

* Suisse : La Société Philanthropique des Amis de l’Hom- me, la Communauté des Chrétiens.
* Grande-Bretagne : L’Ancien Ordre des Druides, les Chris- tadelphes, le Lien Universel, le Nouveau Christianisme, la Restauration.
* Allemagne : Le Cercle Lumineux de Jésus-Christ du Ciel et de la Terre, l’Église Néo-Apostolique, la Vie Universelle.
* Belgique : Le Culte Antoiniste.
* Autriche : Le Mouvement du Graal.
* États-Unis : L’Église Adventiste du septième jour, l’É- glise de Scientologie, l’Église du Christ, Scientiste, le Mouvement Jésus Seul, l’Église Universelle de Dieu, l’É- glise de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, les Té­moins de Jéhovah, la Société Théosophique.
* Iran : La Foi Mondiale Baha’ie.
* Corée : L’Association du Saint-Esprit pour l’Unification du Christianisme Mondial.
* Indes : Le Centre de la Lumière Divine, la Fondation Bhagwan, l’Élan Vital, la Méditation Transcendantale.
* Japon : La Soka Gakkaï, la Sekaï Mahikari.

Le cerveau humain irrégénéré a quand même beaucoup d’imagination, et ceci sur la terre entière !

**Attrait**

Les sectes attirent. On s’y connaît, on est accueillant. L’ambiance est amicale et chaude. Les assemblées sont simples. Applaudissements, cris, trépignements même, ne

24

*Les sectes à visage découvert*

manquent pas dans la plupart des cas. Avant les réunions, on se serre cordialement la main, on s’embrasse, l’atmosphère est familiale.

Les salles sont souvent assez petites et toutes les rencontres émouvantes. Il est vrai que l’union, la concorde et l’entraide se réalisent plus facilement dans les petits groupes que dans les grandes assemblées.

L’homme d’aujourd’hui a besoin plus que jamais de cha­leur humaine et d’affection. Les salles des sectes sont souvent pleines ; pas de bancs vides ! Le plein attire le plein, comme d’ailleurs le vide attire le vide.

Par la grâce de Dieu, nos assemblées évangéliques pré­sentent également le plus souvent ces caractéristiques, mais pas pour les mêmes raisons. Veillons et prions pour qu’il en soit ainsi de plus en plus.

Dans la secte, la prédication est simple, voire simpliste, mais souvent plus proche des gens que dans quelques-uns de nos cultes. Dans de nombreuses églises, le pasteur a la triste •éputation d’être “payé pour cela”, alors que le responsable de plus d’une secte - c’est aussi le cas de nombreuses églises évan­géliques - exerce un métier et prêche bénévolement.

Il faut reconnaître que nos églises sont quelquefois un peu tristes. Lajoie chrétienne en est trop souvent absente. Lajoie chez les sectes est également attirante. Cependant, ne fabriquons pas pour autant une chaude ambiance ; laissons ce soin au Saint- Esprit et à chaque membre. Bruit et vie ne sont pas forcément synonymes.

Dans plusieurs de nos églises, le pasteur est souvent le seul responsable, alors que dans la secte, chaque adepte a son im­portance et chacun est responsable : les uns sont prédicateurs, les autres colporteurs, certains visitent les malades, d’autres sont chargés de l’entretien des locaux... Des exemples à imiter dans nos églises.

Dans quelques sectes, l’entraide n’est pas un vain mot. Nous connaissons, par exemple, des personnes devenues néo-apos­

*Introduction*

25

toliques par le simple fait qu’elles ont été aidées par la secte dans des moments difficiles.

**Importance et nombre**

Certaines sectes sont importantes, d’autres le sont moins. À l’échelle mondiale, plusieurs sectes dépassent le million de membres, d’autres n’en comptent que des centaines. Dans les articles qui suivent, nous essaierons de donner les statistiques les plus récentes, statistiques déjà dépassées à la parution de ce livre !

Des sectes sont en hausse, d’autres en baisse. Notre pays connaît de nombreuses sectes dont l’effectif ne dépasse pas les cent membres. Nous avons découvert récemment une secte en France de... deux membres.

Si nous totalisons les quelque mille sectes connues dans notre pays, nous dépassons facilement les 500 000 membres, alors que les Évangéliques sont apparemment deux fois moini nombreux.

**Zèle et propagande**

Nous sommes continuellement en contact avec les sectes : un tract dans notre boîte aux lettres, une affiche sur les murs, un ou deux visiteurs inattendus, un collègue de travail qui invite à une réunion...

L’homme a toujours essayé de gagner le ciel par les bonnes œuvres. Combien de sectes sont en réalité des religions de bonnes œuvres : vente obligatoire d’un certain nombre de jour­naux, porte-à-porte strictement comptabilisé, colportage forcé, étude programmée des écrits de la secte... !

Encore un mot sur la propagande effectuée par les sectes :

* Elle est abondante : des millions de tracts, affiches pu­blicitaires, émissions radiophoniques, colportage, doivent an­noncer la libération qui ne peut être trouvée que dans la secte.
* Elle est persévérante : les visites sont répétées, devien­nent de plus en plus longues. Courtoises au début, elles se font

*26*

*Les sectes à visage découvert*

insistantes. Le témoin de Jéhovah ou le mormon ne sont pas fa­cilement découragés. De toute façon, ils laissent un discret sou­venir de leur passage.

— Elle fait peur : décrivant avec beaucoup de précision les prochaines catastrophes apocalyptiques et les bouleversements cosmiques. Une seule chance d'y échapper : entrer dans la sec­te.

— Elle dénonce également ce que les visités aiment en­tendre : la richesse et le luxe de quelques grandes Églises, le célibat forcé des prêtres, les cérémonies religieuses souvent païennes qui entraînent des banquets, la désunion des chré­tiens...

- Elle est anonyme : sauf exception, il n’est pas facile de savoir à quelle secte appartient la personne frappant à notre por­te. Ses renseignements sont flous et ses explications évasives.

On lira avec profit les passages bibliques : Jérémie 5:31; 14: 14; 23: 25 et Luc 6: 26.

Nous sommes sans doute frappés par les ressemblances évi­dentes entre certaines méthodes des sectes et celles d’un bon nombre d’églises évangéliques : colportage, tracts, contacts... Mais là encore, la motivation est différente : la reconnaissan­ce à Dieu pour le salut reçu.

**Milieu social**

Quels sont les milieux touchés par la propagande des sectes ? De nos jours, il n’est plus possible de généraliser. Cer­taines recrutent un public très populaire, comme les Antoinistes ; d’autres au sein de la classe moyenne comme les Témoins de Jéhovah, les Adventistes et les Néo-Apostoliques ; les autres enfin dans la haute bourgeoisie : le cas de l’Église du Christ, Scientiste est typique.

Lors d’une visite faite à l’Alliance Universelle, qui affir­me la divinité de Georges Roux, nous avons rencontré des ar­chitectes et des professeurs ! La séduction ne connaît décidé­ment pas de limites sociales. L’intelligence humaine n’est pas

*Introduction* 27

toujours en accord avec le discernement et les diplômes ne sont pas un rempart devant la séduction !

**Et l’occultisme dans les sectes ?**

Beaucoup de sectes condamnent sévèrement - et avec rai­son — toute pratique occulte, les Témoins de Jéhovah, les Ad­ventistes, les Amis de l’Homme et bien d’autres.

Par contre, de nombreuses sectes et des sociétés secrètes ne se cachent pas de l’utilisation de rites occultes.

Les différents mouvements de la Rose-Croix10 insistent sur un enseignement secret - occulte - transmis exclusivement par elle.

La théosophie d’Hélène Blavatsky et d’Annie Besant nage en plein dans l’occultisme en donnant les possibilités à l’hom­me de découvrir ses sept corps (grossier, éthérique, astral, men­tal, causal, bouddhique et atmique).

L’anthroposophie de Rudolf Steiner, et sa forme religieu­se La Communauté des Chrétiens, parle du Christ cosmique et de la vertu (occulte) sacramentelle. Il suffit de parcourir le livre de R. Steiner *Science Occulte* et de visiter le centre mondial, le Goetheanum de Domach, en Suisse, pour voir que tout baigne dans l’occultisme.

Le Nouveau Christianisme insiste sur les visions du fon­dateur Emmanuel Swedenborg et les relations avec l’au-delà.

Avec le Culte Antoiniste, nous sommes vraiment sur un ter­rain spirite, car le fondateur, Louis Antoine, diffuse tous les jours, après 10 heures, son fluide sur les adeptes, dans les quelque 70 temples du monde.

Le caodaïsme veut classer les croyants en trois classes : les croyants ordinaires, les médiums et les religieux.

La liste des sectes occultes peut s’allonger avec le Mou­vement Mazdaznan, les Soufistes, le Mouvement du Graal, le Mouvement Raélien, l’Église Néo-Apostolique, etc...

10 On lira avec profil l’excellent ouvrage de référence : *La Rose-Croix, mythe ou réa­lité ?* de Paul Ranc, Éditions du Rocher, 1002 Lausanne, 1985

28

*Les sectes à visage découvert*

Et que dire des mormons de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours ? Ne pratiquent-ils pas des rites se­crets - occultes - dans leurs temples ? Le “baptême pour les morts” et le “mariage pour l’éternité” ne sont-ils pas de l’oc­cultisme pratiqué en bonne conscience au nom de Dieu ?

L’invocation des saints et de la Vierge Marie n’est-elle pas condamnée également comme pratique spirite (Ésaïe 8: 19), qualifiée d’abomination par le Dieu saint ?

**Et quelle doit être notre attitude ?**

Comment recevoir les gens, qui, au nom d’une secte, vien­nent frapper à notre porte ?

Dans l’ensemble, une seule méthode : renvoyons poliment ceux qui viennent annoncer un autre Évangile (Galates 1 :6- 10 et II Jean : 10-11). Dans la plupart des cas, ne laissons pas les sectaires entrer chez nous. Inutile de discuter avec eux, c’est vraiment du temps perdu. Un représentant d’une secte est per­suadé qu’il possède la vérité. Même si la Bible est citée contre lui, il préfère lui attribuer des erreurs plutôt que d’avouer une erreur de la secte (II Timothée 2 : 23 et Tite 3:9-11).

Avec humilité et fermeté dans l’amour, fermons la porte devant ceux qui ne sont pas serviteurs du Christ. Si nous de­vons être tolérants envers les membres, nous avons à nous mon­trer intransigeants envers la doctrine (Éphésiens 4: 15).

Dans certains cas, il est bon de témoigner de sa foi per­sonnelle en Christ et d’affirmer l’assurance de son salut. Un témoignage simple, authentique et percutant touche plus de cœurs qu’un “ping-pong” de versets bibliques (I Pierre 3:15).

Que le Seigneur nous garde d’être nous-mêmes sectaires, qu’il nous donne «un cœur large sur un sentier étroit». Dans tous les cas, prions ardemment et régulièrement pour les vic­times des systèmes sectaires.

Si nous avons des doutes au sujet de l’appartenance reli­gieuse de ceux qui nous visitent, posons quelques questions bien précises : « Que faut-il faire pour être sauvé ? », « Que pensez-

*Introduction*

29

vous du Christ ? », « Est-il possible d’être sauvé en dehors de votre organisation ? ». Nous verrons vite clair selon les réponses reçues.

En général, les sectes ignorent tout de la repentance, de la conversion, de la nouvelle naissance, de l’assurance et de la gratuité du salut, de la foi qui sauve, du sacrifice expiatoire unique et parfait du Christ, de la sanctification et du retour glo­rieux et visible du Seigneur Jésus-Christ à un moment que Dieu seul connaît.

Une bonne connaissance biblique est un puissant moyen de discernement ainsi qu’une digue sûre et évidente contre l’in­vasion des sectes (I Corinthiens 15 : 1-2).

**Tout est-il mauvais dans les sectes ?**

Peut-on affirmer que dans les sectes tout est mauvais ? Cer­tainement pas !

Certains dirigeants de sectes sont des gens moralement dou­teux, d’autres sont d’astucieux diplomates religieux; mais le Dieu souverain peut changer le mal en bien et permettre que ces dirigeants mettent la Bible entre les mains de leurs adeptes. Dieu est bon, miséricordieux et patient. Il consent parfois à se servir de fous ou d’indignes et les conduit, eux et leurs des­cendants, hors de leurs folies et de leurs indignités. Plusieurs membres de nos églises évangéliques ont eu leur premier contact avec l’Écriture Sainte dans une secte et Dieu les a conduits, par la suite, vers Jésus-Christ et une église fidèle.

Et puis, à côté des systèmes, il y a les hommes. Ce qui est dit communément de l’étroitesse des doctrines de certaines sectes est très exagéré. Il suffit, pour s’en convaincre, de se re­porter aux écrits de leurs théoriciens. Mais ce qui est faux en théorie peut devenir vrai en pratique. La fermeté rend parfois trop absolu, l’ardeur des convictions intolérant.

Faut-il ajouter que certaines Églises établies montrent, hélas trop souvent, une autre sorte d’orgueil fort répandu : un esprit de domination et de supériorité, de mépris pour tout

30

*Les sectes à visage découvert*

ce qui n’est pas la grande Église ? Nos assemblées évangé­liques en savent quelque chose !

Revenons encore une fois sur un texte cité dans les pre­mières pages de cet ouvrage : II Pierre 2: 1-2. Il qualifie les sectes de pernicieuses. Le latin “pernicies” signifie : “ruine”, et le dictionnaire donne comme signification de cet épithète : «dangereux, nuisible, qui provoque la ruine». Le directeur d’un Institut Biblique voyait même une relation entre “pernicieux” et “perdition” ! Si certaines sectes paraissent anodines, elles ne le sont jamais en réalité (II Pierre 3 : 16).

**Œcuménisme sans limites...**

Nous vivons une période qui veut tout unir, les commerces, les partis politiques, les États, les Églises et, aussi paradoxal et surprenant que cela puisse paraître,... même les sectes.

Il paraît que Claude Vorilhon, fondateur du Mouvement Raélien, aurait contacté les responsables de l’Église de Scien­tologie, de l’Association du Saint-Esprit pour l’Unification du Christianisme Mondial et d’autres pour créer la Fédération In­ternationale des Religions et Philosophies Minoritaires, la FI- REPHIM, dont le siège serait en Suisse.

Une initiative intéressante à suivre...

Renseignements pris, la FIREPHIM est enregistrée à Stras­bourg, depuis le 28 janvier 1993.

**En guise de conclusion**

Pour nous, chrétiens évangéliques qui suivons Jésus-Christ, la Bible est notre seule autorité. Aucune autre autorité, aucu­ne tradition, aucune expérience, ne peuvent la compléter, la mo­difier ou se substituer à elle. Voilà pourquoi nous la lisons, la méditons, croyons à son message et la considérons comme notre guide sûr.

Nous nous dissocions des sectes, car la vérité n’est ni la propriété, ni le monopole d’un mouvement. Citer la Bible n’est

*Introduction*

31

pas une garantie de vérité, car même le diable sait la citer avec habilité (Matthieu 4 : 6).

La vérité est d’abord une personne, Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui appelle tout être humain à une vie entiè­rement nouvelle (Jean 14:6). Le salut est gratuit, ne dépend d’aucune secte, mais uniquement de la grâce de Dieu.

Que nos églises, malgré leurs lacunes, soient fidèles, vi­vantes, de vraies oasis de joie, de paix et d’amour. Les études bibliques et les réunions de prière sont les deux “mamelles de l’Église” ; qu’elles nous nourrissent régulièrement du pain de vie et nous abreuvent du lait spirituel et pur (I Pierre 2:2)!

Les sectes peuvent être considérées comme des poteaux avertisseurs, les factures non payées de l’Église. Elles peuvent être également des champignons qui poussent sur la pourritu­re de l’Église. Faisons le ménage ! S’il y a moins de pourritu­re, il y aura moins de sectes ! C’est notre vœu et notre prière.

Nous allons parcourir maintenant, fascicule par fascicule, *Les sectes à visage découvert* qui travaillent en France. Que ce voyage nous montre clairement que Jésus est et reste le seul chemin...

1. *EGLISE NEO-APOSTOLIQUE*

**Nom :**

Il s’agit d’une dissidence de l’Église Catholique Aposto­lique irvingienne qui veut offrir aux hommes tout ce que pos­sédaient les premiers chrétiens, notamment des apôtres. Cet­te Église - qui n’existe plus en France - avait choisi les dou­ze apôtres qui devaient préparer le retour du Seigneur. Com­me ils sont morts avant la réalisation des prophéties de cette Église, la dissidence en a choisi de nouveaux, d’où le vocable “néo-apostolique”.

**Origine :**

La situation bien triste des Églises chrétiennes officielles dans tous les pays d’Europe, notamment après la Révolution française, choque et attriste les chrétiens et les pousse à exa­miner les Écritures. Ce mouvement d’intérêt pour la Bible est intense en Angleterre.

Dans les années 1825 - 1830, des chrétiens de différentes dénominations se réunissent pour des réunions de prière. La pauvreté spirituelle de l’Église en Angleterre les pousse, en at­tendant le retour du Christ, à demander une effusion du Saint- Esprit. À partir de 1826, le banquier londonien Henry Drum- mond (1786 - 1860) est l’âme de ce groupe. Ses membres se réunissent tous, lors d’une retraite annuelle de prière pour le renouvellement des dons du Saint-Esprit, dans la propriété du banquier à Albury Park.

34

*Les sectes à visage découvert*

Dès 1830, à Londres, à Glasgow et en d’autres endroits d’É- cosse, se manifestent plusieurs dons de l’Esprit : des prophé­ties, du parler en langues et des guérisons.

A la même époque, à Londres, un autre Anglais a les mêmes préoccupations. Il s’agit d’Edward Irving. Il naît le 4 août 1792 à Annam, au sud de l’Écosse. D’abord étudiant à Édimbourg, puis professeur de mathématiques, ensuite étudiant en théolo­gie, Irving est prédicateur auxiliaire à Glasgow dès 1819. En 1822, il devient pasteur de la paroisse écossaise de Londres. En 1826, il publie son ouvrage au titre évocateur : *Babylone et l'incroyance aux prophéties de Dieu.*

Dans sa paroisse, avec beaucoup de foi et d’éloquence, il prêche régulièrement sur le retour du Christ, en demandant les dons de l’Esprit comme dans le livre des Actes des Apôtres. Bientôt ces dons se manifestent parmi ses paroissiens. Parce qu’Irving autorise la pratique libre de ces dons, il est exclu de son église le 2 mai 1832, se voyant obligé de louer, avec les siens, une salle dans La Newman Street à Londres afin de pou­voir continuer ses réunions.

Par des paroles de prophétie, Irving croit au prochain re­tour du Seigneur, ainsi qu’au renouvellement de toute la chré­tienté en vue de lui rendre l’unité perdue. L’Esprit Saint, se­lon Irving, enseigne que l’Église est une, comprenant tous les baptisés. Un peu plus tard encore, le même Esprit désigne quelques croyants comme apôtres du Seigneur et annonce le rétablissement des ministères et des ordonnances de l’Église primitive. Beaucoup de fidèles sont appelés aux ordonnances restaurées, comme prophètes, évangélistes ou pasteurs, et pour les cultes comme anges ou évêques, prêtres ou diacres. L’uni­té de l’Église est enseignée avec tellement de vigueur que ces croyants n’ont pas l’intention de fonder une nouvelle Église séparée, mais désirent constituer des congrégations à l’intérieur de l’Église Universelle.

Par conséquent, ces fidèles n’ont pas l’intention de se don­ner un nom qui divise, mais le nom de l’Église entière, catho­

*L’Église Néo-Apostolique*

35

lique et apostolique, leur congrégation ne désirant être qu’une œuvre dans l’Église.

Le but de cette Église catholique apostolique (irvingien- ne) est de reconstituer le Corps de Christ en instituant les mi­nistères cités dans le Nouveau Testament. Des apôtres sont dé­signés, le premier étant John Cardale dès le 31 octobre 1832. Celui-ci consacre Irving, l’année suivante, comme ange de la congrégation centrale de Londres.

Le 17 juin 1835, le collège des douze apôtres est au com­plet, collège qui doit poursuivre l’œuvre des douze apôtres bi­bliques. Irving meurt d’épuisement le 8 décembre 1834 à Édim- bourg, avant la fondation propre de l’Église catholique apos­tolique. Les nouveaux apôtres siègent à Albury. C’est de là qu’ils partent le 14 juillet 1835 pour évangéliser le monde.

En juin 1836, la terre entière est partagée en plusieurs dis­tricts dirigés chacun par un apôtre. Des lettres sont adressées à tous les responsables d’Églises et à de nombreux chefs d’É- tats ; ces lettres constituent le célèbre *Testimonium.* Après deux ans de tournées missionnaires, les apôtres se retrouvent à Noël 1838 à Albury pour faire le point de la situation.

Cette nouvelle Église catholique apostolique est rejetée par toutes les autres Églises et, à partir de 1855, les premiers apôtres commencent à mourir sans avoir vu le retour du Seigneur. En 1860, seulement six apôtres sont encore en vie.

L’ancien instituteur berlinois, Heinrich Geyer, devenu pro­phète, se rend au siège de l’Église à Albury afin de proposer le choix de nouveaux apôtres pour remplacer leurs collègues décédés. Geyer désigne Charles Boehm pour le sud de l’Alle­magne et Caird pour la France. Les six autres apôtres accueillent très mal cette initiative de Geyer. En 1861, ce dernier désigne encore un autre nouvel apôtre à Koenigsberg, Rosochazky.

L’ange Schwartz de Hambourg approuve Geyer, mais ils sont exclus tous les deux de l’Église catholique apostolique en 1863. Geyer, voulant que la dissidence ait également des apôtres, nomme Schwartz et Preuss. En 1864, F. W. Schwartz

36 *Les sectes à visage découvert*

réagit contre les tendances catholicisantes de son Église d’ori­gine.

En 1865, Geyer et Schwartz donnent à leur dissidence le nom de Mission Chrétienne Apostolique Universelle. Ils choi­sissent douze apôtres et se donnent des statuts le 22 février 1866, statuts très conciliants pour les autres Églises. Ils seront mo­difiés et abrogés par la suite. La forme du culte est très sim­plifiée.

Bientôt surgissent des rivalités et une profonde mésentente entre Schwartz et Geyer. Le 4 août 1878, au cours d’un culte à Hambourg, la rupture entre ces deux hommes est définitive. Le groupe de Geyer disparaît peu après sa mort en 1896, alors que le groupe de Schwartz prospère, même après sa mort en 1895, grâce à Fritz Krebs.

Le chef de gare Fritz Krebs naît en 1832. Dès 1881, il don­ne une structure solide et une doctrine cohérente à sa Mission Chrétienne. En 1896, il se déclare “apôtre-patriarche”. En 1898, il met sur pied les principes actuels de l’Église Néo-Aposto­lique. En 1900, les douze nouveaux apôtres sont en place. Il meurt le 21 janvier 1905 des suites d’une pneumonie.

Le successeur de Krebs, le second “apôtre-patriarche” est, dès 1905, Hermann Niehaus. Agriculteur de Westphalie, né à Steinhagen près de Bielefeld, en 1848, il devient évangéliste en 1872 et apôtre en 1896. Lorsqu’il prend la succession de Krebs, F Église Néo-Apostolique compte 488 églises locales. A la fin de sa vie, il en existe 1 800 dans le monde. C’est sous son apostolat qu’en 1906, en Saxe, le nom de Communauté Néo- Apostolique, puis plus tard d’Église Néo-Apostolique est of­ficiellement accepté. Niehaus meurt en 1932, conséquence d’une chute grave dans un escalier.

Johann-Gottfried Bischoff succède immédiatement à Nie­haus. Il naît le 2 janvier 1871 à Unter-Mossau, dans l’Oden- wald allemand. D’abord cordonnier, puis sergent à Mayence, ensuite marchand de cigarettes, Bischoff est d’origine catho­lique. Entré dans l’Église Néo-Apostolique en 1897, il y de­

*L'Église Néo-Apostolique*

*31*

vient apôtre en 1906. Il établit le siège de son Église, avec sa maison d’édition et son imprimerie, à Francfort. Dès 1924, il est désigné comme successeur de Niehaus et par conséquent troisième “apôtre-patriarche”.

Le 18 juin 1950 à Eindhoven, aux Pays-Bas, puis au cours du culte de Noël, le 25 décembre 1950 à Giessen, Bischoff dé­clare : «Je ne mourrai pas avant le retour du Christ». À par­tir de cette annonce publique que le retour du Christ aurait lieu du vivant de “l’apôtre-patriarche”, l’Église Néo-Apostolique redouble de zèle et d’esprit de conquête.

Le 5 décembre 1954, au cours d’un culte à Francfort, Bi­schoff explicite sa prophétie : « Je ne suis plus un homme mor­tel ! » Cette affirmation devient le centre de la foi de l’Église jusqu’au mardi 6 juillet 1960 où, peu après 21 heures, Bischoff meurt à Karlsruhe, après une courte maladie, dans les bras d’un médecin de l’hôpital.

Une crise traverse alors l’Église Néo-Apostolique et le Col­lège des apôtres réuni à Francfort le 7 juillet 1960, adresse à toutes les églises la lettre suivante, lue aux cultes du dimanche suivant1 :

«Chers frères et sœurs de la métropole et de l’étranger. Nous, les soussignés apôtres, assemblés aujourd’hui à Francfort-sur-le-Main, avons à accomplir le devoir extrê­mement pénible de vous faire part du trépas, pour nous tous insaisissable et inattendu, de notre apôtre-patriarche. Il est décédé dans la soirée du 6 juillet à Karlsruhe, entre les mains de son médecin traitant, un frère dans la foi. Il avait es­péré, par des soins constants, une guérison complète.

Nous avons tous cru et espéré avec une pleine conviction que le Seigneur, selon la promesse faite à l’apôtre-pa­triarche, enlèverait les siens encore du vivant de ce der­nier. Telle était également la foi inébranlable de l’apôtre-

1 Un ami néo-apostolique qui a quitté la secte à ce moment a reçu cette lettre, écrite en allemand. La traduction française est de mon épouse.

38

*Les sectes à visage découvert*

patriarche, de laquelle il a témoigné à son entourage jus­qu’à sa dernière heure ici-bas. Lui-même, nous, ainsi que tous les frères et sœurs en fidèle communion avec lui, n’avons jamais douté que le Seigneur tiendrait, en temps voulu, la promesse qu’il lui avait faite. C’est pourquoi, nous nous trouvons devant la décision insondable de notre Dieu et nous nous demandons pourquoi il a modifié sa volon­té. L’apôtre-patriarche, qui a amené l’œuvre de rédemp­tion du Seigneur au point culminant de son accomplisse­ment, et par là liait les enfants de Dieu à une foi inébran­lable en sa parole, ne peut s’être trompé, parce que la Pa­role du Seigneur a toujours été la ligne de conduite de son action. Par conséquent, il ne nous a jamais dit rien d’autre que ce que le Seigneur avait mis dans son esprit.

Sa vie spirituelle exemplaire, sa manière de vivre des plus modestes, son caractère loyal, son renoncement total et désintéressé le rendaient capable de transmettre à toutes les âmes qui lui étaient confiées, les vertus les plus nobles de Jésus-Christ. À cause de cela, il fut trouvé digne par le Seigneur d’assumer la charge de son serviteur le plus haut placé.

Ses expériences extrêmement riches et le grand trésor de ses connaissances divines ont, par la grâce de Dieu, contri­bué au développement fécond de l’œuvre rédemptrice. Tous les apôtres qui ont été appelés sous sa direction à avoir le privilège d’être ses collaborateurs, ont été fécondés par l’es­prit du Christ qui habitait en lui, en bénédiction à tous ceux qui portent le nom du Seigneur.

Si le Seigneur nous a placés, par l’enlèvement de l’apôtre- patriarche, devant une énigme, il nous donnera également la solution au jour qui lui conviendra.

Comme par le passé, les apôtres considèrent comme leur grand devoir de conserver et d’entretenir l’héritage de l’apôtre-patriarche, sa foi dans le retour proche du Seigneur, comme s’il était encore parmi nous. C’est la cause du Sei­

*L’Église Néo-Apostolique*

39

gneur, et elle le reste, et il la terminera. Si nous abandon­nions cette pensée, nous renoncerions en même temps à la foi en la première résurrection. C’est précisément là le contenu de notre foi jusqu’à présent.

Les soussignés apôtres sont conscients du fait que nos ad­versaires et ennemis croient trouver par la mort de l’apôtre- patriarche un fondement pour affirmer que l’œuvre ré­demptrice n’est qu’œuvre humaine.

Chers frères et sœurs, que personne, en cette heure, ne per­de la foi et ne donne accès à l’esprit du doute. Un tel se verrait concerné par le verset de Matthieu 25 : 8 : « Don­nez-nous de votre huile, car nos lampes s’éteignent». Le Seigneur ne nous abandonnera pas ; sinon que deviendrait l’accomplissement des nombreuses références de l’Apo­calypse de Jean concernant le perfectionnement de l’Église, Épouse du Christ? C’est pourquoi, nous vous supplions, en celte heure grave, de continuer à rester fidèlement unis, comme par le passé, et de ne pas prêter la main aux en­nemis de l’œuvre de Dieu, pour porter atteinte à notre foi. Sachez, pour vous tranquilliser, que tous les apôtres, par delà la tombe de l’apôtre-patriarche, démontrent leur par­faite unité selon la volonté de Jésus et, dans cet esprit, conti­nueront à travailler au perfectionnement des âmes, épouses du Christ.

Nous vous adressons donc cet appel : Honorez la mémoi­re de l’apôtre-patriarche en continuant à rester fidèles. Notre amour pour lui et notre confiance en lui n’ont pas souffert de son départ. Le Seigneur a pris soin que tous les enfants de Dieu aient à nouveau un guide. L’une des dernières pa­roles que l’apôtre-patriarche nous ait adressée est celle- ci : « Le Seigneur cherchera son troupeau auprès de ses ber­gers ». Que cette parole soit notre devise durant la dernière étape de notre pèlerinage.

Dans la matinée du 10 juillet, les soussignés apôtres sont réunis pour un culte solennel à Francfort-sur-le-Main. Au

40

*Les sectes à visage découvert*

cours de ce culte, l’apôtre Walter Schmidt accepte la char­ge d’apôtre-patriarche et devient ainsi le chef principal de toutes les églises néo-apostoliques.

Le Collège des apôtres du 7 juillet 1960 à Francfort-sur- le-Main l’a élu à l’unanimité.

En souvenir respectueux de l’apôtre-patriarche, nous vous saluons dans l’esprit de l’amour de Jésus-Christ.»

Cette lettre est signée par 27 apôtres.

L’enterrement de Bischoff, prévu pour le 11 juillet à 10 heures, a lieu déjà à 9 heures afin d’éviter tout incident. Il se passe dans l’intimité de cinq membres de la famille et des 27 apôtres européens. Quatre apôtres disent quelques paroles, le nouvel “apôtre-patriarche” donne un court message. Une plaque en marbre sur une tombe du Bockenheimer Friedhof de Franc­fort rappelle la mémoire de celui... qui ne devait pas mourir.

Depuis le 10 juillet 1960, Walter Schmidt est “l’apôtre-pa­triarche” de l’Église Néo-Apostolique. Il naît le 21 décembre 1891 à Neuemuhle en Westphalie. Ancien commerçant, il est ‘scellé” à l’âge de sept ans, le 15 novembre 1898. Il se marie en 1919. En 1923, il est sous-diacre, prêtre en 1929, évêque en mai 1946, et apôtre en septembre de la même année. Le 1er janvier 1961, il transfère le siège de l’Église à Dortmund. Il prend sa retraite le 15 février 1975.

Son successeur est Ernst Steckeisen. Né le 19 octobre 1905 à Saint-Gall, en Suisse, il devient apôtre le 8 juin 1952, il est installé comme “apôtre-patriarche” à Stuttgart le 23 février 1975. Il transfère le siège central de l’Église de Dortmund à Zurich. Il meurt le 8 novembre 1978, au Cap, au cours d’une tournée en Afrique du Sud.

“L’apôtre-patriarche” suivant est Hans Urwyler, né le 20 février 1925 à Berne. Il est évêque en 1969, apôtre de district en 1976, puis chef suprême de l’Église Néo-Apostolique le 18 novembre 1978. Comme il est gravement malade depuis juillet 1987, il lègue son ministère à son aide.

*L’Église Néo-Apostolique*

41

Richard Fehr est né le 15 juillet 1939 à Flaach, dans le can­ton de Zurich. À l’âge de 22 ans, il devient sous-diacre, puis diacre\*, prêtre, évangéliste, ancien de circonscription et évêque. Le dimanche de Pentecôte 1980, il est installé dans sa fonc­tion d’apôtre. En été 1987, il doit seconder “l’apôtre-patriarche” devenu malade. Le Collège des apôtres, réuni à Londres, le nom­me “apôtre-patriarche”, le 3 mars 1988. Cette charge lui est of­ficiellement conférée le 22 mai 1988 au cours d’un culte so­lennel à Stuttgart-Fellbach.

**Doctrine :**

La doctrine de l’Église Néo-Apostolique est facile à défi­nir. Elle ressort des cinq écrits suivants :

* La Bible,

-Les révélations de “l’apôtre-patriarche” comme le dé­montre la lettre émouvante citée plus haut,

* Le catéchisme : « Le Catéchisme contenant des questions et leurs réponses à l’usage de l’instruction des enfant et des confirmands de l’Église Néo-Apostolique. » Pu­blié en 1916 par “l’apôtre-patriarche” Niehaus, il connaît une édition révisée en 1924. Ce catéchisme répond à 657 questions.
* Le recueil de cantiques : Dans son édition originale, il comprend 652 cantiques. Élaboré par les apôtres, il est publié après la décision du Collège des apôtres le 27 juillet 1908 à Francfort-sur-le-Main. Une nouvelle édition, re­vue et corrigée, voit le jour en 1925.
* Une confession de foi en dix articles dont trois ne sont pas en accord avec l’enseignement biblique :

Article 4 : Je crois que le Seigneur Jésus gouverne son Égli­se par des apôtres vivants jusqu’à son avènement, qu’il a en­voyé et qu’il envoie encore ses apôtres avec la mission d’en­seigner, de pardonner les péchés et de baptiser d’eau et du Saint- Esprit.

42

*Les sectes à visage découvert*

Article 5 : Je crois que tous les ministres dans l’Église de Christ sont choisis et investis dans leur charge uniquement par des apôtres, que de l’apostolat de Christ doivent procéder tous les dons et les forces, afin que l’Église ainsi dotée devienne une lettre lisible de Christ.

Article 8 : Je crois que, pour obtenir la qualité de prémices, les croyants baptisés d’eau doivent recevoir le Saint-Esprit par un apôtre, acte par lequel ils sont incorporés comme membres au Corps de Christ.

La doctrine néo-apostolique peut se résumer ainsi : Le Sei­gneur a annoncé le rétablissement de son Église, signe divin qui doit marquer la fin de notre ère. L’Église Néo-Apostolique est la consommation de l’œuvre de salut commencée par Jé­sus et ses premiers apôtres, l’Église primitive de Christ res­taurée au temps de la fin, l’Église de la dernière période de l’ère chrétienne, dans laquelle Dieu a rétabli l’enseignement du Saint- Esprit dans sa pureté originelle par l’organe d’apôtres vivants.

L’Église Néo-Apostolique continue et achève l’Église ins­tituée par le Christ, elle est l’œuvre de rédemption actuelle de Christ, elle offre la vie de Dieu par le canal des apôtres. Elle donne le salut en tant que la seule véritable Église, l’Église de la fin. Dans cette Église, et nulle part ailleurs, l’œuvre de sa­lut du Seigneur est rétablie et dirigée par le Saint-Esprit.

“L’apôtre-patriarche” est le “Maître des apôtres”, il utili­se le pouvoir des clés, il reçoit infailliblement les révélations de Dieu, c’est la présence de Dieu sur la terre. Il incarne la pri­mauté de l’apostolat, la continuation et l’achèvement de l’É- glise instituée par Jésus-Christ. Il est le grand prêtre mentionné dans l’Épître aux Hébreux. Sans lui, pas de première résur­rection, pas d’entrée dans la salle des noces, pas d’habitation dans le Royaume de Dieu.

Jésus a donné à ses apôtres, ainsi qu’aux apôtres actuels, la mission et le pouvoir de dispenser le Saint-Esprit et de par­donner les péchés. Le Seigneur gouverne son Église par les apôtres vivants ; eux seuls enseignent validement, pardonnent

*L’Église Néo-Apostolique*

43

les péchés, baptisent d’eau et du Saint-Esprit. L’apôtre est l’in­carnation du Seigneur sur la terre, la porte d’accès au Royau­me de Dieu.

Aujourd’hui, le Saint-Esprit est conféré uniquement par l’imposition des mains d’un apôtre vivant, Dieu utilise ce seul canal. Cette imposition des mains, le “Saint-scellé”, incorpo­re les hommes au Corps de Christ.

**Organisation :**

L’Eglise Néo-Apostolique est très hiérarchisée. Le chef ab­solu est “l’apôtre-patriarche”. Il réside 4, Rieslingstrasse à Zu­rich. Il dirige les quelque 180 apôtres que comprend actuelle­ment l’Église.

Chaque église locale a son responsable doté du ministère sacerdotal. Il peut être évêque, ancien, berger, évangéliste ou prêtre. Il est assisté de diacres et de sous-diacres. Ce sont tous des laïcs sans aucune formation théologique.

Les communautés locales sont regroupées en districts ; on en compte 28 dans le monde. La hiérarchie de l’Église com­prend donc “l’apôtre-patriarche”, les apôtres, les prophètes, les évêques, les prêtres, les docteurs, les anciens, les bergers et les diacres. Les plus haut placés sont à plein temps et payés par l’Église, les autres exercent leur ministère à côté de leur tra­vail séculier.

Dans tout litige, c’est “l’apôtre-patriarche” qui statue en dernier ressort.

**Diffusion et statistiques :**

L’Église d’abord essentiellement présente en Allemagne et dans les pays de langue allemande, est aujourd’hui diffusée dans deux cents pays. Les 7 187 000 membres se répartissent en 36 000 églises sur les cinq continents.

**Travail en France :**

Arrivée au début du vingtième siècle, l’Église Néo-Apos­tolique était surtout connue dans le nord-est. Depuis 1980, elle

44

*Les sectes à visage découvert*

gagne tout le territoire français. Elle travaille sous le statut d’une association 1901, son apôtre français habite à Metz, 140, rou­te de Lorry, siège national de l’Église. La Moselle abrite 8 200 membres, l’Alsace 6 000 et le reste de la France 3 500. Ac­tuellement les effectifs augmentent chaque année de 5 %. Vingt nouveaux lieux de culte ont été ouverts durant ces dix dernières années.

**Propagande :**

Plusieurs journaux diffusent le message néo-apostolique dans notre pays :

*Le Bon Berger,* organe mensuel, en langue allemande de­puis 1902, en langue française depuis 1949, est essentiellement un journal d’édification,

*Notre Famille,* le magazine du foyer néo-apostolique, pu­blié en français depuis 1977 (il est fort probable que ce jour­nal absorbera prochainement *Le Bon Berger),*

*Jeunesse de Christ,* fondé en 1978, organe mensuel des­tiné à la jeunesse.

**Culte et pratiques :**

Les services divins rassemblent les fidèles le dimanche matin, le dimanche après-midi et le mercredi soir. Ils durent deux heures et se déroulent selon un ordre liturgique très pré­cis.

Comme il y a trois personnes dans la Trinité, il y a trois sacrements dans l’Église, institués respectivement par le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le baptême par aspersion des nourrissons est un élément de la régénération, il est le premier pas conduisant à la com­munion avec Dieu, il a été institué par Dieu, le Père, lors de la vocation de Jean-Baptiste.

La sainte cène est associée au pardon des péchés. Elle est célébrée chaque dimanche sous forme d’une hostie humectée d’un peu de vin. Le pain sans levain et le vin doivent être bé­

*L'Église Néo-Apostolique* 45

nis et dispensés par un ministère sacerdotal de l’Église. La cène a été instituée par Jésus, le Fils de Dieu.

Le “Saint-scellé” est institué par le Saint-Esprit. C’est le suprême acte de grâce sacramentel auquel l’homme peut avoir part. Par le “Saint-scellé”, un apôtre vivant dispense le Saint- Esprit par l’imposition des mains et la prière.

Le culte des morts occupe une place importante dans cet­te Église. Trois fois par an, au cours de cultes spéciaux, les sa­crements de l’Église sont offerts aux âmes défuntes désireuses de salut. Chaque dimanche, la cène est offerte aux morts par l’apôtre. Il implore l’Éternel en faveur des défunts. Les âmes venues de l’au-delà sont présentes à ce service.

Le mariage est en général célébré au cours du culte du di­manche. Les enterrements et la confirmation donnent lieu à des services divins spéciaux.

L’Église Néo-Apostolique pratique également l’excom­munication.

Les membres sont reçus provisoirement jusqu’au “Saint- scellé”. Ce sacrement atteste leur adhésion définitive. Main­tenant, ils doivent se soumettre aux règles de l’Église, suivre assidûment les cultes, approfondir sincèrement l’enseignement de l’Église, y conformer leur vie, observer une conduite ho­norable envers chacun ainsi qu’une attitude correcte vis-à-vis de l’autorité.

Ajoutons enfin que les dépenses de l’Église sont couvertes par les libres offrandes des membres.

**Activités :**

Le recrutement se fait par visites et invitations. Un porte- à-porte discret, mais zélé, ainsi que des conférences publiques attirent de nouveaux membres.

**Dissidences :**

La dictature de “l’apôtre-patriarche” et la rivalité entre les apôtres sont à l’origine de nombreuses dissidences : la Fédé­ration apostolique réformée, la Mission apostolique, la Com­

46

*Les sectes à visage découvert*

munauté apostolique, le Ministère apostolique de Jésus-Christ, les Chrétiens de notre temps, l’Apostolat de Jésus-Christ, P Apostolat de Juda, la Communauté du socialisme divin fon­dée en 1902 par Jules Fischer, et l’Union des Chrétiens Apos­toliques... sont quelques exemples parmi d’autres.

**Principales erreurs :**

Tout chrétien enraciné dans l’enseignement de la Bible se rend compte immédiatement que l’Église Néo-Apostolique n’est ni évangélique, ni biblique. Il est aisé de voir de nombreuses doctrines en profond désaccord avec les Écritures :

* Le chef visible indispensable, “Fapôtre-patriarche”, prend la place du Seigneur Jésus-Christ, seul chemin (Jean 14:6).
* Le salut par l’apôtre est en contradiction avec les affir­mations bibliques telles qu’Actes 4: 12.
* L’orgueil incommensurable de ‘Tapôtre-patriarche” n’a rien à voir avec l’humilité d’un serviteur de Dieu (Actes 14 : 15 et I Pierre 5:1).
* L’Écriture Sainte n’a plus sa place là où l’apôtre reçoit directement des révélations de Dieu (Jude 3 et Apoca­lypse 22: 18-19).
* N’est-il pas méprisant pour F Écriture d’affirmer que Dieu se révèle en chair (par les apôtres actuellement vivants) et non dans un livre, sur du papier (par la Bible) et que celle-ci est un vase d’eau stagnante, alors que les apôtres sont des vases d’eau vive ? (I Corinthiens 2 :1-5). Faut- il rappeler le permanent « Il est écrit ! » de notre divin Maître ?
* Le “Saint-scellé” sacramentel n’a aucune place dans l’É- criture Sainte. Le Saint-Esprit est un libre don de Dieu que reçoit tout pécheur qui se repent (I Corinthiens 12:13 et Actes 19:2). L’apôtre n’est pas nécessaire pour le don du Saint-Esprit (I Timothée 4:14). Jamais le Saint-Es­prit n’est soumis à un homme, fut-il apôtre !

*L’Église Néo-Apostolique*

47

- Il serait bon de savoir ce qu’est un apôtre dans le sens biblique et quelles sont les conditions à remplir pour être apôtre (Actes 1 : 21-22). Aucun des 180 apôtres néo-apos­toliques ne remplit ces conditions (I Corinthiens 9:1). Si le salut dépendait de l’apôtre, où sont tous ceux qui sont décédés entre la mort du dernier apôtre biblique et la nomination des nouveaux apôtres d’aujourd’hui ? Il n’y a tout simplement plus d’apôtre aujourd’hui !2

-Et que dire des fausses prophéties? N’est-il pas blas­phématoire d’affirmer que Dieu change ses plans ? Re­lisons Deutéronome 18 : 15-22. Toute personne parlant au nom de Dieu, et qui se trompe, est un faux prophète.

2 Dans son excellent livre *La foi charismatique,* publié en 1994 conjointement par les Éditions CLE et la Maison de la Bible, Florent Varak aboutit, à la page 148, à la même conclusion. Ce livre est utile à lire pour bien comprendre l’aspect unique de Père apostolique.

1. *UNION DES CHRÉTIENS  
   APOSTOLIQUES*

**Nom :**

C’est la plus nombreuse et la plus connue des dissidences de l’Église Néo-Apostolique. Il ne faut pas la confondre avec l’Église Apostolique, une branche du pentecôtisme, ni avec di­verses Eglises catholiques dissidentes, ni avec l’Église Ca­tholique Apostolique irvingienne dont les membres se veulent tous “apostoliques”.

**Origine :**

L’Église Néo-Apostolique a été déchirée par de continuelles divisions, dues essentiellement à l’autorité absolue et il faut le dire, dictatoriale, de son “apôtre-patriarche”. Dès 1951, on constate un mouvement d’opposition à ce dernier et surtout à son message qui devient inacceptable. Certains apôtres sup­portent mal le despotisme de “l’apôtre-patriarche” Johann-Gott- fried Bischoff (1871-1960), le culte de sa personne et sa pré­tendue révélation liant le retour du Christ à ses prophéties.

Le principal apôtre néo-apostolique opposé à apôtre-pa­triarche”, à l’origine de l’Union des Chrétiens Apostoliques, est Otto Guttinger. Par la suite, il sera rejoint par son père re­traité Ernest Guttinger et par quelques autres apôtres.

Ernest Guttinger naît le 19 août 1877 à Dubendorf, en Suis­se. Dès son jeune âge, il rejoint l’Église Néo-Apostolique. En 1948, il propose que le siège de cette Église soit transféré en

50

*Les sectes à visage découvert*

Suisse, pays neutre, et que “l’apôtre-patriarche” ne soit pas choi­si à vie. Ces propositions déplaisent fort à “l’apôtre-patriarche” et Ernest Guttinger se voit obligé de prendre une retraite an­ticipée en 1951. Il décède le 6 février 1960. Il est enterré au cimetière d’Enzenbuhl à Zurich par l'apôtrc Peter Kuhlen de Rhénanie, le 10 février 1960.

Fils du précédent et de Marie Leyrer, Otto Guttinger naît le 10 janvier 1907 à Schaffhouse. Il fait des éludes de typo­graphe de 1922 à 1926. En 1928, il déménage à Bâle et se ma­rie. Il devient apôtre néo-apostolique le 7 décembre 1941. Sa première femme meurt peu après la naissance du quatrième en­fant. Otto Guttinger est sans nul doute le chef de file et le pro­moteur de la foi néo-apostolique en Suisse.

En 1954, il contredit ouvertement “l’apôtre-patriarche”, car ce dernier exige des fidèles, candidats au “Saint-scellé”, la pro­messe de croire à sa révélation infaillible. Otto Guttinger s’élè­ve contre les erreurs de doctrine en rédigeant son *Manifeste* dif­fusé partout. Il meurt le 5 juillet 1960. II est enterré à Zofin- gen, le 8 juillet, par le même apôtre Peter Kuhlen.

Peter Kuhlen naît le 30 septembre 1899. Il est comptable de métier. “Scellé” à 16 ans, il devient apôtre à Düsseldorf le 1er août 1948. Il est immédiatement désigné comme successeur de “l’apôtre-patriarche” Bischoff, mais il renonce à cette char­ge en 1950. II s’oppose fermement aux révélations de “l’apôtre- patriarche” Bischoff, dès 1951, et quitte finalement l’Église Néo-Apostolique de son propre chef.

Un autre apôtre allemand, Ernest Dunkmann, participe éga­lement à ce mouvement de contestation et crée, le 24 janvier 1955, à Cologne, la Communauté Apostolique qui va bientôt s’unir aux autres dissidences pour devenir l’actuelle Union des Chrétiens Apostoliques. La circonscription de Düsseldorf a été créée par Peter Kuhlen.

Le combat par la parole et par la plume est surtout violent en 1954. C’est pour cela que les apôtres suisses Ernest et Otto Guttinger, les apôtres allemands Peter Kuhlen, Siegfried Deh-

*L’Union des Chrétiens Apostoliques*

51

mel et Ernest Dunkmann sont exclus de l’Église Néo-Aposto­lique par “l’apôtre-patriarche” Bischoff, le 23 janvier 1955, avec douze évêques et plusieurs anciens de circonscription. Tous les fidèles exclus se fédèrent dès janvier 1956 pour donner nais­sance à l’Union des Chrétiens Apostoliques. Peter Kuhlen dé­cède le 17 novembre 1986, après avoir donné de solides bases à cette Union.

**Doctrine :**

L’Union des Chrétiens Apostoliques a résumé sa foi dans une Confession de foi de neuf articles. Voici ceux qui ne sont pas en accord avec la Parole de Dieu :

Article 4 : Je crois que le Seigneur Jésus gouverne son Égli­se par des apôtres, qu’il a envoyé ses apôtres comme lui a été envoyé dans le monde par son Père et qu’il les envoie encore avec la mission d’enseigner et de baptiser tous les peuples de la terre.

Article 5 : Je crois que tous les ministres dans la commu­nauté du Christ sont appelés et investis par les apôtres.

Article 8 : Je crois que pour obtenir la qualité de prémices, les baptisés d’eau reçoivent le Saint-Esprit par un apôtre, acte par lequel ils sont incorporés comme membres au Corps de Christ.

Une exposition plus précise de la foi de l’Union des Chré­tiens Apostoliques se trouve encore dans leur catéchisme. Il a paru en langue allemande en 1958 et contient 270 questions et réponses. Une traduction française polycopiée s’inspire du re­cueil allemand et comprend six parties.

L’apôtre est le représentant de Jésus-Christ sur la terre dans son Église. Cet apostolat est valable encore aujourd’hui. Les apôtres vivants forment le seul gouvernement valide de l’Église. Tous les ministères dans l’Église sont appelés et investis par les apôtres actuellement vivants. L’apôtre est indispensable pour la dispensation du Saint-Esprit.

52

*Les sectes à visage découvert*

**Organisation :**

L’ensemble de l’Union est dirigé par le Conseil des apôtres, chaque apôtre étant responsable d’une circonscription. La Fran­ce, le Luxembourg et la Suisse forment une circonscription dont le siège est à Zurich, 20, Cari Spitelerstrasse.

Selon une hiérarchie bien précise, les ministères dans l’É- glise sont ceux d’apôtre, d’évêque, d'ancien, d’évangéliste, de berger, de prêtre, de diacre et de sous-diacre.

Chaque église locale dépend de son apôtre qui, lui, est res­ponsable devant le Conseil des apôtres : Boîte Postale 241, CH 8053 Zurich.

**Diffusion et statistiques :**

Connue essentiellement dans les pays de langue alleman­de, l’Union des Chrétiens Apostoliques se répand maintenant également ailleurs ; une vingtaine de pays connaissent son en­seignement, en Europe, en Amérique et en Afrique.

Elle doit totaliser environ 42 000 fidèles.

**Travail en France :**

Le mouvement de protestation dans l’Église Néo-Apos­tolique se dessine à partir du 22 août 1954 par un groupe dis­sident d’environ 200 personnes de la région d’Amnéville-les- Thermes, en Moselle, alors que ‘Tapôtre-patriarche” séjour­ne à Mulhouse.

Après s’être organisé, ce groupe se répand activement dès 1956 en Moselle. Finalement l’Union des Chrétiens Aposto­liques est enregistrée à la Préfecture de Toulouse le 1er mars 1961, avec comme but : « l’enseignement religieux sur la base des institutions de l’Église apostolique du christianisme des pre­miers temps».

Le siège français est sis à Toulouse, 19, rue Dupuy-du-Grez. Une dizaine de salles abritent les 700 membres de la secte.

*L’Union des Chrétiens Apostoliques*

53

**Propagande :**

Un porte-à-porte timide et la diffusion du journal font connaître cette Union.

*Le Héraut* est le journal bimensuel pour l’édification de la foi apostolique, polycopié pour les membres de langue fran­çaise, imprimé pour ceux de langue allemande depuis 1955.

**Culte et pratiques :**

Un culte simple le dimanche matin, une réunion le mer­credi soir rassemblent les membres de cette Union.

Elle connaît trois sacrements :

* le baptême par aspersion des enfants fait entrer dans l’al­liance de grâce, c’est un élément de la régénération. Par lui, le croyant est habilité à recevoir le Saint-Esprit. On connaît le baptême d’urgence pour les enfants en danger de mort.
* la sainte cène : par elle, le croyant s’approprie les mé­rites de Jésus-Christ. Elle est célébrée chaque dimanche sous forme d’une hostie trempée dans un peu de vin. Ces deux sub­stances doivent être consacrées par un ministère sacerdotal. Même les enfants en bas âge peuvent participer à la cène.
* le “Saint-scellé” communique le Saint-Esprit, c’est la cou­ronne de tous les actes sacramentels, c’est le baptême d’esprit et de feu, l’onction sainte, la nouvelle naissance, le droit de cité dans la Jérusalem céleste, le gage du salut. Lors de cet acte, le fidèle se voit imposer les mains par un apôtre actuellement vivant.

**Activités :**

Les membres invitent discrètement à leurs différentes ré­unions. Les fidèles se recrutent essentiellement par le un à un, par des contacts personnels. Ils n’organisent pas de grandes cam­pagnes pour se faire connaître.

**Dissidences :**

La direction collégiale et une union très solide entre les membres font qu’il n’y a pas de division jusqu’à présent.

54

*Les sectes à visage découvert*

**Principales erreurs :**

La place de l’apôtre, sa nécessité pour le salut, la concep­tion sacramentelle de la réception du Saint-Esprit n’ont aucun fondement biblique1.

1 Cette Union est dans l’ensemble assez ouverte aux autres organisations religieuses. Tout en étant moins “sectaire” que l’Église Néo-Apostolique, elle épouse quand même pas mal d’erreurs de celle-ci. On peut donc consulter ce même paragraphe dans le chapitre précédent.

1. *EGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE*

**Nom :**

Dans nos pays, elle est appelée couramment Science Chré­tienne. Le terme “science” signifie “connaissance démontrable” et “science chrétienne” : “connaissance démontrable du Christ”. Elle veut commémorer la Parole et les œuvres du Maître, re­mettre en mémoire la valeur de Jésus-Christ et rétablir le chris­tianisme primitif avec son “élément perdu” de guérison.

**Origine :**

Mary Baker-Eddy, la fondatrice et la “découvreuse” de la Science Chrétienne, naît dans une famille de fermiers pieux, à Bow, dans le New-Hampshire, aux États-Unis, le 16 juillet 1821. Ce sixième enfant de la famille Baker, malgré sa santé délicate, est une brillante élève, tant de l’école primaire que de l’école du dimanche. Réformée d’origine, elle rejoint, à l’âge de 17 ans, l’Église congrégationaliste de laquelle elle sera membre pendant 40 ans.

Le 25 décembre 1843, elle épouse l’entrepreneur George Glover qui meurt l’année suivante. En 1853, elle convole en secondes noces avec le dentiste Daniel Patterson dont elle di­vorce. À cause de sa santé de plus en plus fragile, elle rencontre, en 1862, le docteur Phineas Quimby. À son contact, elle est com­plètement guérie.

Le 1er février 1866, à Lynn, elle glisse sur le verglas, tom­be, se brise la colonne vertébrale et reste paralysée. Un peu plus

56

*Les sectes à visage découvert*

tard, en lisant dans les Évangiles le récit de la guérison du pa­ralytique', elle est miraculeusement guérie, à Swampscott. En été 1870, elle ouvre à Lynn, avec Richard Kennedy, la première école de guérison. Elle se sépare de lui deux ans plus tard pour écrire son principal ouvrage *Science et Santé avec la clef des Écritures* qui paraît le 30 octobre 1875. Ce livre connaît un énor­me succès et les premiers disciples affluent.

L’année suivante, Mary Baker-Eddy crée l’Association Scientiste Chrétienne avec sept membres. Parmi eux, elle trou­ve son troisième mari, Asa Gilbert Eddy qu’elle épouse le 1er janvier 1877. Le 23 août 1879, elle ouvre à Boston la premiè­re Église du Christ, Scientiste, avec 26 membres. En 1881, elle est ordonnée pasteur. À ce moment, elle reçoit l’autorisation gouvernementale d’ouvrir à Lynn le Collège Métaphysique du Massachusetts, collège qui fermera ses portes en 1889. Gilbert Eddy meurt le 3 juin 1882.

En 1886, Mary Baker-Eddy crée l’Association Nationale des Chrétiens Scientistes qui sera dissoute en 1892. Mention­nons simplement que, de 1889 à 1892, elle dissout toutes les organisations scientistes qu’elle avait fondées et se retire à Concord. Cette retraite est de courte durée, car, le 23 septembre 1892, elle recrée, toujours à Boston, la première Église du Christ, Scientiste. Le bâtiment abritant cette Église est inau­guré en 1895 devant près de 6 000 fidèles. En 1906, elle y ajou­te un grand temple de 5 000 places.

Après 45 ans de maladie et 45 ans de vie épanouie grâce à la Science Chrétienne, la fondatrice meurt à Boston, le 3 dé­cembre 1910.

**Doctrine :**

La littérature abondante de cette Église, essentiellement de la plume de Mary Baker-Eddy, permet d’en établir la doc­trine. Parmi cette littérature, citons : *Science et Santé avec la*

1 Évangile selon Matthieu 9:1-8.

*L’Église du Christ, Scientiste*

57

*clef des Écritures2,* environ 8 000 lettres de la fondatrice, *Ré- trospection et Introspection, Rudiments de la Science Divine, Non et Oui, Le Manuel de l'Église-mère,* tous traduits de l’an­glais.

La confession de foi de l’Église comprend six articles. Ré­sumons quelques croyances :

Dieu est le Principe divin de tout ce qui existe. Il est Prin­cipe, Entendement, Esprit, Ame, Vie, Vérité et Amour.

L’homme est créé à l’image du Dieu Esprit. Il doit être en­tièrement spirituel et aussi parfait que son créateur. L’homme mortel, malade et pécheur est une fausse représentation de l’homme, une conception erronée de ce qu’il est réellement. Le Christ rachète l’homme du péché, de la maladie et de la mort, indiquant ainsi leur irréalité.

Le péché, la maladie, le chagrin, l’égoïsme, l’ignorance et la crainte font partie des erreurs mortelles, qu’une compré­hension scientifique de Dieu doit corriger et vaincre. La seu­le réalité du péché, de la maladie et de la mort est le fait ter­rible que les irréalités paraissent réelles à la croyance humai­ne erronée.

Deux mots sont souvent employés chez les scientistes : réel et irréel. Est réel ce qui appartient à Dieu, procède de lui et est éternel. Est irréel ce qui est mortel ou d’origine mortelle, et pé­rissable. Dans ce sens l’Esprit est réel et la matière irréelle.

Jésus et le Christ sont différents. Jésus est l’homme humain, élevé au-dessus de toute condition matérielle par l’expérien­ce de l’Ascension. Le Christ, idée de Dieu, est éternel. Il ne peut être touché par la mort.

La guérison des malades est aussi essentielle que le mi­nistère de guérison exercé par Jésus. Le traitement de la Scien­ce Chrétienne ne peut pas se combiner avec le traitement mé­dical. La guérison est le résultat naturel de la christianisation

2 L’édition que nous possédons est bilingue, anglais-français, 710 pages, imprimée en 1980.

58 *Les sectes à visage découvert*

de la conscience humaine ; le Christ détruit le péché et la ma­ladie.

L’ouvrage de Mary Baker-Eddy *Science et Santé avec la clef des Ecritures* est la révélation finale du divin Principe ab­solu de la guérison mentale scientifique. Aucune plume et au­cune langue ne peuvent la détruire. C’est la voix de la vérité, vérité révélée non contaminée par des hypothèses humaines, alors qu’un sens mortel s’est glissé dans les pages imprimées de la Bible.

La vie, la vérité et l’amour constituent Dieu, Dieu le Père- Mère, Christ l’idée spirituelle de la Filialité et la Science di­vine ou le Saint Consolateur. Dieu est Tout en tout.

La création consiste dans le déroulement d’idées spiri­tuelles. Le paradis et l’enfer sont des états de pensée et non des lieux. Les gens font l’expérience de leur propre paradis ou de leur propre enfer ici même, dans la mesure où ils s’approchent de l’amour de Dieu ou tombent dans la confusion et le tour­ment du matérialisme sans issue.

**Organisation :**

“L’Eglise-mère”, la Première Église du Christ, Scientiste, 107, Fallmouth Street, Boston 15, est le centre spirituel des scientistes du monde entier. Toutes les églises locales doivent être des filiales de “l’Église-mère”. Les églises filiales se for­ment dès que seize scientistes chrétiens se regroupent, mais quatre d’entre eux doivent déjà être membres de “l’Église- mère”. Celle-ci est dirigée par le Conseil des directeurs com­posé de cinq membres. Ils sont, à tour de rôle, présidents pen­dant une année.

L’organisation de 1 ’Église est très stricte. La structure est établie par la fondatrice, dans le *Manuel de l’Église-mère.*

Les filiales se répartissent en églises et en sociétés. Une église doit obligatoirement posséder une salle de lecture ou­verte au public. Une société répond à certaines normes, mais ne peut pas encore satisfaire aux obligations demandées à une église.

*L'Église du Christ, Scientiste*

59

Cette Église n’a pas de clergé, mais connaît les praticiens, les professeurs, les lecteurs et les nurses. Chaque membre, hom­me ou femme, peut accéder à tous les postes.

**Diffusion et statistiques :**

L’Église du Christ, Scientiste est connue dans 57 pays, ré­partis sur les cinq continents. Les 3 100 filiales regroupent 480 000 membres. Ces derniers temps, on remarque une bais­se des effectifs dont 70 % sont des femmes. Interdite dans un certain nombre de pays, elle est autorisée à nouveau dans plu­sieurs, comme dans l’ancienne République Démocratique Al­lemande, depuis le 3 novembre 1989.

**Travail en France :**

Les premiers scientistes chrétiens sont arrivés en France en 1898. Ce n’est pourtant qu’en 1906 que les 26 membres ont créé la première église en France, à Paris. Le siège national se trouve 66, rue La Boétie, dans le 8e arrondissement de Paris. Trois églises dans la capitale, quatre en province et onze so­ciétés rassemblent les 800 membres dont la moyenne d’âge est de 58 ans.

**Propagande :**

L’Église du Christ, Scientiste publie plusieurs journaux, grâce au puissant Comité de publication, One Norway Street, de Boston. En voici les principaux :

*Le Moniteur de la Science Chrétienne,* créé en 1908, jour­nal quotidien en anglais, se vend dans 120 pays du monde,

*La Sentinelle de la Science Chrétienne,* créé en 1898, heb­domadaire en anglais,

*Le Journal de la Science Chrétienne,* l’organe officiel, qui paraît en anglais, chaque mois, depuis 1883,

*Le Héraut de la Science Chrétienne,* mensuel paraissant en anglais depuis 1903, dans d’autres langues par la suite, dont le français depuis 1918.

60

*Les sectes à visage découvert*

Ces journaux, ainsi que toute autre publication de F Égli­se, peuvent être consultés dans les salles de lecture.

**Culte et pratiques :**

Le culte se célèbre le dimanche matin. Il est rigoureuse­ment identique dans toutes les églises du monde grâce au *Ma­nuel de T Église-mère.* La page 120 de ce Manuel donne l’ordre exact du service dominical : Cantique, lecture d’un passage choi­si des Écritures, prière silencieuse suivie de la reprise à hau­te voix du *Notre Père* avec son interprétation spirituelle, can­tique, annonces, solo, lecture de la note explicative figurant à la première page du *Livret Trimestriel,* annonce du sujet de la “leçon sermon” et lecture du Texte d’Or, lecture du passage des Écritures intitulée *Lecture alternée* et faite alternativement par le “Premier lecteur” et l’assistance, lecture de la “leçon sermon”, collecte, cantique, lecture de *V Énoncé scientifique de T Être* et du passage corrélatif des Écritures selon la première Épître de ’ean, chapitre 3 : 1 à 3, bénédiction.

Les services doivent commencer et se terminer par un mor­ceau d’orgue ou de piano approprié à la circonstance toutes les fois que cela est possible. En général, 26 sujets différents sont traités, ce qui fait que chaque sujet revient deux fois par an. Le mercredi soir, une réunion de témoignages réunit les membres. Une école du dimanche fonctionne pour les enfants et les jeunes jusqu’à l’âge de 20 ans.

Cette Église accorde une importance particulière à la gué­rison. Celle-ci est la conséquence directe de la prière. Elle ne peut être obtenue que par une compréhension spirituelle re­cherchée avec une honnêteté et une sincérité absolues. L’Église compte près de 10 000 praticiens dans le monde.

Fidèle à sa logique, cette Église ne pratique ni le baptê­me, ni la sainte cène depuis 1908, car elle pense qu’il s’agit uniquement de rites extérieurs sans valeur. Pour elle, le bap­tême est la purification et la spiritualisation de la pensée, alors que la cène consiste à trouver par la prière notre unité avec Dieu.

*L'Église du Christ, Scientiste* 61

**Activités :**

Des stations de télévision diffusent des messages de cet­te Église, ainsi que plus de 950 émetteurs de Radio, essen­tiellement aux États-Unis. L’Église organise régulièrement des conférences publiques, ainsi que des activités à la Faculté des Sciences de l’Université de Paris.

Les salles de lecture proposent toute la littérature, mais es­sentiellement *Science et Santé avec la clef des Écritures,* tra­duit en 9 langues. L’Église dispose également d’œuvres sociales.

Les professeurs enseignent trente élèves chacun sur la doc­trine de la Science Chrétienne. Les praticiens reçoivent les ma­lades pour des entretiens en vue de la guérison. Les nurses sont les garde-malades dans l’attente de la guérison.

Il arrive, rarement il est vrai, que des personnes de la Scien­ce Chrétienne refusent de faire appel à la médecine et causent ainsi la mort d’un des leurs.3

**Dissidences :**

L’Union Scientiste Chrétienne Indépendante a vu le jour parce qu’elle refusait l’autorité de “FÉglise-mère” de Boston. Une autre, le Mouvement de la Science Chrétienne, est née en 1907. La Suisse abrite deux dissidences : La Nouvelle Scien­ce Chrétienne et La Science Chrétienne Réformée. John Door- ly, mort en 1950, a créé La Science Chrétienne Libre en 1907.

Ces cinq groupes n’ont pas de membres en France.

**Principales erreurs :**

Un chrétien évangélique, tout en reconnaissant la sincéri­té et la cordialité des scientistes chrétiens, ne peut accepter :

-l’ouvrage de Mary Baker-Eddy ajouté à la Bible. Dès qu’un mouvement complète l’Écriture par un ouvrage,

3 La mort d’un enfant diabétique non soigné par des membres de la Science Chrétienne est mentionnée dans *VInternational Herald Tribune* du 27 août 1993.

62 *Les sectes à visage découvert*

elle tombe sous la condamnation de Dieu (Apocalypse 22:18).

* la conception assez mystique de Dieu. La Bible, au contraire, présente un Dieu personnel, différent de sa créa­ture (Genèse 1 : 1 ; Deutéronome 33 : 27).
* la nette séparation entre Jésus et le Christ. Partout dans la Bible, le Fils de Dieu est un, étant parfaitement hom­me et parfaitement Dieu.
* la suppression des institutions du Seigneur, le baptême et la sainte cène (Matthieu 28 : 19 et 26 : 26-28).
* la minimisation de la gravité du péché qui est bien réel (Romains 3 : 23 et 6 : 23).
* la guérison systématique. Nous croyons tous que notre Dieu est capable de guérir, mais il n’a pas promis de le faire tout le temps. Il reste parfaitement souverain et il peut même se glorifier par la maladie (Il Corinthiens 12:7 à 10 ; I Timothée 5 : 23 ; II Timothée 4 : 20).

1. *COMMUNAUTE DES CHRETIENS*

**Nom :**

Ce mouvement, dont le nom exprime le désir de la com­munion avec tous les chrétiens, cherche à renouveler la vie chré­tienne et cultuelle dans le monde moderne. Il veut réaliser le christianisme sous une forme nouvelle, c’est-à-dire renouve­lé par l’esprit. C’est une œuvre de renouveau.

**Origine :**

Un groupe de théologiens de différentes dénominations, conscients des responsabilités du christianisme face aux me­naces d’anéantissement spirituel déchaînées par le matérialis­me du début du vingtième siècle, demandent conseil à Rudolf Steiner (1861 -1925), le père de l’anthroposophie, et se grou­pent autour du prédicateur bien connu Friedrich Rittelmeyer.

Celui-ci naît le 5 octobre 1872 à Dillingen-sur-Danube, en Bavière, comme fils d’un pasteur luthérien. Il fait de brillantes études à Erlangen et à Berlin. Ami de la musique religieuse, il se passionne encore pour Tolstoï, Maître Eckhart et le boud­dhisme. Homme érudit et consacré, il est d’abord vicaire à Wurzbourg, de 1895 à 1902, avant d’être nommé pasteur à Nu­remberg, de 1903 à 1916.

En 1910, il publie, avec son ami Christian Geyer, le bul­letin mensuel *Présence du Christianisme.* Il organise une sé­rie de conférences à Brême sur les courants religieux de l’époque. Il médite surtout l’évangile de Jean et désire appro­

64

*Les sectes à visage découvert*

fondir sa foi. Il découvre la théosophie grâce à Michel Bauer qui lui fait rencontrer Rudolf Steiner en 1911.

En 1916, il accepte l’appel de la paroisse du Temple Neuf de Berlin, l’ancienne église des huguenots, tout en étant an- throposophe. Il prêche pendant six ans, tous les dimanches après-midi, devant près de mille personnes. Après plusieurs sé­ries de cours sur les besoins religieux actuels, avec une cen­taine de participants, cours donnés par Rudolf Steiner, ces deux théologiens constituent la Communauté des chrétiens, sous la responsabilité de Rittelmeyer. C’est surtout le cours théologique de 29 conférences données entre le 26 septembre et le 10 oc­tobre 1921 à Dornach, près de Bâle en Suisse, qui décidera cer­tains théologiens à fonder ce nouveau mouvement.

Rittelmeyer est chassé de l’Église luthérienne et célèbre le premier culte de la Communauté des chrétiens le 16 sep­tembre 1922. C’est cette date qui est considérée comme celle de la fondation officielle de la Communauté des chrétiens que présidera Rittelmeyer pendant seize ans, en tant que “Recteur- suprême”.

En 1935, nous le voyons à nouveau à Berlin pour une sé­rie de conférences, puis à Hambourg où il décède le 23 mars 1938, après avoir écrit des ouvrages sur la prière, la médita­tion, l’évangile selon Jean et l’expérience actuelle du Christ.

Plusieurs théologiens prennent la relève, dont Émile Bock (1895 -1959), un des grands penseurs de la Communauté des chrétiens. Il publie une nouvelle version allemande du Nouveau Testament et des ouvrages sur tous les livres de la Bible. Bock cherche dans ses travaux à faire revivre, grâce à l’archéologie, l’étude des textes et l’histoire des religions, la vie religieuse du peuple juif et des premiers chrétiens au sein du monde am­biant, et à saisir ainsi plus concrètement la portée universelle du christianisme.

La Communauté des chrétiens est interdite en Allemagne de 1941 à 1945, mais elle prend un nouvel essor par la suite grâce à Rudolf Frieling. Après le décès de ce dernier, le 7 jan­

*La Communauté des chrétiens*

65

vier 1986, c’est Taco Bay qui prend en main les rênes du mou­vement. Né le 22 septembre 1933 à Beatenberg, en Suisse, fils d’un sculpteur suisse et d’une mère hollandaise, baptisé déjà dans la Communauté des chrétiens, il fait des études secondaires en Angleterre et en Écosse, il parle plusieurs langues, suit une formation pédagogique. Il travaille plusieurs années dans l’en­seignement et avec de jeunes délinquants, puis se prépare à la prêtrise en Allemagne et à Forest Row, en Angleterre.

Il est prêtre à Londres en 1962, puis à Édimbourg jusqu’en 1975. Il débute une œuvre en Irlande en 1967, puis sera res­ponsable du mouvement aux Pays-Bas, avant de devenir le “Recteur-suprême” de la Communauté des chrétiens, le 21 fé­vrier 1986. Il est venu en France en février 1990 pour la consé­cration d’une Communauté à Chatou où le 5 mai de la même année, il célèbre en français la première ordination en France.

**Doctrine :**

La Communauté des chrétiens est une partie de l’unique Église de Jésus-Christ, lieu où sont reçus et vécus les sept sa­crements. C’est consciemment que cette Communauté édifie toute son existence sur la présence divine dans les sacrements. Ceci n’est pas pour elle une théorie, mais un risque qu’elle as­sume volontairement : sa vie est justifiée et renouvelée seule­ment par l’action que le Christ veut bien réaliser en elle.

Pour elle, la pensée ne peut donc être qu’un effort indivi­duel : prendre conscience de l’action du Christ. Elle ne se re­connaît pas le droit d’imposer une forme de pensée à quiconque. Ses prêtres sont libres d’enseigner tout ce dont ils peuvent as­sumer la responsabilité devant le Christ.

La Bible est la base de toute recherche. L’anthroposophie a fourni à cette Communauté une méthode de travail. L’œuvre de Rudolf Steiner, et en particulier *Les guides spirituels de l'homme et de l'humanité,* inspire beaucoup les responsables et les fidèles de ce mouvement. Les points de vue les plus di­vers se rencontrent dans la pensée des représentants de ce grou­

66 *Les sectes à visage découvert*

pe pour se confronter et se corriger mutuellement dans une re­cherche toujours en mouvement.

La Communauté des chrétiens est convaincue de la consti­tution trinitaire de Dieu et de l’univers. Le Christ, avant sa ve­nue sur la terre, a préexisté spirituellement en tant que princi­pe divin de la vie cosmique. Il a été pressenti et attendu par les prophètes de l’Ancien Testament comme par les adeptes des mystères solaires de l’Antiquité.

La Communauté des chrétiens affirme la préexistence des âmes. L’homme est un être dont l’existence n’est pas limitée par sa naissance et par sa mort. La destinée de l’homme ne s’ac­complit pas dans une vie seulement, il est déjà en vie avant sa naissance.

Lorsque le sang de Jésus a coulé sur la croix, lorsque son corps a été déposé dans la tombe, c’était pour la Terre une vé­ritable communion. La Terre, comme l’homme, est un être vi­vant ; elle a une âme, c’est un être spirituel.1

**Organisation :**

Chaque communauté locale est autonome, elle est fondée et administrée par un prêtre. Un recteur est responsable de la coordination du travail dans une région ou un pays. Les rec­teurs supérieurs portent la responsabilité de l’ensemble de la Communauté des chrétiens. Le “Recteur-suprême”, l’autorité centrale du mouvement, réside à Stuttgart, 76, Ameisenberg- strasse. Il donne les consignes aux 300 prêtres répartis dans le monde.

La femme est l’égale de l’homme même dans le service sa­cerdotal.

**Diffusion et statistiques :**

Les 80 000 membres se rassemblent dans une vingtaine de pays, en Europe (Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Autriche, Gran- \*

’ Toute cette doctrine curieuse est exposée dans la petite plaquette *L'Eucharistie* de Rose Klockenbring et Evelyn Francis-Capel, page 19.

*La Communauté des chrétiens*

67

de-Bretagne, France, Suède, Norvège, Finlande, Danemark, ré­cemment à Prague (1990), en Pologne et en Russie), en Amé­rique (États-Unis, Canada, Brésil, Argentine), en Afrique du Sud, en Australie (1988), en Nouvelle-Zélande (1989) et au Pé­rou (1990).

La Communauté est représentée très irrégulièrement dans ces pays. Par exemple, en Suisse, elle possède 7 églises avec un total de 3 000 membres, par contre en Allemagne, elle en possède 120 totalisant 30 000 membres.

En théorie, les membres pourraient rester dans leur égli­se d’origine, mais pratiquement ce n’est que rarement le cas.

Cette Communauté recrute essentiellement ses membres parmi les médecins, les architectes, les artistes et les profes­seurs. Cela est plus ou moins prononcé d’un pays à l’autre.

**Travail en France :**

La Communauté des chrétiens est arrivée en France en 1948. Actuellement, elle compte une dizaine de groupes locaux, dont cinq paroisses bien organisées (Strasbourg, Colmar, Troyes, Paris et Chatou) et des rencontres à Ribeauvillé, Verrières, Fran- chesse et Autry-Issards. Ces deux derniers groupes datent de 1991 et 1992.

L’église parisienne se trouve 67, rue Daguerre, dans le 14e arrondissement. La France ne doit pas abriter plus de 300 membres.

**Propagande :**

Les membres, toujours affables, sont peu sectaires et font peu de propagande. Ils diffusent plusieurs revues trimestrielles *La Communauté des chrétiens, Devenir* et *Perspectives Chré­tiennes* (depuis 1986), un calendrier Au *rythme de la terre,* un almanach *La Ronde des Temps.* Ils distribuent de nombreuses brochures *La vie religieuse dans la famille, Comment le bap­tême est-il célébré dans la Communauté des chrétiens ?, Fê­ter TAvent et préparer Noël, L’évangéliste Jean, Le Baptême, L’Eucharistie, La Communauté des chrétiens, une introduction.*

68 *Les sectes à visage découvert*

Ils organisent des réunions de quartiers et des conférences publiques.

**Culte et pratiques :**

Le centre de la vie religieuse de ce mouvement est la pra­tique du culte eucharistique. Après la lecture de l’Évangile et une prédication, s’accomplit l’offrande des âmes et de la priè­re, symbolisées par l’élévation du calice et l’encensement. En­suite les paroles de la consécration du pain et du vin invoquent la présence réelle et spirituelle du Ressuscité. Les fidèles y par­ticipent par la communion sous les deux espèces. Il faut noter l’usage des vêtements, objets et couleurs liturgiques, permet­tant de prendre conscience du rapport entre la vie religieuse et la réalité physique, notamment du déroulement liturgique de l’année. Ce culte s’appelle l’Acte de consécration de l’hom­me.

La vie de cette Communauté se nourrit de la pratique de ?pt sacrements, en donnant à ce terme le sens vivant qu’il avait vaut la fixation par la scolastique catholique romaine du XIIIe siècle. Ce sont le baptême, la confirmation, l’Acte de consé­cration de l’homme, la confession, le mariage, l’ordination et l’extrême-onction. Elle y voit des actes par lesquels Dieu scel­le et donne leur sens spirituel aux événements cruciaux de la vie humaine.

La vie de cette Communauté est scandée par l’accent mis sur les grandes fêtes et les temps qui s’y rattachent : Noël, Pâques, Ascension, Pentecôte, Saint-Jean et Saint-Michel.

Le petit enfant baptisé est marqué par le contact de trois substances : l’eau qui représente le reflet du Père, le sel le re­flet du Fils et la cendre le reflet du Saint-Esprit.

Le prêtre a trois fonctions essentielles : le service cultuel, l’enseignement et la cure d’âme.

Ajoutons enfin que cette Communauté pratique également l’ondoiement pour les nouveau-nés en danger, les obsèques et l’Acte de consécration pour les défunts.

*La Communauté des chrétiens*

69

**Activités :**

La Communauté des chrétiens assure un travail social im­portant auprès des enfants, des jeunes et des personnes âgées. Elle soutient des écoles libres préconisant une pédagogie spé­ciale.

Une Association Familiale, créée à Paris en 1964, se consacre à l’animation de vacances d’enfants et d’adolescents. Une Maison du troisième âge s’est ouverte en Alsace en 1974. Ses écoles dites Rudolf Steiner ou Waldorf viennent de se re­grouper dans la Fédération des Ecoles Rudolf Steiner, 62, rue de Paris à Verrières-le-Buisson.

Les Éditions lona à Franchesse, dans FAllier, publient la littérature du mouvement.

Pour former ses prêtres, la Communauté des chrétiens pos­sède deux Séminaires de formation, l’un à Shalesbrook près de Londres et l’autre en Allemagne, 11, Spittlerstrasse à Stuttgart. Construit en 1933, ce dernier a été endommagé pendant la der­nière Guerre et reconstruit en 1953.

**Dissidences :**

La grande liberté dans la doctrine et l’expression de la foi ne favorise pas de dissidence.

**Principales erreurs :**

Un chrétien évangélique est bien dérouté par l’aspect li­turgique et sacramentel de la Communauté des chrétiens. Le Christ présenté ne ressemble que faiblement à celui qui est au centre de la Bible. La liberté dans l’enseignement permet bien souvent l’élaboration de doctrines et de pratiques étrangères à l’Écriture.

Les écrits de Rudolf Steiner déforment le sens des textes bibliques. Le Christ présenté comme principe de la vie cosmique n’est plus le Sauveur des hommes et le Seigneur de l’Église.

Un chrétien ne peut mettre en aucun cas sur le même plan les écrits de l’Ancien Testament et des textes des religions so­laires. L’homme est bien curieusement présenté.

70 *Les sectes à visage découvert*

Dans cette Communauté, le rôle du prêtre (homme ou fem­me) s’oppose à l’enseignement biblique qui affirme que, de­puis le sacrifice unique et parfait de Jésus-Christ, le grand prêtre, la prêtrise est inutile (Hébreux 7 : 24-27).

Si le Nouveau Testament présente les deux institutions de Jésus, le baptême et la sainte cène, il ne s’agit pas là de sa­crements. Cette notion est absolument étrangère à l’enseigne­ment du Fils de Dieu (Jean 4 : 24 et 6 : 63).

Faut-il rappeler enfin que tout rite en faveur des morts est inutile et que la Parole de Dieu appelle l’homme à une conver­sion authentique durant cette vie (Hébreux 9 : 27).

1. *ASSOCIATION DU SAINT-ESPRIT  
   POUR L’UNIFICATION DU  
   CHRISTIANISME MONDIAL*

**Nom :**

On a beaucoup parlé de cette association dans les années 1975 - 1976. Les journaux, la radio, la télévision ont alerté l’opi­nion publique sur les activités de cette association appelée en­core Eglise de l’Unification ou simplement secte Moon.

Elle veut être un mouvement de réforme de l’ensemble de l’Église chrétienne en vue d’unir tous les chrétiens, ainsi qu’un mouvement d’évangélisation avec un évangile social et une théologie systématique.

**Origine :**

L’Association du Saint-Esprit pour l’unification du chris­tianisme mondial a été fondée par Yong Myung Moon, appe­lé couramment Sun Myung Moon. Certains de ses adeptes voient dans ce nom l’action de Dieu, puisque “sun” est le nom anglais pour soleil et “moon” celui pour lune.

Le fondateur voit le jour à Chongju, près de Sangsari, dans la province de Pyongan Pukto, en Corée du Nord, le 25 février 1920, dans une famille paysanne, comme cinquième de huit en­fants. Dès son jeune âge, Moon est chercheur dans le domai­ne spirituel et cultive une vie de prière intense. En 1930, il re­joint avec sa famille une église presbytérienne, de laquelle il

72 *Les sectes à visage découvert*

sera exclu dix-huit ans plus tard. Son désir est de servir l’hu­manité.

Pendant ses études secondaires de sciences à Séoul, il fré­quente une assemblée pentecôtiste. Le dimanche de Pâques 1936, il se retire sur une montagne pour prier. C’est là que le Christ lui apparaît pour lui confier une mission importante : compléter l’œuvre inachevée du Christ. Il lutte pendant neuf ans dans sa conscience avant de divulguer sa mission. Le fruit de ces années de recherche sera son ouvrage capital : *Les Prin­cipes Divins.*

Il poursuit ses études d’ingénieur en électronique à l’uni­versité Waseda au Japon. Le 15 août 1945, il rentre en Corée pour commencer son ministère public. Il crée une petite as­semblée pentecôtiste. Il présente son message dès 1946 à Pyon­gyang, en Corée du Nord, en vue de recruter ses premiers dis­ciples. Les persécutions ne manquent pas. En 1948, il est ar­rêté pour infraction à l’ordre social. Sa première épouse Sung Kil Choi l’abandonne. Il divorce pour épouser une fidèle. L’an­née suivante, il est arrêté à nouveau pour un délit d’adultère. Le 14 octobre 1950, il est libéré et gagne la Corée du Sud, s’éta­blissant d’abord à Pusan où il crée une petite église.

Le 27 janvier 1951, à Séoul, il fonde, sous une première forme, l’Association pour l’unification du christianisme mon­dial qui se développe rapidement dans le sud. Là également, Moon est arrêté deux fois pour adultère, bigamie et rites sexuels.

Ce n’est que le 1er mai 1954 que Moon organise définiti­vement et crée officiellement sa Segye Kidokyo Tongil Shil- lyong Hyophwe, nom coréen de l’Association du Saint-Esprit pour l’unification du christianisme mondial, à Séoul, pour mettre fin « aux souffrances de Dieu et de l’humanité».

Son ouvrage *Les Principes Divins* paraît sur 415 pages, en 1957. L’Association compte cette année-là déjà 30 églises lo­cales. Moon parcourt le Japon et les États-Unis, recherchant toujours la volonté de Dieu. En 1958, il envoie les premiers mis­sionnaires au Japon, l’année suivante aux États-Unis. En 1960,

*L’Association pour l’unification du christianisme mondial* 73

il répudie sa quatrième femme et épouse, le 16 mars, Hak Ja Han, une jeune étudiante qui lui donnera par la suite une dou­zaine d’enfants.

À partir de 1965, Moon organise de vastes campagnes à travers le monde. Il visite personnellement une quarantaine de pays. Ces campagnes sont intensives aux États-Unis en 1965, 1967, 1972 et 1974. À côté de son activité spirituelle, il lutte contre le communisme. En 1967, il crée la Fédération inter­nationale pour la victoire sur le communisme.

Moon s’installe définitivement aux États-Unis en 1972. Il unit tous ses efforts pour répandre le message des *Principes Di­vins* dans ce pays. Le 1er février 1974, il est reçu à la Maison Blanche de Washington. Le 18 septembre de la même année, devant 25 000 auditeurs, au Madison Square Garden à New-York, il révèle l’essentiel de sa mission et le but de sa révélation au monde : le dernier espoir pour l’humanité est le Messie, c’est- à-dire Moon lui-même. Son message se veut absolument nou­veau ; il révèle comment Dieu interprète dorénavant la Bible.

Moon retourne en Corée. À Séoul, il célèbre un mariage collectif solennel pour 1 801 couples, le 8 février 1975. Le 7 juin, toujours à Séoul, au cours de sa tournée en Corée et au Japon, il préside un rassemblement pour le salut de la patrie. Il y lance, devant plus d’un million de personnes, un appel à l’union de toutes les religions qui croient en Dieu contre les communistes sans Dieu. Infatigable, Moon continue sa tour­née dans 26 pays.

Le 18 décembre 1975, Moon est invité par le Congrès des États-Unis. Devant 150 personnalités, il dévoile le plan de Dieu pour l’Amérique. II n’y a plus de doute : Moon est le messa­ger de Dieu pour mettre l’Amérique en alerte et pour la stimuler en vue de l’évangélisation du monde.

Tout au long de son existence, Moon a souvent eu des dé­mêlés avec la Justice, le plus souvent pour fraude fiscale. Nous nous souvenons tous des procès retentissants du 30 avril 1981 en Grande-Bretagne, du 16 juillet 1982 aux États-Unis, du 20

74 *Les sectes à visage découvert*

juillet 1984 et du 21 avril 1986 en France, du 7 novembre 1991 en Suisse...

Moon lance également de nombreuses associations ; en 1980, c’est la Confédération d’Associations pour l’Unification des Sociétés Américaines (CAUSA), dix ans plus tard, c’est la Fédération inter-religieuse pour la paix mondiale...

Il crée également un certain nombre de journaux, comme le *New York City Tribune,* le 31 décembre 1976, qui a cessé de paraître le 3 janvier 1991, alors que son *Washington Times* pa­raît toujours.

Sa visite aux personnalités politiques se poursuit. Le 11 avril 1990, Moon rencontre Gorbatchev. Il se rend du 30 no­vembre au 7 décembre 1991 à Pyongyang, capitale de la Co­rée du Nord, où il est reçu par le président Kim II Sung.

**Doctrine :**

La littérature officielle de l’Association donne une idée très claire de la doctrine. L’essentiel du message de Moon est conte­nu dans *Les Principes Divins,* 415 pages dans le texte origi­nal, 572 pages dans la traduction française.

Écrit par Moon, retravaillé par le disciple Hyo Won Eu, il paraît en anglais dès 1966 et en français en 1975. Un résumé des *Principes Divins* est rédigé par Young Oon Kim pour les membres américains.

D’autres volumes apportent un complément à la doctrine : *La Pensée de T Unification, Communisme, critique et contre- proposition, Nouvel Espoir,* douze conférences de Moon, *Le nouvel horizon du christianisme, Le mouvement de V Unifica­tion, L’Espoir de Dieu pour l’Amérique, Science et Valeurs Ab­solues,* et bien d’autres encore.

Selon l’Association du Saint-Esprit pour l’unification du christianisme mondial, la Bible est un code, mais Moon est le seul capable de l’interpréter exactement. Au cours des siècles, la Bible a été déformée, mais grâce aux *Principes Divins* de Moon, la bonne interprétation est à nouveau possible. Ces *Prin-*

*L'Association pour l'unification du christianisme mondial* 75 *cipes Divins* contiennent un message tout à fait exceptionnel, ils constituent une nouvelle révélation divine sur le but origi­nel et ultime de Dieu.

Le judaïsme est la première religion centrale de Dieu, le christianisme en est la seconde, l’Association du Saint-Esprit pour l’unification du christianisme mondial en est la troisiè­me et la meilleure. Pour réaliser son plan du salut, Dieu a choi­si successivement trois pays, d’abord Israël, puis les États-Unis, enfin la Corée.

Le but de Dieu, le créateur, est d’établir son royaume sur la terre. La première tentative dans le jardin d’Éden échoue, la seconde tentative avec Jésus est également un échec, mais la troisième tentative avec Moon réussira. Ce dernier est en train d’établir le règne de Dieu sur la terre. Il accomplit l’œuvre que Jésus n’a pu accomplir par la faute de Jean-Baptiste et des Juifs en général. Moon est le messie du second avènement. Celui- ci est nécessaire, répétons-le, parce que la mission de Jésus n’a pas été totalement accomplie la première fois. Ce second avè­nement se traduit par la relation spirituelle du Christ avec les êtres humains en agissant dans leur cœur. Jésus, quand il re­viendra, fondera une famille centrée sur Dieu. Il reviendra de façon spirituelle et s’associera à plusieurs personnes qui le connaîtront personnellement.

Abel est l’enfant légitime d’Adam et d’Ève, le symbole de la démocratie. Caïn par contre est l’enfant de Lucifer et d’Ève, le symbole et le fondateur du communisme. De même que Caïn a tué son frère Abel, le communisme veut détruire la démocratie. D’ailleurs c’est bien le brigand crucifié à gauche de Jésus qui a insulté le Sauveur agonisant, montrant par là que la gauche politique est contre la foi.

L’histoire mondiale peut être divisée essentiellement en trois périodes : d’Adam à Abraham, une période de ténèbres ; d’Abraham à Jésus, une période de formation ; de Jésus à Moon, une période de croissance. Moon introduit l’ère de la perfec­tion, il est l’accomplissement de toutes les promesses de Dieu.

76

*Les sectes à visage découvert*

Un événement important dans le plan de Dieu se passe en 1960, le mariage de Moon, annoncé dans Apocalypse 19 : 7, il s’agit des noces de l’agneau. L'épouse Moon est la nouvelle Eve, la vraie mère de l’humanité. Moon et son épouse sont les vrais parents de l’humanité. Cette date, 1960, marque le début de l’ère du Bien. Les noces de l'agneau ont inauguré le nou­vel âge de l’humanité.

Moon ravive l’esprit de Jésus-Christ. Il veut le salut glo­bal du monde, le salut personnel étant secondaire, d’ailleurs le groupe est plus important que l’individu. L’Association du Saint- Esprit pour l’unification du christianisme mondial est l’ins­trument de Dieu en vue de ce salut collectif. Jésus n’est pas venu pour mourir. Par sa mort, il a déçu les hommes, d’autant plus qu’il aurait dû se marier pour engendrer des enfants de Dieu. Par sa résurrection, il a ouvert les portes du salut spirituel. Tous les hommes et toutes les nations seront finalement sauvés.

Dans l’évangile selon Luc 17:20-21, il est question de Moon. Le royaume de Dieu a commencé discrètement en 1960 par la nouvelle révélation confiée à Moon. Depuis cette date, le royaume de Dieu est au milieu des hommes. Ce n’est pas Jé­sus, mais Moon qui inaugure un nouvel âge. Lorsque le Christ a parlé de son retour sur les nuées du ciel, il parlait symboli­quement et pensait à l’aube du nouvel âge.

La seconde venue de Jésus est la manifestation d’un hom­me en chair et en os, Moon. Il est le seigneur du second avè­nement. Ce seigneur vient de l’est, c’est le nouveau messie, un ange venu de la direction du soleil levant, le messie devant re­venir de toute manière dans une nation d’Orient. Le messie étant toute personne qui essaie de tout son cœur d’établir le royau­me de Dieu sur la terre, Moon est donc bel et bien ce messie.

Le christianisme américain est spirituellement dans la po­sition du peuple d’Israël au temps de Jésus, il y a près de deux mille ans. L’Amérique est destinée à servir de terrain d’atterrissage pour le messie du vingtième siècle. Quand le Christ reviendra en la personne de Moon, il fixera les yeux sur l’Amérique.

*L’Association pour l’unification du christianisme mondial* 77

L’histoire a connu trois Adam et trois Eve, d’abord le couple dans le jardin d’Éden, ensuite Jésus et Marie, enfin Moon et Hak Ja Han. Il n’y a plus de doute, par une révélation pro­gressive Moon est le christ, il est dieu et se révélera bientôt com­me tel.

Jésus n’est que le serviteur de Dieu, il n’est pas égal à Dieu et ne possède pas la divinité. Il était parfaitement homme, il avait un père physique et sa résurrection n’était que spirituel­le. Il faut remarquer que la personne de Jésus-Christ est très peu vénérée dans l’Association, alors que la photo de Moon se voit partout. L’Église de Moon rassemble les vrais croyants qui forment une immense famille sur cette terre.

**Organisation :**

Le centre spirituel de l’Association se trouve au séminai­re théologique de Barrytown, près de New-York, depuis le 2 septembre 1975. C’est là que se déroulent les séminaires d’éti de des *Principes Divins* réunissant des jeunes du monde entie pour des sessions de quatre semaines.

Un immeuble de 42 étages et de 2 000 pièces, le New Yor- ker Hôtel, abrite le siège administratif de la secte.

Chaque pays possède son organisation nationale propre, mais reçoit les directives des États-Unis. Au sommet de la hié­rarchie, la tête, Moon, exige une obéissance aveugle et totale, car il est l’autorité souveraine sur cette terre. Il habite per­sonnellement au Belvedere Estate à Barrytown également.

Le simple membre doit une soumission aveugle à la hié­rarchie. Il doit se nourrir journellement des *Principes Divins.*

**Diffusion et statistiques :**

L’Association du Saint-Esprit pour l’unification du chris­tianisme mondial est répandue dans 130 pays, essentiellement en Corée (50 000), au Japon (40 000), aux États-Unis (9 000), en Amérique Latine (1 000), en Allemagne (900), aux Pays-

78

*Les sectes à visage découvert*

Bas, en Suisse, en France, en Grande-Bretagne, en Russie... Pour le nombre total des membres, les chiffres les plus in­vraisemblables ont été avancés, 180 000 semble être proche de la vérité. Il s’agit essentiellement de jeunes de 20 à 30 ans. Ils vivent souvent en communauté et s’abstiennent de tabac et d’al­cool.

Plusieurs pays interdisent ce mouvement sur leur terri­toire, par exemple Singapour n’autorise plus la secte depuis 1982.

**Travail en France :**

Les premiers disciples de Moon sont venus dans notre pays le 12 novembre 1968, appelés à cette époque : les Pionniers du Nouvel Âge. L’organisation actuelle date de 1976, sous la for­me juridique d’une Association 1901.

Les quinze centres rassemblent 800 adeptes dont une par­ue vit également en communauté. Après avoir changé de nom­breuses fois, le siège social actuel est situé dans le 14e arron- issement de Paris, 9, rue de Chatillon.

Le 16 janvier 1978, l’Association a créé une Croisade in­ternationale pour le monde uni.

Des week-ends, des séminaires de formation, des pro­grammes culturels et d’autres rencontres rassemblent souvent les membres au Château de Mauny à Grand Couronne, au Ma­noir Fleuri à Saint-Germain-au-Mont-d’Or et ailleurs. Acheté en 1977, le Château de Mauny, avec ses 13 hectares, occupé par les disciples de Moon depuis 1975 vient d’être vendu pour 2 200 000 F.

La secte essaie de s’infiltrer dans les Églises par le « ser­vice religieux pour les jeunes ». Une équipe de jeunes de 20 à 30 ans propose ses services dans des chantiers de restauration de vieilles églises.

Signalons enfin que dans le cadre de la Fédération des Femmes pour la paix mondiale, M™ Moon a visité le nord de la France, le 16 novembre 1992.

*L'Association pour l'unification du christianisme mondial* 79

**Propagande :**

L’Association se fait connaître par l’organisation de Fes­tivals du Nouvel Âge, de conférences, de week-ends d’infor­mation et par la vente sur la voie publique de livres, de disques et surtout du journal bimensuel *Le Nouvel Espoir.* Fondé en sep­tembre 1975, il tire à 40 000 exemplaires, sur 36 pages. Avec ce journal, les jeunes adeptes accrochent les passants dans la rue.

Le nouveau magazine *Référence,* 65, rue du Javelot, 75013 Paris, ainsi que la lettre d’information *Unification* font connaître régulièrement les activités de la secte.

Dans certains cas, les jeunes sont harponnés dans la rue, invités à une soirée amicale et ne rentrent plus à la maison.1

**Culte et pratiques :**

Dans les communautés, le programme de la journée est très chargé. Lever vers 6 heures, suivi de la prière et du petit dé jeûner. À 8 heures, après la toilette et le rangement, étude de. *Principes Divins* devant la photo du couple Moon. De 9 h à

1. h : mission dans la rue, entrecoupée d’un petit repas. Les personnes contactées sont invitées au souper de 19 h 30. Après
2. h 30, nouvelle action dans la rue. Peu de sommeil, peu de temps libre.

Le dimanche, le culte est célébré dans les familles, avec des prières libres et une méditation.

Le membre donne son temps et son argent à la communauté. Il accepte de suivre un enseignement poussé. Il mène une vie assez sobre et disciplinée. Il fait vœu de célibat et de chaste­té jusqu’à ce que Moon lui choisisse un conjoint. Tous les couples unis par Moon participent à un mariage collectif. Le 14 octobre 1982, Moon, à Séoul, a béni 5 837 couples de 83

1 La disparition d’Yves, fils du docteur Guy Champollion en octobre 1974, est à l’ori­gine des A.D.F.I. (Association de Défense des Familles et de l’individu), à Rennes d’abord, puis ailleurs. Il s’agit d’un mouvement “anti-secte" bien connu.

80

*Les sectes à visage découvert*

nations ; le 30 octobre 1988, à Yong In, ce furent 6 516 couples ; le 12 janvier 1989, 1 716. Le record a été battu le 25 août 1992, où près de 30 000 couples de 13 1 pays différents ont passé de­vant Moon se promettant fidélité pour le meilleur et pour le pire.

**Activités :**

Il n’est pas possible de recenser toutes les œuvres et as­sociations qui dépendent de Moon ou de son organisation. Il y en aurait plus de 300 ! Très riche, le fondateur coréen est pro­priétaire d’usines, de banques, d’hôtels, d’imprimeries, de jour­naux... La célèbre Panda Motors Company, usine dans le sud- est de la Chine est également sa propriété depuis 1989.

Moon se vante d’avoir une mission dans tous les pays du monde, ainsi qu’un programme d’aide au Tiers-Monde. Il crée, sans se lasser, des associations de secours, des œuvres sociales et éducatives, des amicales d’étudiants et même une Nouvel­le Association de Recherche Œcuménique !

**Dissidence :**

Un fils de Moon, Heung Jin Nim, est victime d’un acci­dent de voiture le 22 décembre 1983. Il décède le 2 janvier 1984. Un Noir du Zimbabwe prétend être une réincarnation de ce fils décédé. A notre connaissance, il n’a pas encore trop de disciples.

**Principales erreurs :**

Sans le moindre doute, Moon est un faux christ annoncé et dénoncé par la Bible (Matthieu 24: 5 et 24).

D’autres erreurs :

* L’Association répond à la caractéristique typique d’une secte, en plaçant Les *Principes Divins* à côté de la Bible (Apocalypse 22: 18).
* Elle mélange la foi avec la politique.
* Elle nie la divinité et la naissance virginale de Jésus (Luc

1 : 35, Matthieu 1:25 et Colossiens 2 : 9).

* Elle bafoue l’œuvre rédemptrice du Seigneur.

*L’Association pour l’unification du christianisme mondial* 81

* Elle nie sa résurrection corporelle.
* Elle interprète de nombreux textes bibliques d’une ma­nière très fantaisiste.

1. *EGLISE DE SCIENTOLOGIE*

**Nom :**

Le titre de cette Eglise vient du latin “scio” : connaître ou savoir, et du grec “logos” : étude. La Scientologie veut savoir pour savoir ou étudier la sagesse. C’est la science du savoir. Le terme “église” est pris dans le sens assez large d’une as­semblée. Connue d’abord sous le nom d’Église de la Nouvel­le Compréhension, elle veut être une philosophie religieuse ap­pliquée et une technique qui résout les problèmes de l’esprit, de la vie et de la pensée. C’est une technique de psychanaly­se, une nouvelle discipline religieuse, une école de psycholo­gie visant à améliorer l’homme spirituel. Elle veut rendre l’hom­me plus heureux par la compréhension de lui-même comme être spirituel. Elle veut exercer le culte de la religion de Sciento­logie en dispensant aux fidèles des services éducatifs.

**Origine :**

Il n’est pas facile d’écrire tant soit peu objectivement un bref historique de cette Église, car les documents dont nous dis­posons sont souvent contradictoires !'

L’ingénieur humaniste américain Lafayette-Ronald Hub- bard naît le 13 mars 1911, à Tilden, dans le Nebraska. Il pas-

1 Nous avons reçu à peu près à la même époque le magnifique ouvrage, grand format, de 838 pages *Qu'est-ce que la Scientologie ?,* édité par la secte elle-même en 1993 et le livre percutant, et convaincant, de Paul Ranc *Une secte dangereuse : la Scien­tologie,* édité à la même époque par les Éditions Contrastes.

84

*Les sectes à visage découvert*

se son enfance dans l’ouest américain. Avec ses parents, il fait de multiples voyages en Asie, essentiellement en Chine et au Japon. C’est là qu’il s’initie à la spiritualité hindoue.

De retour aux États-Unis, il étudie la physique nucléaire à l’université George Washington. Il effectue son service mi­litaire dans la marine américaine. Blessé pendant la Seconde Guerre mondiale, il est aveugle et paralysé. Grâce à sa médi­tation, il recouvre la santé et toutes ses forces en l’espace de deux ans. L’incapacité physique aura été une cruelle épreuve pour lui, mais il en sort guéri et fortifié spirituellement.

Auteur de romans de science-fiction, Hubbard change de voie pour se consacrer à la philosophie. En 1938, il s’adonne à une réflexion sur l’impulsion fondamentale qui anime la vie. C’est le début d’une longue période de recherches qui aboutit à la rédaction de son livre principal *La Dianétique, la science moderne de la santé mentale.* Écrit en 1948, il est publié le 9 mai 1950 et connaît un immense succès. Cet ouvrage présen­te une technologie de guérison spirituelle. Dianétique vient de “dia” et de “nous”, deux termes grecs signifiant “au travers de l’esprit”. La Dianétique démontre ce que l’esprit fait au corps.

En 1952, Hubbard lance la Scientologie comme philoso­phie appliquée à prétention scientifique. Deux ans plus tard, il regroupe ses premiers étudiants pour ouvrir, le 18 février 1954, à Los Angeles, la première Église de Scientologie. Cette date est considérée comme le commencement officiel de l’Église de Scientologie.

Le siège du mouvement est transféré en Grande-Bretagne en 1959, pour redevenir américain plus tard. A partir de 1974, Hubbard fait de nombreuses acquisitions. Il achète un ancien noviciat jésuite dans l’Oregon, un bateau Apollo de 107 mètres de long, un hôtel et d’autres immeubles à Clearwater.

Dans son ministère, il est secondé par sa troisième épou­se Mary Sue. Vers 1980, il disparaît après avoir concentré toutes ses activités au Centre de Technologie Religieuse que dirige­ra son successeur David Miscavidge.

*L’Église de Scientologie*

85

Selon quelques intimes, le fondateur de l’Église de Scien­tologie est décédé le vendredi 24 janvier 1986 d’une crise car­diaque à Saint-Louis, en Californie. Sa mémoire est intensé­ment honorée par les scientologues. À Petrolia, à 250 kilomètres au nord de San Francisco, ils ont construit un caveau cylindrique en acier, à 4 mètres sous terre, pour conserver ses œuvres.

**Doctrine :**

Lafayette-Ronald Hubbard est un écrivain prolifique, 600 livres sont sortis de sa plume. Citons-en quelques-uns : *La ré­duction du crime, Les problèmes du travail, La Dianétique, La puissance de la pensée sur le corps, La thèse originale Dia­nétique, Self Analyse, La Dianétique, évolution d’une science, Dianétique 55, Scientologie 0 - 80, Les fondements de la pen­sée, Une nouvelle optique sur la vie, Introduction à VÉthique de la Scientologie, Avez-vous vécu avant cette vie ?* et *Mission dans le temps...*

Ces livres, les nombreuses cassettes, les albums de musique et les vidéocassettes mis en vente par l’Église révèlent la doc­trine scientologique. En plus, le fondateur a écrit à Los Angeles, le 18 février 1954, la confession de foi que voici :

«Nous, les membres de l’Église, croyons : que tous les hommes, quelles que soient leurs race, couleur, croyance, ont été créés avec des droits égaux, que tous les hommes ont le droit inaliénable d’exercer leurs propres pratiques religieuses, que tous les hommes ont le droit inaliénable de décider de leur propre vie, que tous les hommes ont le droit inaliénable à l’équilibre mental, que tous les hommes ont le droit inaliénable d’avoir leur propre défense, que tous les hommes ont le droit inaliénable de concevoir, choisir, assister ou soutenir leurs propres organisations, églises et gouvernements, que tous les hommes ont le droit inalié­nable de penser librement, de parler librement, d’écrire li­brement leurs propres opinions et de s’opposer, de se pro­noncer ou d’écrire sur les opinions des autres, que tous les hommes ont le droit inaliénable de créer leur propre espèce,

86

*Les sectes à visage découvert*

que les âmes des hommes ont les droits des hommes ; que l’étude du mental et la guérison des maladies d’origine men­tale ne devraient pas être séparées de la religion, ni tolé­rées dans les domaines non religieux, et qu’aucun agent autre que Dieu n’a le pouvoir de suspendre ou de négli­ger ces droits, de façon ouverte ou couverte.

Et nous, membres de l’Église, croyons : que l’homme est fondamentalement bon; qu’il cherche à survivre; que sa survie dépend de lui-même, de ses semblables et de l’ac­complissement de sa fraternité avec l’univers.

Et nous, membres de l’Église, croyons que les lois de Dieu interdisent à l’homme : de détruire sa propre espèce; de détruire la raison des autres ; de détruire ou d’asservir l’âme d’un autre ; de détruire ou de réduire la survie de ses com­pagnons ou de son groupe.

Et nous, membres de l’Église, croyons que l’esprit peut être sauvé et que seul l’esprit peut sauver ou guérir le corps. » La Scientologie est une religion naturelle et non révélée, tout en inaugurant une nouvelle ère pour l’humanité, un pont vers une vie meilleure.

Elle croit cependant à l’existence d’un être suprême, Dieu. Elle veut étudier la connaissance afin de l’utiliser pour amé­liorer l’existence. Elle veut étudier la sagesse et la vie à par­tir de l’homme considéré comme un être spirituel. L’homme est esprit.

L’homme est fondamentalement bon, son mental enregistre tout pour son bien, sa pensée est toute-puissante sur son corps. Le salut dépend directement des actions de la personne et de la voie qu’elle prend. La Scientologie développe l’étude et le maintien de l’esprit en relation avec lui-même, les univers, les autres et la vie.

**Organisation :**

L’Église de Scientologie est hiérarchisée. Une discipline stricte régit ses membres. Le siège central se trouve aux États-

*L'Église de Scientologie*

87

Unis : 633 1, Hollywood Boulevard, Suite 1200 à Los Angeles. D’autres bureaux importants sont situés à Clearwater, en Flo­ride, 210, South Fort Harrison Avenue, lieu de retraite religieuse dans 13 bâtiments.

Chaque église locale a la même structure de base, le même mode de fonctionnement et poursuit les mêmes activités avec le même but : mettre la technologie de Ronald Hubbard à la portée de tous les membres pour une existence améliorée. Chaque église est dirigée par son propre conseil, tout en étant en étroite relation avec l’Église-Mère, l’Église de Scientolo­gie Internationale de Los Angeles.

Plusieurs églises de différents pays constituent une Egli­se continentale, toutes les Églises continentales sont soumises au siège américain. L’Église de France fait partie de l’Église continentale dont le siège est à Copenhague, 6, Jernbanega- de.

Tous les membres sont regroupés dans l’Association In­ternationale des Scientologues dont le secrétariat est dans le Sussex anglais. L’Église connaît deux types de membres, les membres temporaires et les membres à vie. Normalement ils versent la dîme.

Les ministres du culte, hommes ou femmes, sont groupés en Conseil pastoral qui exerce un contrôle sur les membres.

**Diffusion et statistiques :**

Une remarque essentielle, l’Église de Scientologie se dé­veloppe très rapidement. En 1950, il existait un embryon d’égli­se aux États-Unis ; en 1960, cette Église était présente en 8 pays ; en 1970 dans 17 pays ; en 1980 dans 52 pays ; en 1990 dans 70 pays ; en 1992 dans 74 pays et en 1994 dans 99 pays.

En 1960, on comptait onze églises ou organisations scien­tologues, 118 en 1970, 328 en 1980, 832 en 1990 et 1 039 en 1992.

Ceux qui fréquentent les églises et les différents centres augmentent sans arrêt : en 1960, ils sont trois millions, vingt

88 *Les sectes à visage découvert*

ans plus tard six millions et de nos jours (1994) près de 11 000 000.

Les employés permanents augmentent également. En 1970. ils sont 2 553, en 1975, ils sont déjà 3 238, en 1980 leur total s’élève à 5 150, pour atteindre 8 867 en 1985 et 10 224 en 1990.

L’Eglise de Scientologie compte 40 églises bien organisées aux Etats-Unis. Voici la situation en Europe : Suisse : 5 églises, Belgique : 1, Allemagne : 7, Autriche : 1, Danemark : 3, Es­pagne : 3, Pays-Bas : 1, Russie : 1, Suède : 3, Italie : 11, Gran­de-Bretagne : 7...

Nous venons d’apprendre que l’Eglise de Scientologie qui était considérée comme une œuvre commerciale, vient d’être reconnue, fin octobre 1993, aux États-Unis comme une véri­table Église, malgré les 300 millions de dollars d’offrande an­nuelle !

**Travail en France :**

D’abord situé au 12, rue de la Montagne Sainte-Geneviè- /e à Paris, le siège français se trouve actuellement au 65, rue de Dunkerque dans le 9e arrondissement de la capitale, près de la Gare du Nord.

Les réunions débutent à Paris le 26 octobre 1959. Le Jour­nal Officiel mentionne, le 16 décembre 1959, la création d’une Association des Amis de la Scientologie. En septembre 1978 s’ouvre l’église de Paris avec cinq ministres du culte et 146 per­sonnes. Le Journal Officiel du 24 août avait signalé la création de cette église.

Actuellement, la Scientologie compte 300 membres à plein temps. Ils conseillent environ 40 000 personnes par an. Parmi eux, peut-être 1 500 peuvent être considérés comme membres et ceci dans les cinq églises d’Angers, de Clermont-Ferrand, de Lyon, de Paris et de Saint-Étienne et dans les 9 missions de Bordeaux, Brunoy, Gentilly, Marseille, Montpellier, Mulhou­se, Vence, Reims et Toulouse.

La presse relate bien souvent des démêlés de la Sciento­logie avec les autorités. On se souvient de la perquisition me­

*L’Église de Scientologie*

89

née au siège le 13 janvier 1992, à cause de 3,7 millions de francs non payés au fisc.

**Propagande :**

L’Église de Scientologie se fait connaître essentiellement par des annonces dans la presse et l’accrochage dans les rues, avec le *Test de personnalité* distribué massivement. Il propose de ré­pondre à 200 questions. Il est gratuit, mais les personnes contac­tées sont invitées à continuer leur réflexion par des cours payants.

Les livres de Hubbard et surtout sa *Dianétique* sont ven­dus au grand public dans les kiosques et dans les librairies qui ignorent l’origine sectaire de cette littérature. Des campagnes publicitaires avec tracts et brochures, comme *Le chemin du bon­heur,* des cours par correspondance, des conférences avec dé­monstration pratique sur les bienfaits de la Scientologie, des séminaires payants, sont autant de moyens efficaces pour fai­re connaître cette Église.

Celle-ci publie trois journaux :

* *Éthique et Liberté,* le magazine d’investigation, depuis 1977.

*-ARC (Affinité, Réalité, Communication),* un journal bi­mestriel.

* *Impact,* réservé exclusivement aux membres.

**Culte et pratiques :**

Un bref service religieux est célébré le dimanche soir. Le ministre du culte y lit des écrits de Hubbard ou autres. L’Église édite un livre de prières et les sermons du fondateur. Les bap­têmes d’enfants, les mariages et les enterrements donnent lieu également à des cérémonies religieuses. Quelques fêtes parti­culières rassemblent les membres, l’anniversaire de Hubbard (13 mars), l’anniversaire de la Dianétique (9 mai), l’anniver­saire du voyage inaugural du Freewinds, vaisseau du mouve­ment (6 juin), le nouvel an, etc.

Les pratiques les plus importantes se font durant la semaine et en dehors de la chapelle.

90

*Les sectes à visage découvert*

Le fidèle ou “audité” va trouver un “ministre-conseiller” ou “auditeur”. Cette consultation est une “audition” ou un Conseil pastoral. Durant ces entretiens, l’auditeur aide l’audité à devenir maître de son mental réactif. Souvent, un appareil, F électromètre, est utilisé pour détecter les zones de détresse spirituelle.

Le membre qui a trouvé dans la Scientologie le chemin d’une vie meilleure, qui est autodéterminé et libéré de toute en­trave est devenu “clair”, de “préclair” qu’il était auparavant.

Une séance est la période de temps pendant laquelle un au­diteur “audite” un “préclair”. Celui-ci, selon le *Tableau de Clas­sification, de Gradation et de Conscience,* accède à différents grades, différents niveaux, grâce au Pont, c’est-à-dire à la rou­te qui mène à l’état de clair. C’est le voyage allant de l’igno­rance à la révélation. En général, il faut un entraînement, ré­parti en douze classes, pour maîtriser la vie, allant du niveau 0 au niveau 4.

L’emblème de la Scientologie est une croix à huit branches qui symbolisent les huit “dynamiques” sur lesquelles le “thé- tan”, partie immortelle de l’homme, doit devenir opérationnel : impulsion de survie individuelle, couple et enfant, groupe, hu­manité, nature, matière - énergie - espace et temps, domaine spirituel, Etre suprême.

Les scientologues luttent contre la drogue et l’alcool. Ils prônent la monogamie et la sainteté du mariage. L’Église dis­pense une procédure de purification pour se débarrasser des mé­faits des médicaments.

L’Église vit grâce aux contributions financières spontanées des membres, mais aussi grâce au prix élevé des consultations.

**Activités :**

Les églises sont ouvertes en permanence et accueillent de nombreuses personnes à la recherche d’aide morale et spirituelle. Leurs activités consistent essentiellement à purger les “audités” de leur mental réactif, au cours des séances d’audition.

*L’Église de Scientologie*

91

Plus d’une vingtaine d’œuvres dépendent directement ou indirectement de la Scientologie :

* Narconon, pour la lutte contre la drogue,
* le Centre Culturel Celebrity Center, Centre Dianétique, 69, rue Legendre, Paris 17e,
* le Centre Français des scientologues contre la discrimi­nation, 4, rue Burcq, Paris 18e,
* l’École de 1\* Éveil,

-Espoir d’un futur,

* la Commission des citoyens pour les droits de l’homme,
* l’Association de l’étude de la nouvelle foi,

-le GAME (Groupement pour l’Amélioration des Mé­thodes Éducatives),

* Criminon, pour la réforme du criminel, etc...

**Dissidences :**

A notre connaissance, aucune pour le moment.

**Principales erreurs :**

Ne désirant pas être une Église chrétienne et ne voulant pas faire la volonté de Jésus-Christ, la Scientologie est un huma­nisme moral.

L’homme a toujours essayé de se mettre en valeur et de monter vers un Être suprême (Genèse 11 : 4). Se racheter, s’amé­liorer par ses propres moyens est le désir de l’homme naturel.

Pour affirmer que l’homme est fondamentalement bon, il faut vraiment fermer les yeux sur la réalité et être bien naïf : guerres mondiales, fours crématoires, Hiroshima... La Bible, par contre, est bien plus réaliste (Romains 3 : 10 ; 3 : 23). L’hom­me est foncièrement mauvais, mais le Seigneur Jésus-Christ peut le transformer, et lui seul, pour en faire une nouvelle créature (II Corinthiens 5 : 17).

Nier le péché et ses conséquences néfastes montre bien que la Scientologie n’a rien compris du plan de salut de Dieu. Sans repentance, il n’y a pas de salut et toutes les auditions, avec

92 *Les sectes à visage découvert*

ou sans électromètre, ne conduisent pas au vrai bonheur pré­sent et éternel (Jean 15:5; Éphésiens 2 : 8 et 9).

Employer le mot d’Église pour la Scientologie est vraiment impropre, car elle ne remplit aucune condition d’une Église se­lon F Écriture : foi en Christ, baptême par immersion des conver­tis, fruit du Saint-Esprit.

Enfin, en lisant la partie de cet article consacrée au culte et aux pratiques, tout lecteur ne manquera pas de s’exclamer : « Que c’est compliqué ! »... alors que l’enseignement biblique est si simple (Actes 16 : 31) !

1. *LA FAMILLE*

**Nom :**

Tout le monde a entendu parler des *Enfants de Dieu,* connus surtout aux environs des années 1970 - 1975. Pour différentes raisons, cette secte a été dissoute le 29 décembre 1978. Le même groupe a continué ses activités sous le nouveau nom de Famille d’Amour. Par la suite, il s’est fait connaître, en France et dans d’autres pays, sous diverses appellations : Mission pour le Mon­de, *Heavens Boys and Heavens Girls Ministries, Heavenly Ma­gic,* Service Mondial, Les Flèches Chantantes, *Heavens Love,* Familles sans Frontières, Centre au service des Familles, Ser­vice Missionnaire International et Action Missionnaire Inter­nationale (AMI).

Au Japon, où le groupe se développe actuellement beau­coup, il se nomme : Écoles Internationales du XXIe siècle. Il n’est pas facile d’y voir clair ! En ce moment, le nom officiel est simplement La Famille.

Cette Famille veut ouvrir de nouvelles demeures célestes en se définissant ainsi : « Nous sommes nés de l’Église tout en­tière, comme un nouveau bébé, mais le nouveau bébé est une toute nouvelle Église. Nous sommes un nouveau corps, une nou­velle création, la nouvelle Jérusalem, un nouvel homme, une nouvelle Église, une nouvelle nation»... Rien que cela !

**Origine :**

Un puissant réveil spirituel secoue les États-Unis, dans les années 1960, la Révolution de Jésus, et donne naissance à de

94

*Les sectes à visage découvert*

nombreux mouvements, certains très similaires, d’autres tota­lement différents. En 1968, deux d’entre eux fusionnent pour donner naissance aux Enfants de Dieu, grâce au ministère de David-Brandt Berg.

Né en 1918', pasteur méthodiste, puis de l’Alliance Chré­tienne Missionnaire, il se fait appeler par ses disciples Moïse- David ou simplement MO. Originaire d’Oakland, il étudie le marxisme et la théologie. Il voyage beaucoup avant de s’ins­taller, en 1968, à Huntington Beach, en Californie. Il avait quit­té son Eglise d’origine déjà en 1951 pour faire sa carrière com­me télévangéliste. Il veut porter le vrai message de l’Évangi­le à la jeunesse hippie, désillusionnée, droguée et révoltée des États-Unis.

Cette excroissance de la Révolution de Jésus progresse ra­pidement sous l’impulsion de MO, de son épouse Jane et de leurs quatre enfants. L’un d’entre eux meurt jeune. Même les bandes de hippies dangereux comme les “panthères noires” et les “anges de l’enfer” se laissent gagner par le message de MO, ce message étant parfaitement évangélique et n’ayant encore rien de particulier à ce moment.

Les disciples sont regroupés en colonies. La première co­lonie familiale de six personnes voit le jour en 1968. Par la sui­te, d’autres communautés s’ouvrent un peu partout.

A la suite d’une vision, en 1969, Moïse-David quitte son épouse et ses enfants pour vivre avec Maria (Karen Zerby), en­traînant les Enfants de Dieu dans de nombreux égarements doc­trinaux et moraux.

D’abord assez discrets, les Enfants de Dieu font parler d’eux en 1971, date à laquelle ils ont les honneurs de la télévision amé­ricaine, malgré leur petit nombre. Ils ne sont qu’une centaine. Depuis 1969, la place de MO grandit, il reçoit des révélations de l’au-delà, son ange gardien Abrahim lui apparaît occa-

1 II se peut que cela soit en 1917 ou en 1919. Les renseignements puisés à différentes sources ne concordent pas.

*La Famille*

95

sionnellement. MO commence également à interpréter la Bible d’une nouvelle manière, en sortant des versets hors de leur contexte. Se basant sur Luc 14 : 26, il demande à ses disciples de haïr leurs parents, leurs amis, leur patron et leur église.

En 1971, il recrute de nouveaux collaborateurs, David Hoyt et Linda Meissner, et le mouvement se développe encore plus rapidement. En 1972, les Enfants de Dieu sont déjà 400, vivant en six colonies, aux Etats-Unis. Quelques-uns gagnent l’Eu­rope. A Londres, ils rencontrent un hippy français prénommé Joseph. Ce dernier est transformé par le message des Enfants de Dieu. Il revient en France et fonde leur première colonie à Paris.

À cause de la mort de son fils, en 1972, MO s’initie à la communication avec les morts ; par hypnose, il entre souvent en relation avec le monde des esprits, s’éloignant toujours da­vantage des enseignements bibliques.

Selon une prophétie de MO, la comète Kohoutek doit frô­ler la terre et causer la destruction des États-Unis, le 4 décembre 1973. Près de 2 000 Enfants de Dieu émigrent en Europe pour éviter cette catastrophe. En 1974, ils sont 4 000 répartis dans 170 colonies. L’année suivante David-Brandt Berg établit, pour une courte durée, son quartier général en France.

Les mœurs des Enfants de Dieu se dégradent de plus en plus. En 1975, c’est le *Flirty Fishing,* une espèce de sainte pros­titution, qui devient un excellent moyen de racolage. Berg in­terdira cette méthode en 1987.

La dissolution des Enfants de Dieu, en décembre 1978, en France et dans d’autres pays, provoque un exode massif vers l’Amérique du Sud, les Indes et l’Extrême-Orient. Cette dis­parition est de courte durée, car dès janvier 1979, le mouve­ment reprend ses activités en tant que Famille d’Amour.

MO voyage beaucoup et même ses propres disciples ne sa­vent pas toujours où se trouve leur chef. On perd sa trace en 1986 à Zurich. Il aurait vécu à Manille jusqu’en mars 1987, lorsque le gouvernement des Philippines chasse la secte. MO

96

*Les sectes à visage découvert*

serait allé au Japon... et puis plus rien. Il vivrait quelque part presque invalide, à cause de l’âge, de l’alcool et de la... dé­bauche. Sa fille aînée Déborah n’en sait pas plus que nous. Fi­nalement, il décède en novembre 1994.

Actuellement, c’est un fils du fondateur, Jonathan Berg, qui dirige la Famille. Il habite à Macao, sur la côte méridio­nale de la Chine, avec sa famille, la “famille royale”.

**Doctrine :**

Pour connaître avec précision les enseignements de la Fa­mille, il faut consulter sa littérature, surtout *Les Lettres de Moï­se-David,* livre de 168 pages qui décrit la vie et la doctrine du mouvement, ainsi que *L’Éducation de Moïse-David,* brochu­re de 92 pages révélant le cœur du message.

Toutes les révélations de MO viennent de Dieu et doivent être crues par tous. Ses *Lettres* sont la Parole de Dieu pour au­jourd’hui. MO est toujours inspiré de Dieu. Il est le grand pro­phète de la fin des temps, l’homme le plus béni du monde.

La Bible est la vieille Parole de Dieu, alors que les *Lettres* de MO forment la nouvelle Parole de Dieu. Les Églises actuelles sont les Églises anciennes, alors que la Famille est la nouvel­le Église. L’enseignement actuel est le vieux vin, alors que l’en­seignement de MO est le vin nouveau. MO complète la Bible par ses nombreuses révélations. Dans les chapitres 34 et 37 d’É- zéchiel, il est question de MO.

Chaque membre de la Famille doit être un disciple in­conditionnel de MO : il doit quitter et haïr sa famille, la société, le travail et les Églises qui constituent la Grande Babylone, pour vivre en communauté. Il doit se retirer du monde corrompu, do­miné par le diable.

Avec MO, nous assistons au retour de David sur son trône.

La Famille veut changer le monde par l’amour. Elle seu­le applique d’ailleurs la “loi d’amour”. Tous les hommes sont frères. L’amour englobe tout, jusqu’à l’échangisme. MO en­courage ses adeptes à de nombreux vices : adultère, inceste...

*La Famille*

97

Sa morale est bien différente de celle de la Parole de Dieu. N’a- t-il pas dit un jour « Le mensonge est une bonne chose quand les intérêts supérieurs du groupe sont en jeu » ?

Une guerre atomique est proche à cause de la dictature mon­diale de l’Antichrist. Le reste du monde sera détruit avant l’an 2000. La Famille doit se débarrasser de toutes les traditions et de tous les préjugés d’ordre religieux, moral, social et politique, pour vivre en marge du système actuel.

**Organisation :**

Le mouvement est très hiérarchisé. Jusqu’à 3 mois de dis- cipulat, le membre est un bébé. Ensuite, il devient une brebis, puis un leader. Il peut encore monter davantage en grade pour devenir berger, berger de district, évêque, archevêque et enfin ministre.

Douze à quinze membres sont groupés dans une colonie que dirige un berger. Trois colonies forment un district, trois districts une région, trois régions un comité national, dirigé par un collaborateur du roi. Tout en haut de la pyramide, siège Da- vid-Brandt Berg, ou de nos jours, son fils Jonathan.

Actuellement, les structures institutionnelles évoluent. Après une époque de forte centralisation, le mouvement pré­conise plutôt des communautés locales autonomes avec des re­lations suivies.

Le centre mondial est uniquement connu par une boîte pos­tale : B.P. 422 à Zurich. Une autre boîte postale répond à toutes les questions concernant la littérature : Services Mondiaux, B.P. 241, CH 8021 Zurich.

**Diffusion et statistiques :**

Plus de 70 pays d’Europe (France, Espagne, Allemagne, Suisse, Grande-Bretagne), d’Amérique du Nord (États-Unis, Canada), d’Amérique Latine (Argentine, Brésil), d’Asie (Indes, Japon, Thaïlande, Philippines) et d’Australie abritent des membres de la Famille. Leur message est diffusé en une cin­

98

*Les sectes à visage découvert*

quantaine de langues. Ils sont environ 12 000, dans le monde, vivant en communauté. On compte près de 500 colonies bien organisées. Une des colonies les mieux organisées se situe au Japon, près de Tateyama avec 180 personnes, adultes et enfants.

**Travail en France :**

C’est le hippy Joseph, converti par le message des Enfants de Dieu, qui introduit la Famille en France. L’association fran­çaise est fondée le 14 septembre 1972 et enregistrée à la Pré­fecture de l’Essonne. Ce Joseph fait connaître son mouvement par le chant *Redeviens un bébé,* un disque 33 tours, diffusé mas­sivement dans le commerce. Ce disque passe également à la ra­dio et à la télévision. De nombreux hippies et drogués se lais­sent attirer par la Famille, désirant eux aussi une révolution d’amour.

Le Journal Officiel du 29 décembre 1978 rapporte la dis­solution des Enfants de Dieu, première forme de la Famille. La forme actuelle ne doit pas être légalement constituée. Offi­cieusement, la Famille se veut un regroupement de commu­nautés missionnaires chrétiennes indépendantes.

Les 30 colonies actuelles (Eguilles, Condrieu, Nantes, Thionville, Strasbourg, Metz, Auch, Privas, Tournon, Saint-Her- blain...) totalisent 250 membres. Après avoir changé de nom­breuses fois, le siège actuel devrait se trouver 9, rue Roger Ver- lomme, dans le 3e arrondissement de Paris. La littérature dis­tribuée ne porte que l’adresse postale : B.P. 155, 75224 Paris Cedex 05.

Tout le monde se souvient de l’intervention des forces de l’ordre, le 9 juin 1993, dans plusieurs communautés de la Fa­mille. 200 gendarmes ont interpellé 43 membres adultes et 143 mineurs de 3 mois à 16 ans. Les accusations portées contre la Famille et annoncées dans la presse à cette époque sont acca­blantes : surpeuplement, rationnement de l’eau, alimentation rare, peu de soins médicaux, pas de visite d’un médecin, pas d’école...

*La Famille*

99

**Propagande :**

Les membres de la Famille distribuent massivement leur littérature dans la rue, par un accrochage assez agressif. Il s’agit des *Lettres* de MO. Elles sont vendues pour une somme mo­dique. Parmi les trois cents titres, citons *Des Miracles d'Amour, Le Viol de l’Angleterre, La Pyramide de cristal, Le cochon de papier vert, Le regard d’amour, Changer le monde, Mort ou Aurore, La guerre anti-Dieu, Un médium prévoit l’avenir, Vous y gagnez toujours à donner, Davantage de saints esprits, Notre déclaration d’amour, Petit poisson flirteur.* Il s’agit de tracts sous forme de bandes dessinées. Quatre sortes de tracts sont distribués, ceux pour les plus proches collaborateurs de MO, ceux pour les collaborateurs plus éloignés, ceux pour les co­lonies, et ceux pour la distribution publique.

Le groupe musical de la Famille, *Family of Love* est bien connu ; il passait souvent sur les antennes de la radio et de la télévision. La distribution des *Lettres* de MO dans la rue fa­vorise le contact personnel. Quelques spectacles attirent de nou­veaux membres. Ceux-ci portent souvent des tee-shirts et le “joug d’amour”, plaqué nickel.

Depuis juin 1973, le mouvement diffuse le journal bi­mensuel *Les Nouvelles de la Nouvelle Nation.* Il s’appelle au­jourd’hui *Nouvelles Internationales de la Famille.* Une revue plus modeste *Nouvelles de la Famille* est à usage interne.

Le disque *La Bible, un rock symphonique* est un autre moyen de propagande.

**Culte et pratiques :**

Les adeptes sont pour la plupart des jeunes, généralement âgés de moins de trente ans. Ils vivent souvent en communauté, ils doivent alors tout abandonner, tout remettre au mouvement. Pour que les membres grandissent rapidement dans l’ensei­gnement, ils sont déplacés dans une autre ville, voire même un autre pays et surveillés de près pendant deux mois. Ils doivent obéissance absolue au responsable. Pour leur éducation, la mé­thode Montessori est utilisée.

100

*Les sectes à visage découvert*

Chaque membre de la Famille doit connaître par cœur 300 versets bibliques. Les cours durent six heures par jour. Pas de temps libre et peu de contacts avec le monde extérieur. Pas de radio, pas de télévision, pas d’informations du monde. Le ré­veil sonne à 7 heures. L’emploi du temps est rigide, le pro­gramme des activités minuté. Toilette, petit déjeuner, lecture biblique, évangélisation dans la rue avec compte-rendu de la vente, tout est réglementé. Après le repas du soir, on se couche à 21 heures.

Le programme du dimanche est légèrement différent. C’est une journée de repos. Le soir, tout le groupe se réunit autour de la Bible. Ajoutons encore que la Famille est opposée à la contraception et à l’avortement.

Depuis 1993, on remarque une évolution dans la Famille. Une lettre reçue de la Famille révèle un changement dans la doctrine et dans les mœurs. Son contenu est tout à fait normal et biblique.

**Activités :**

Le mouvement organise des camps de jeunesse, propose une animation dans les hôpitaux et offre des repas à bon mar­ché pour les nécessiteux. Hélas, il pratiquait - ou pratique en­core ? - la prostitution missionnaire, le *Flirty Fishing,* avec les “heureuses accrocheuses” pour Jésus.

Selon plusieurs journaux et quelques organisations anti­sectes, on accuse toujours encore la Famille de scènes de dé­bauche ignobles.

Des albums de disques réalisés par le mouvement, des cas­settes et des posters, vendus sur la voie publique procurent quelques rentrées d’argent.

**Dissidences :**

Il existe plusieurs mouvements proches de la Famille, mais elle-même ne connaît pas à proprement parler de dissidence.

*La Famille*

101

**Principales erreurs :**

Elles se situent tant dans le domaine doctrinal que moral. La prééminence d’un homme, le fondateur, le gourou, est tou­jours un grave danger. Le Christ est détrôné au profit d’un hom­me (Ésaïe 2:22; Jérémie 17:5).

MO interprète vraiment curieusement les textes bibliques. En sortant des passages de leur contexte, on tord le sens. Dans beaucoup de situations, la Bible est carrément laissée de côté au profit des *Lettres* de MO. La vie immorale et scandaleuse des responsables et des membres va à l’encontre de l’éthique biblique la plus élémentaire (Exode 20: 14).

Le spiritisme pratiqué par le fondateur est une abomina­tion aux yeux de Dieu (Deutéronome 18 : 9 à 14), ses fausses prophéties tombent sous le jugement de l’Étemel (Deutéronome 18:20 à 22).

1. *EGLISE DE JESUS-CHRIST DES  
   SAINTS DES DERNIERS JOURS*

**Nom :**

C’est ainsi que se nomme officiellement l’Église des Mor­mons. Ils veulent être les saints des derniers jours, les chrétiens de l’âge apostolique étant les saints des premiers jours.

**Origine :**

Joseph Smith naît le 23 décembre 1805 à Sharon, aux Etats- Unis. Il est le troisième de neuf enfants d’une famille de fer­miers presbytériens. Celle-ci déménage plusieurs fois, à Pal- myra, puis à Manchester.

Dès l’âge de quinze ans, Joseph Smith est passionné par les questions spirituelles. Il est troublé par les différentes dé­nominations religieuses souvent concurrentes et, dans sa mé­ditation, il découvre l’épître de Jacques 1: 5. Il s’empresse de demander la sagesse à Dieu.

Au printemps 1820, il se retire dans une forêt. Pendant sa prière, il voit une colonne de lumière et deux personnages bien distincts, Dieu et le Christ. Le premier déclare au sujet du second : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoute-le ! » Dieu ajoute en­core que toutes les Églises de cette époque sont dans l’erreur.

Le 21 septembre 1823, la chambre de Joseph Smith est inondée de lumière; l’ange Moroni lui demande de chercher un livre caché écrit sur des plaques d’or, ainsi que deux pierres

104

*Les sectes à visage découvert*

et le pectoral. Ces deux pierres, “l’urim” et “le thummim”, se­ront utiles pour la traduction des plaques. L’ange précise que ces objets précieux ne devront être montrés à personne.

Après quatre ans de recherche et grâce à un messager cé­leste, le 22 septembre 1827, sur la colline de Cumorah, près de Manchester, dans l’État de New-York, Joseph Smith découvre une boîte de pierre contenant les objets annoncés. Les plaques sont recouvertes de caractères d’une langue inconnue, l’égyp­tien réformé. Grâce à l’aide de Martin Harris et Olivier Cow- dery, elles sont traduites en anglais, avant qu’un ange vienne les reprendre. Cette traduction constitue le célèbre *Livre de Mor­mon,* publié en 1830.

Le futur fondateur de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours épouse sa première femme, Emma Haie, le 18 janvier 1827. Ce mariage sera suivi de 22 autres. Deux ans plus tard, le 15 mai 1829, Jean-Baptiste confère la prêtrise d’Aa- ron à Smith et à ses amis. Ils se font baptiser l’un par l’autre, après l’imposition des mains du messager céleste. Un peu plus tard, Pierre, Jacques et Jean leur confèrent la prêtrise de Mel- chisédek, et le mardi 6 avril 1830, chez Peter Whitmer à Fayet­te, 1 ’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours est of­ficiellement créée, avec six membres.

Dès ce moment, elle subit de nombreuses persécutions et ses membres doivent fuir bon nombre de fois. Le premier temple mormon est inauguré à Kirtland, dans l’Ohio, en 1836. Smith est la cible de nombreux attentats. Emprisonné à Carthage dans l’Illinois, il est abattu à coups de fusil par la populace, le 27 juin 1844, à l’âge de 39 ans.

Chassés de partout, les mormons traversent l’état du Mis­souri et l’Illinois. C’est Nauvoo qui devient alors le siège de l’Église. Le second temple y est inauguré en 1846.

À la mort de Smith surviennent des troubles, des désac­cords et de graves dissensions, sa succession n’est pas facile et les mormons s’émiettent en plusieurs fractions. Finalement, le charpentier Brigham Young rassemble le gros des disciples.

*L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours* 105

Né en 1801, il conduit les mormons jusqu’à Sait Lake City le 21 juillet 1847. Cette ville est depuis lors le centre mondial de l’Église. Un temple y est construit en 1853. La polygamie est proclamée officiellement le 29 août 1852. Tout l’état de l’Utah est cédé aux mormons de 1859 à 1869. Young meurt des suites d’un refroidissement le 22 août 1877.

Le fondateur Joseph Smith avait déjà été polygame, ayant épousé 23 femmes. Depuis le 25 septembre 1890, grâce au pré­sident de l’Église, Wilford Woodruff, la polygamie est abolie.

**Doctrine :**

Cette Église base sa foi sur la Bible, le *Livre de Mormon, Doctrines et Alliances, La Perle de grand prix,* sa *Confession de foi* et les révélations successives.

La confession de foi comprend treize articles rédigés par Joseph Smith. Le *Livre de Mormon* complète la Bible, c’est un autre témoignage du Christ, la plénitude de l’Évangile.

En 1830, le Tout-Puissant a rétabli son Église sur la ter­re. Il a suscité des prophètes modernes et des apôtres pour la diriger. Elle seule est gratifiée de la prêtrise d’Aaron et de Mel- chisédek. Elle seule possède un clergé laïque. Ses membres sont appelés “saints”.

Dieu a la forme d’un homme. Il a un corps de chair et d’os. Il est aimant et doux. Son Fils lui ressemble, mais c’est une per­sonne distincte.

Les mormons croient à la préexistence de l’homme et à sa progression éternelle. Il y aura un salut général pour tous, mais avec des grades différents dont le plus élevé sera “l’exaltation”.

Les premiers principes et les ordonnances de l’Évangile sont la foi au Seigneur Jésus-Christ, la repentance, le baptê­me par immersion pour la rémission des péchés et l’imposition des mains d’un prêtre mormon pour le don du Saint-Esprit.

La révélation est permanente et continue. Comme la Bible n’est pas complète, Dieu a donné d’autres écritures. Il s’agit des textes des révélations des temps récents données par des

106 *Les sectes à visage découvert*

prophètes des temps modernes. Le *Livre de Mormon* est aus­si la Parole de Dieu.

Jésus a fait un séjour en Amérique pour y prêcher égale­ment l’Evangile. Dans Jean 10 : 16, le Seigneur parle des autres brebis, ce sont les Américains.

Toute doctrine mormone peut être modifiée, supprimée ou complétée par une nouvelle révélation. Par exemple, les Noirs n’étaient pas admis à la prêtrise. Cet interdit a été levé par une révélation du 9 juin 1978.

La Nouvelle Jérusalem n’est rien d’autre que Sait Lake City.

**Organisation :**

À Sait Lake City, 47, East South Temple Street, siège le pré­sident de l’Église. Il est à la fois prophète, voyant et révélateur. Il est assisté de deux conseillers, ainsi que du collège des dou­ze et du collège des soixante-dix. Le 30 mai 1994 est mort le 13e président Ezra Taft Benson, en fonction depuis 1985. Il avait 94 ans. Son successeur et l’actuel chef des mormons est, depuis juin de la même année, Howard W. Hunter, âgé de 86 ans.

La paroisse locale est une branche de l’Église, plusieurs pa­roisses constituent un pieu, regroupant jusqu’à 5 000 membres.

L’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours pos­sède la seule véritable prêtrise sur terre. Elle peut être confé­rée à tout homme dès l’âge de 12 ans.

L’ensemble de l’Église est divisé en Missions regroupant quelques pieux. Par exemple, les mormons de France font par­tie de l’une des trois missions : la Mission française, la Mis­sion franco-belge ou la Mission franco-suisse.

Tous doivent obéissance à la première présidence.

**Diffusion et statistiques :**

Cette Église est en continuel développement.1 Elle totali­se actuellement 8 406 895 membres dans 146 pays, répartis en

1 D’après le journal de cette Église, 1 500 personnes embrassent la foi des mormons chaque jour, en ce moment !

*L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours* 107 20 081 paroisses. L’Europe abrite plus de 100 000 mormons, dont la moitié en Allemagne. Près de 30 temples permettent l’ac­complissement des rites spécifiques. 46 025 missionnaires an­noncent tous les jours le message mormon.

**Travail en France :**

C’est en octobre 1849 que les trois missionnaires John Tay­lor, Curtis Bolton et John Pack arrivent en France pour ouvrir le premier lieu de culte mormon à Paris, 7, rue de Tournon. Les débuts sont très difficiles à cause des événements poli­tiques. En 1851, le *Livre de Mormon* est traduit en français. En 1859, l’Église est constituée officiellement par Louis Ber­trand.

25 000 mormons se regroupent dans la centaine de paroisses de France. Notre pays ne possède pas de temple. Les rites se­crets pour les mormons français se pratiquent au temple suis­se de Zollikofen, près de Berne.

Le siège de la Mission française est sis 66, rue de Ro­mainville, dans le 19e arrondissement de Paris.

Plusieurs centres de généalogie existent chez nous, com­me à Versailles et à Perpignan.

**Propagande :**

Des missionnaires, habillés avec élégance, parcourent nos rues en proposant le *Livre de Mormon.* Ils organisent des confé­rences, des cours d’anglais gratuits, des récitals de musique et des voyages aux États-Unis. De nombreuses brochures et le mensuel illustré en couleurs *L'Étoile* font connaître le messa­ge mormon. L’accès gratuit aux bibliothèques généalogiques, ouvertes à tous, attire beaucoup de chercheurs.

**Culte et pratiques :**

Les mormons organisent des rencontres publiques, ainsi que des rites secrets pratiqués dans les temples et réservés exclu­sivement aux membres. Le culte, l’école du dimanche, les études de généalogie et la sainte cène sont publics et se font dans des

108

*Les sectes à visage découvert*

salles ou des chapelles. Ils utilisent un recueil *Hymnes,* avec 217 cantiques. Le baptême des croyants est une immersion, la sainte cène est symbolique avec du pain et de l’eau. Les mor­mons attachent une très grande importance à l’imposition des mains pour le don du Saint-Esprit.

Les rites secrets sont essentiellement “le baptême pour les morts” et “le mariage pour l’éternité”.

Les mormons donnent la dîme, s’abstiennent de tabac, de thé, de café et d’alcool, et ne font qu’un usage modéré de vian­de. Ceci est en parfait accord avec ce qu’un responsable vient de proclamer lors d’un Congrès auquel participaient 5 000 mor­mons : « Pas de tabac, d’alcool, de psychotropes, se méfier de la drogue et du sexe, obéir au président et aux magistrats et payer la dîme ! »

**Activités :**

Cette Église organise de nombreuses activités spirituelles et récréatives : soirées théâtrales, bals, une Société d’Amélio­ration Mutuelle, ainsi qu’une Société Généalogique.

La Société Généalogique de l’Utah a été fondée en 1894. Pour rechercher les ancêtres défunts, elle a stocké dans les Mon­tagnes Rocheuses, près de Sait Lake City, les microfilms de 14 milliards de fiches d’une quarantaine de pays, dont la France. A cet égard, la Direction des Archives de France a passé un ac­cord avec cette société, d’après le Journal Officiel du 20 no­vembre 1987. Toutes ces recherches visent à retrouver les an­cêtres afin de leur administrer le baptême mormon. Depuis peu, plus de 2 000 000 de microfilms des archives de Sait Lake City sont disponibles par correspondance.

Une nouvelle bibliothèque a été inaugurée dans la même ville en septembre 1985 pour centraliser toute la documenta­tion généalogique des mormons. Cette bibliothèque, avec un personnel de 500 salariés, possède déjà 180 000 livres, 1 500 000 microfilms et 4 000 rouleaux de microfilms. Près de 400 livres s’ajoutent chaque mois.

*L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours* 109

Le baptême pour les morts2 ne figure pas dans les premières révélations de l’Église, ni dans la confession de foi, ni dans le *Livre de Mormon,* ni dans *La Perle de grand prix.* Le prophè­te Joseph Smith emprunte cette pratique à quelques sectes des premiers siècles (marcionites, cérinthiens et montanistes). Il en parle pour la première fois dans une lettre du 19 octobre 1 840 et le pratique immédiatement après, près de Nauvoo, dans le Mississippi. Des révélations de 1841 et 1842, ainsi que les ar­ticles 124, 127 et 128 de *Doctrines et Alliances* justifient cet­te pratique : il faut baptiser les ancêtres non mormons pour qu’ils puissent être sauvés.

**Dissidences :**

Il est impossible de mentionner toutes les dissidences se réclamant du mormonisme. En voici quelques-unes :

* l’Église de Jésus-Christ réorganisée des Saints des der­niers jours, née en 1850 et organisée en 1852, exige que le président soit un descendant de Joseph Smith,
* l’Église mormone primitive, fondée en 1846 par Samuel Brannan, en Californie,
* l’Ordre mormon uni de Joseph Morris, en 1857,
* l’Église du Christ, Temple de Lot, en 1830,

-L’Église mormone pure, fondée par Wycam Clare, en 1831,

* la Légion mormone de Nauvoo de William Law,
* l’Église mormone du sabbat de Vernon Swift,
* l’Église du Christ des Saints des derniers jours, née à cau­se de James Strang ( 1793 - 1856) qui voulut être le suc­cesseur de Joseph Smith,

-l’Église du Christ, fondée en 1845 par Sydney Rigdon (1793 - 1876),

2 Cette pratique veut se baser sur I Corinthiens 15:29. La Bible du Semeur propose une traduction plus plausible : « D’autre part, pourquoi certains se font-ils baptiser au péril de leur vie ? S’il est vrai que les morts ne ressuscitent pas, pourquoi donc courir un tel risque en se faisant baptiser?»

110 *Les sectes à visage découvert*

* l’Église de Jésus-Christ que William Bickerton organi­se en 1856,
* l’Église de Sion qui désire plus de relations avec les non mormons et s’ouvre au spiritisme et à la politique,
* l’Église des premiers nés, fondée en 1876 par George Williams,
* l’Église mormone spirituelle, créée en 1918 par Moïse Gudmundson,
* l’Église des premiers nés de F Agneau de Dieu de Joël Ross,
* l’Église Alpha et Oméga, créée en 1922 par John Clark et Nathanaël Baldwin,
* l’Église des premiers nés de l’accomplissement du temps, fondée par Florent Le Baron, en 1955,
* l’Église du Christ, Assemblée Solennelle qui existe au Montana, grâce à Alexandre Joseph, depuis 1969,
* F Assemblée Davidique Fraternelle organisée autour de Charles Kingston en 1970,
* l’Église du Christ d’Alphée Cutler (1784 - 1864),
* une autre Église du Christ que John Brian structure en 1977.

Seule la première de ces dissidences a quelques membres en France, avec un lieu de culte à Paris.

**Principales erreurs :**

Les erreurs de cette secte sont tellement évidentes qu’il est presque inutile de les mentionner.

Placer le *Livre de Mormon* sur le même plan que la Bible, même au-dessus est en contradiction avec Apocalypse 22: 18.

Affirmer que Jésus a fait un séjour en Amérique, qu’il re­viendrait en Amérique n’a vraiment aucun fondement biblique.

Si le salut dépend de l’appartenance à l’Église rétablie de Joseph Smith, que deviennent les chrétiens du temps de la Ré­forme ou du piétisme qui ont tous vécu avant 1830?

La révélation continue ouvre la porte à n’importe quelle hé­résie. On comprend, et on approuve, l’affirmation de Jude 3.

*L‘Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours* 11 1

La théologie de Dieu qui devient homme pour que l’hom­me devienne dieu est un blasphème et n’a rien à voir avec l’in­carnation biblique (Jean 1:14).

Les apparitions vécues par Joseph Smith et d’autres ne sont- elles pas des phénomènes spirites orchestrés par le singe de Dieu, le diable (II Corinthiens 11 : 14) ?

Les erreurs grossières dans le *Livre de Mormon,* ses contra­dictions avec la Bible ne se comptent pas...3 Prenons un seul livre, celui de Nephi.

I Nephi 1 : 2 : le père de Nephi parle hébreu et non égyp­tien !

1. :4 : il n’y a pas un grand nombre de prophètes avec ce

message, seulement Jérémie, Sophonie et Habakuk !

1. : 6-9 : dans le désert, il n’y a pas cette rivière !

2 : 7 : jamais un Juif ne sacrifie hors de Juda ou d’Israël, jamais ailleurs que dans le temple. Les sacrificateurs doivent être descendants d’Aaron !

4:2 : Moïse n’a jamais parlé aux eaux de la mer Rouge, il a étendu sa main et Dieu a fait souffler le vent !

4:5 : les portes de la ville étaient fermées tous les soirs !

1. : 9 : l’acier n’existait pas à cette époque, tout au plus le

fer !

4:10-16 : curieuse histoire de Laban !

5:11-14 : à cette époque, on écrivait sur papyrus ou sur cuir !

1. : 15 : il y a confusion entre esclavage et captivité !

Un livre contenant tant d’erreurs peut-il être la Parole de Dieu ? La réponse est évidente !

3Ces quelques exemples sont extraits d’une lettre de Pierre Wheeler à un mormon. Pierre Wheeler est responsable de la Commission Théologique de la F.E.F.

1. *MOUVEMENT DU GRAAL*

**Nom :**

Ce mouvement veut être une organisation philosophique et religieuse basée sur l’œuvre d’Abd-Ru-Shin, Fils de Lumière. C’est ainsi que se présente le fondateur.

Le Graal est une coupe existant dans le Manoir du Graal, dans le royaume de Dieu, le Père, et de laquelle la Force di­vine est déversée dans toute la création pour la maintenir en vie. Il s’agirait de la coupe utilisée par Jésus lors du dernier repas de la sainte cène avant sa crucifixion. C’est la coupe sa­crée du pur amour du Tout-Puissant, le symbole de l’amour de Dieu.

**Origine :**

Issu d’une famille bourgeoise, Oscar-Ernst Bernhardt est né le 18 avril 1875 à Bischofswerda, en Saxe. D’origine ca­tholique, il est un autodidacte zélé. Après avoir terminé ses études commerciales, il ouvre un commerce à Dresde où il se marie pour la première fois en 1897. À côté de sa vie profes­sionnelle, il déploie une intense activité littéraire en écrivant des récits de voyage, des romans et des pièces de théâtre.

En 1900, il entreprend un voyage en Orient. Pendant 14 ans, il se déplacera beaucoup. En 1915, il est interné dans l’île de Man, en Grande-Bretagne, lors de la Première Guerre mon­diale. Ce temps d’internement lui donne de multiples occasions

1. 14 *Les sectes à visage découvert*

pour réfléchir et méditer sur des sujets philosophiques et reli­gieux.

Il est libéré en 1919 et commence à écrire des œuvres re­ligieuses. Il se découvre être le Fils de l’Homme annoncé par Jésus : Abd-Ru-Shin.

En 1924, il divorce et s’installe en Bavière pour publier son journal *Feuilles du Graal* et écrire ses premiers messages.

1. convole en secondes noces avec Maria Kauffer. Celle-ci est mère de trois enfants : Irmingard, Élisabeth et Alexandre.

Deux ans plus tard, à Munich, sort son ouvrage *Dans la lumière de la vérité,* en trois volumes. A cause de la montée du nazisme, il quitte l’Allemagne pour l’Autriche. En 1928, il acquiert une maison de chasseur, juste à côté de la colline du Vomperberg, près de Schwarz au Tyrol. Il se fait naturaliser au­trichien avec toute sa famille.

Le 12 mars 1938, il est emprisonné par les tenants du ré­gime national-socialiste, d’abord à Innsbruck, puis à Kipsdorf.

En Autriche, Bernhardt avait fondé un centre où des adeptes venaient se grouper autour de lui pour entendre sa parole. Le mouvement sera d’ailleurs interdit par le régime politique. Li­béré un peu plus tard, Abd-Ru-Shin reste avec sa famille en ré­sidence surveillée par les nazis. Tous les biens de la famille Bernhardt sont confisqués.

Le fondateur meurt le 6 décembre 1941 à Kipsdorf, en Si­lésie, par suite des tortures corporelles et morales infligées par l’occupant. Il est enterré dans sa ville natale, en Saxe, par un pasteur protestant. Ce n’est qu’en 1946 que le général Bethouard rendra à la famille éprouvée sa propriété du Vomperberg.

En 1949, la dépouille mortelle du fondateur est transférée en Autriche et enterrée sous une pierre pyramidale dans cette propriété. En 1951, une grande salle de conférences de plus de 1 500 places y est construite.

Maria Bernhardt est l’héritière spirituelle du mouvement qu’elle dirigera jusqu’à sa mort, le 19 décembre 1957. Depuis, c’est une de ses filles, Irmingard, qui prend la relève.

*Le Mouvement du Graal*

115

**Doctrine :**

Oscar-Ernst Bernhardt est l’auteur de *Que cherchez- vous ?, Les dix commandements et le Notre Père, Prières don­nées aux hommes par Abd-Ru-Shin, Questions et réponses,* ain­si que *Dans la lumière de la vérité,* qui est certainement son ouvrage capital. Dans la publicité du mouvement, il est pré­senté comme un livre capable de transformer l’humanité et le monde.

L’œuvre d’Abd-Ru-Shin répond aux aspirations de cet hu­manisme qui, sous l’emprise ancestrale de la matérialité, lut­te pour accéder aux hauteurs de la spiritualité. L’œuvre du Maître est un livre de Vie qui trouve son accomplissement dans le dévouement fidèle aux simples tâches quotidiennes et aux obligations sociales, au service d’un ordre moral supérieur.

Dans le chaos de notre époque, par un langage «simple, noble et profondément prenant», les ouvrages du fondateur montrent les voies nouvelles et sûres vers un monde d’existence digne de l’esprit humain et conforme à sa nature. Quiconque ouvre son esprit, permettant à son cœur et à son intellect de vi­brer à l’unisson, trouve dans ces livres, la lumière de la véri­té, lumière exaltante et fortifiante qui, tel un “flamboyant fa­nal”, le conduit vers le Bien, vers une Ère nouvelle.

Abd-Ru-Shin veut combler les lacunes qui, dans les âmes humaines, sont autant de questions brûlantes restées sans ré­ponse jusqu’à ce jour et qui tourmentent chaque penseur sé­rieux, s’il cherche sincèrement la vérité.

Issue des lois vivantes de cette création, lois qui portent en elles la volonté de Dieu et témoignent de sa grandeur dans l’intangibilité et l’immuabilité de la perfection divine, sa ré­ponse suscite dans les âmes humaines la clarté, la sérénité et la certitude.

La réincarnation des esprits et le karma sont des réalités vitales. Nous avons tous vécu à l’âge d’or, nous venons du paradis comme “esprits-nus” et nous avons décidé de venir sur cette terre.

116

*Les sectes à visage découvert*

Le fondateur est le “Fils de l’Homme” promis par Jésus. La rédemption en Jésus-Christ est complète', mais Abd-Ru-Shin vient effectuer le jugement de la fin des temps. 11 est une étin­celle divine comme le Christ Jésus. Son message constitue la dernière et vraie Parole de Dieu, car la Bible a été sans cesse déformée depuis les origines.

Le message du Graal explique, non seulement les paroles du Christ dans un langage compréhensible, mais également le libre arbitre de l’homme, l’intellect, l’intuition, l’âme et l’es­prit. Grâce au message du Graal, l’enseignement du Christ est adapté à l’actuel entendement de l’homme. À cause du libre arbitre, Jésus n’a pas pu expier les péchés du monde. Dieu n’avait pas prévu la mort de son Fils sur la croix.

L’homme n’a pas été créé à l’image de Dieu. Le péché ini­tial de l’homme est d’avoir donné la primauté à l’intellect plu­tôt qu’à l’intuition et au spirituel. Cela se passe dans la tête de l’homme et c’est pour cette raison que le cerveau est plus vo­lumineux que le cervelet, le cerveau étant le siège de l’intel­lect alors que le cervelet est celui du spirituel.

L’espérance de tout homme est de retourner au paradis pour aider d’autres “esprits-nus” à s’incarner.

**Organisation :**

Chaque pays possède son organisation propre, unie spi­rituellement au siège mondial. Celui-ci se trouve au Vomper- berg à Vomp, dans le Tyrol autrichien près d’Innsbruck. Le Mouvement du Graal y possède une petite montagne privée de 800 mètres d’altitude où, sur une superficie de 32 hectares, il a construit des salles, des restaurants, des écoles, deux hôtels, une ferme et la tombe pyramidale du fondateur. Cet endroit est devenu un lieu de pèlerinage de tous les membres du mou­vement.

1 Cette affirmation contredit ce qui suit.

*Le Mouvement du Graal*

117

**Diffusion et statistiques :**

Le Mouvement du Graal travaille dans une vingtaine de pays où sa littérature est diffusée en 10 langues, l’original étant l’allemand. Il ne totalise que 9 000 membres dans le monde, membres prenant comme emblème la croix celtique dans un cercle.

Le Mouvement est surtout bien organisé en Europe (Au­triche, Allemagne, Belgique, France, Pays-Bas, Suisse, Italie et Grande-Bretagne), en Australie, en Amérique (États-Unis, Canada et Brésil), ainsi qu’en Afrique (Nigeria et Zaïre).

Il est reconnu d’utilité publique dans quelques pays.

**Travail en France :**

Les premiers adeptes du message du Graal sont venus en France le 1er juillet 1939. Des Centres d’Études du Message du Graal d’Abd-Ru-Shin existent dans une quarantaine de loca­lités réparties dans 33 départements.

Le Mouvement du Graal se développe considérablement en France depuis 1990. Dans la seule année 1991, deux nou­veaux groupes ont vu le jour, selon les publications du Jour­nal Officiel :

À la préfecture de l’Aube a été enregistrée le 15 mai 1991 : l’Association Existence - Communication - Centre de res- sourcement du Graal avec comme but : « communication par la réunion de personnes pour la restructuration et l’expression de l’individu, ceci au travers d’activités d’enseignement et d’ex­pressions créatives, artistiques, d’éveil spirituel et de res- sourcement». Ce groupe se réunit à Sainte-Savine.

Le 9 octobre 1991, à la sous-préfecture de Lannion s’est déclaré l’Ordre du Graal sur la terre - France, ayant pour ob­jet : « étudier, répandre, pratiquer les principes élevés du mes­sage du Graal : Dans la lumière de la vérité d’Abd-Ru-Shin». Cette communauté se réunit à Pleudaniel.

Le siège national, 3, rue du Chevreuil à Strasbourg coor­donne les activités des 950 membres français.

118

*Les sectes à visage découvert*

**Propagande :**

Les Éditions françaises du Graal, 5, rue de la Paix à Es- somes-sur-Marne, publient des tracts pour la propagande. La publication bimestrielle *Le Monde du Graal pour l’avènement de l’ère nouvelle* est diffusée à partir de 1956 depuis Montreuil- sous-Bois, 23, rue Colbert.

Le Mouvement essaie de se faire connaître et surtout de diffuser le message du Graal par l’œuvre du fondateur : *Dans la lumière de la vérité.* Il s’agit de trois gros volumes conte­nant 168 conférences en tout; cette littérature étant, pour les membres, d’une importance vitale. Ils présentent d’ailleurs cet ouvrage ainsi : «Entre tous les livres qui traitent aujourd’hui de problèmes spirituels, cette œuvre tient une place particulière. Toute tentative de la cataloguer est vaine, car elle fait éclater tous les cadres dogmatiques et traditionnels, si haut s’élève son envol, si profonde apparaît sa recherche de la vérité, et si in- commensurablement vaste est son envergure».

**Culte et pratiques :**

Le Mouvement du Graal ne connaît ni clergé, ni mission­naires. Les membres se réunissent par petits groupes, le di­manche matin, pour des heures de recueillement. De la musique, la lecture du message du Graal et une prière d’Abd-Ru-Shin meublent ces rencontres.

Trois jours dans l’année sont vénérés d’une manière tou­te spéciale :

la fête de la sainte colombe, le 30 mai,

la fête du lys pur, le 7 septembre,

la fête de l’étoile rayonnante, le 29 décembre.

Le jour de Pâques, la date anniversaire du fondateur, le 18 avril, et le jour anniversaire du décès de Maria Bernhardt, le 19 décembre, sont également fêtés.

Cette organisation spirituelle ignore le baptême, les enfants sont bénis. Elle célèbre un repas symbolique, une espèce de sain­te cène. Le “saint-scellé” est conféré aux fidèles lors des trois

*Le Mouvement du Graal*

119

grandes fêtes, au Vomperberg, par un apôtre. Pendant une longue période, ce fut Irmingard Bernhardt.

Pour les mariages et les enterrements, l’officiant porte une tenue spéciale, pour les enterrements, par exemple, une robe verte.

**Activités :**

Les membres du Mouvement du Graal organisent de temps en temps des conférences publiques. C’est le responsable na­tional des conférences publiques qui est chargé de les organi­ser.

Lors des grandes Foires expositions, le Mouvement se fait connaître par un stand de littérature. Dans certaines villes, des vitrines présentent également les journaux et livres du Mou­vement.

Signalons encore que des exemplaires du journal sont en­voyés occasionnellement à certaines personnes, comme le corps médical, lorsque des articles spécifiques sont susceptibles d’in­téresser un nouveau public.

**Dissidences :**

À notre connaissance, le Mouvement du Graal est bien uni, aucune dissidence n’est signalée jusqu’à ce jour.

**Principales erreurs :**

Le Mouvement du Graal est aux antipodes de la foi biblique et ceci à cause de nombreuses erreurs :

Le refus de l’autorité unique de la Bible rend ce mouve­ment immédiatement sectaire, proche de toutes les sectes qui ajoutent leurs livres à la Bible comme autorité révélée. D’ailleurs tout ce qui a été dit plus haut du livre principal du Mouvement du Graal va amplement dans ce sens.

La prétention de vouloir tout expliquer c’est se mettre au niveau de Dieu, c’est l’ancienne séduction du jardin d’Éden (Ge­nèse 3:5).

120 *Les sectes à visage découvert*

La foi en la réincarnation est formellement contredite par Hébreux 9 : 27.

Abd-Ru-Shin fait partie de la série des faux christs annoncés dans l’évangile de Matthieu 24. Il cultive vraiment une très hau­te estime de sa littérature !

La fausse compréhension du ministère du Christ, la ma­nière fantaisiste d’expliquer certains passages bibliques, les in­fluences orientales, voire panthéistes, montrent aisément que ce mouvement annonce un faux évangile (Galates 1 : 6-8).

1. *FOI MONDIALE B AH A ’IE*

**Nom :**

Voici le nom de la “religion de l’unité”, “la dernière née des religions”, une religion mondiale indépendante. Elle se veut basée sur une révélation émanant directement de Dieu, ayant ses propres écritures sacrées, ses propres lois, ses propres ins­titutions et ses propres lieux saints.

**Origine :**

Le 20 octobre 1819, naît à Shiraz, en Iran, Mirza Ali Mu­hammad, surnommé plus tard le Bab, c’est-à-dire la Porte. Jeu­ne marchand dans sa ville natale, influencé par le messianis­me chiite, il se révèle le 23 mai 1844 comme précurseur d’un fondateur de religion. Ce message lui vaut de nombreuses per­sécutions. Il est arrêté en 1846. L’année suivante, il est enfer­mé d’abord dans la forteresse de Mah-ku, à la frontière russo- turque, ensuite à Chihriq. Sur ordre du shah, il est fusillé le 9 juillet 1850, vers midi, à Tabriz.

À sa mort, on compte déjà près de 20 000 disciples. De­puis le 21 mars 1909, ses cendres sont ensevelies sous le mau­solée du Mont Carmel, près de Haïfa, devenu depuis le lieu saint de la Foi Mondiale Baha’ie.

Ses disciples forment bientôt deux partis : les uns suivent Subh’i Azal jusqu’à sa mort le 4 avril 1912 dans l’île de Chypre, les autres, beaucoup plus nombreux, s’attachent à Mirza Hu- sayn Ali.

122

*Les sectes à visage découvert*

Ce dernier déclare être le fondateur annoncé, le “Promis” de tous les âges, la grande manifestation prédite par le Bab. Il naît le 12 novembre 1 817 à Téhéran, dans une très riche famille noble, fils d’un ministre d'État. Très tôt, il devient disciple du Bab. Il fait de nombreux voyages. Il se sent appelé par Dieu dès 1848, mais ne se révèle au monde que le 21 avril 1863, lors de la fête du Ridvan, à Bagdad, sous le nom de Baha’u’llah, ce qui signifie : la gloire de Dieu. Ce nom lui fut attribué déjà en 1848, à Badacht, avant le martyre du Bab.

Il déclare être la manifestation de Dieu pour notre époque. Par une énorme correspondance, il annonce sa mission aux rois, aux dirigeants et aux chefs religieux du monde. Ainsi, depuis Edirne, en 1868, il écrit au pape Pie IX, à la reine Victoria d’An­gleterre, à Napoléon III, au tsar Alexandre II de Russie et à beau­coup d’autres, pour se présenter comme apparition divine.

A cause de sa révélation, Baha’u’llah est très vite dépouillé de ses biens, emprisonné et banni. Il est exilé à Bagdad en 1853, puis à Istanbul et Edirne en 1863, enfin à Saint-Jean d’Acre en 1868. Dans cette ville, il est incarcéré dans la grande forteresse et passe ses dernières années au manoir de Bahji où il meurt le 29 mai 1892.

Dans son testament écrit, Baha’u’llah désigne son fils aîné Abdu’l Baha, connu sous le nom d’Abbas Effendi, comme son successeur et l’interprète de sa révélation. Celui-ci naît le 23 mai 1844 à Téhéran. Après la mort de son père, il demeure pri­sonnier des Turcs jusqu’en 1908 lorsque le nouveau régime dé­crète une amnistie. Il voyage beaucoup pour propager la Foi Mondiale Baha’ie. Il passe même à Paris, à Marseille et à Tho- non-les-Bains. Il codifie définitivement la révélation de son père. Il meurt le 28 novembre 1921 à Saint-Jean d’Acre après avoir désigné son petit-fils aîné Shoghi Effendi comme successeur.

Né en 1897, futur étudiant au Collège Balliol à Oxford, ce­lui-ci devient le gardien de la foi et la seule autorité pour in­terpréter les écrits sacrés. Durant 36 ans, Shoghi Effendi contri­bue au développement mondial de la Foi Baha’ie. Il achète de

*La Foi Mondiale Baha’ie*

123

vastes terrains à Saint-Jean d’Acre, à Haïfa et au Mont Carmel où de merveilleux jardins entourent les mausolées du Bab et de Baha’u’llah. Le mausolée du Bab est l’édifice bien connu au dôme doré sur le Mont Carmel.

Shoghi Effendi meurt le 4 novembre 1957 à Londres. Do­rénavant, et jusqu’en 1963, la Foi Mondiale Baha’ie est ad­ministrée par des personnes désignées avant sa mort et appe­lées les Mains de la Cause.

Le 21 avril 1963, ces Mains de la Cause réunissent les membres des 56 institutions administratives nationales pour éli­re la “Maison universelle de justice’’. Signalons en passant que la maison du Bab, lieu saint en Iran, à Shiraz, est détruite le 8 novembre 1973, par ses détracteurs.

**Doctrine :**

Les nombreux livres et brochures édités par la Foi Baha’ie permettent aisément d’en établir la doctrine. Quelques livres : *Le livre très saint, Le livre de la loi, Bonnes nouvelles. Paroles du paradis, Le livre de la certitude, Les paroles cachées, Le but d'un nouvel ordre mondial, Sécurité pour un monde en désar­roi, Baha’u’llah et F ère nouvelle* et *La civilisation mondiale.*

La vérité religieuse n’est pas absolue, mais relative. La ré­vélation divine est un processus continu et progressif. La vé­rité est dévoilée périodiquement par l’intermédiaire des grands instructeurs et des fondateurs de religion.

Toutes les grandes religions sont divines dans leur origi­ne. Elles sont d’authentiques messages de source divine. Les principes de base de ces religions sont en complète harmonie, leurs buts et leur objet sont les mêmes, leurs enseignements ne sont que des facettes d’une seule vérité, leurs fonctions sont complémentaires, elles ne diffèrent que par les aspects non es­sentiels de leurs doctrines ; leurs missions représentent des stades successifs dans l’évolution de l’humanité.

Dieu a envoyé sur la terre d’innombrables prophètes ayant fondé chacun une religion. La théologie doit être simple et ra­

124

*Les sectes à visage découvert*

tionnelle. La Foi Mondiale Baha’ie est une révélation d’origine divine, c’est une religion révélée, Baha’u’llah est le messager divin pour notre époque. Cette foi est la grande clé de voûte de “l’arche du progrès humain”, l’âge d’or, le millénium, le royaume de Dieu sur la terre.

Cette foi mise en pratique doit aboutir à la réalisation des douze principes suivants :

* Unité de Dieu et de ses prophètes,

— Unité du genre humain,

— Recherche personnelle et indépendante de la vérité,

— Religion, cause de l’union des peuples,

* Accord de la religion avec la science et la raison,

— Abandon des préjugés de toutes sortes,

— Education universelle et obligatoire,

* Egalité de l’homme et de la femme,

— Langue auxiliaire universelle,

* Solution spirituelle des problèmes économiques,
* Tribunal international,
* Paix universelle.

La Foi Mondiale Baha’ie conduit la race humaine à l’âge adulte. L’unité de la race humaine implique l’établissement d’une communauté universelle où toutes les nations, races, classes et religions sont étroitement et définitivement unies, où l’autonomie des Etats membres et la liberté personnelle, ain­si que l’initiative des individus qui la composent, sont com­plètement et pour toujours sauvegardées.

Il faut abolir les préjugés, établir l’égalité des sexes, lut­ter contre l’esclavage et répartir équitablement les richesses de ce monde. Cette communauté universelle comporte une législature universelle dont les membres, en tant que repré­sentants de la race humaine, ont le contrôle suprême sur toutes les ressources des nations qui la composent, et édictent les lois nécessaires pour régler la vie, répondre aux nécessités et harmoniser les relations de tous les peuples et de toutes les races.

*La Foi Mondiale Baha ’ie*

125

Un pouvoir exécutif universel, s’appuyant sur une force in­ternationale, veille à l’exécution des décisions arrêtées par cet­te assemblée, à l’application des lois qu’elle a votées, et à la sauvegarde de l’unité de la communauté tout entière.

Le monde forme en somme un seul pays dont tous les hu­mains sont les citoyens. Chacun doit obéir strictement au gou­vernement de son propre pays. Un tribunal universel se pro­nonce en dernier ressort dans tous les conflits et les disputes qui peuvent s’élever entre les membres de ce système univer­sel.

Un mécanisme d’intercommunication mondiale qui em­brasse toute la planète sera créé, il sera affranchi de toutes les restrictions nationales et fonctionnera avec une merveilleuse rapidité et régularité. Une capitale universelle jouera dans cet­te civilisation mondiale le rôle de centre nerveux, elle sera le foyer où convergeront toutes les forces universelles de la vie et d’où rayonneront toutes les influences vitalisantes.

Une langue universelle sera inventée, ou choisie parmi celles qui existent déjà, et enseignée dans toutes les écoles des nations fédérées, comme langue auxiliaire de la langue ma­ternelle.

Une écriture universelle, une littérature universelle, un sys­tème universel et uniforme des monnaies, poids et mesures vont simplifier et faciliter les relations et la compréhension entre les peuples et les races.

Dans cette société, les grandes dominantes de la vie hu­maine, la religion et la science, étant réconciliées, coopèrent et se développent dans l’harmonie. La prêtrise, les pratiques ascétiques, la mendicité et le monachisme sont abolis.

La presse, tout en donnant libre champ à l’expression des vues et des convictions diversifiées du genre humain, cesse d’être livrée à des intérêts privés ou publics. Elle est libérée de l’influence des gouvernements et des peuples en conflit.

Les ressources économiques du monde sont organisées, toutes les sources de matières premières sont exploitées à plein

126

*Les sectes à visage découvert*

rendement, tous les marchés sont coordonnés et développés, la distribution des produits est réglée équitablement.

Rivalités, haines et intrigues cessent entre toutes les na­tions. Animosités et préjugés raciaux font place à l’amitié ra­ciale, à la compréhension réciproque et à la coopération. Les causes de luttes religieuses sont à jamais écartées, les barrières et les restrictions économiques abolies, et l'anormale distinc­tion entre les classes éliminée. L’indigence d’une part, et l’ac­cumulation démesurée des richesses d’autre part, disparaissent.

Les immenses énergies englouties et dispersées par la guer­re économique ou politique, sont consacrées aux inventions hu­maines, au développement de la technique industrielle, à la pro­ductivité du genre humain, à la guérison des maladies, aux re­cherches scientifiques, et à la santé.

La Foi Mondiale Baha’ie permet de rendre le cerveau hu­main plus aigu et plus subtil, d’exploiter les ressources de la planète jusque-là inemployées et insoupçonnées, de prolonger la vie humaine et de développer tout autre moyen propre à sti­muler la vie intellectuelle de la race humaine tout entière.

Cette Foi croit en l’efficacité de la prière, l’immortalité de l’âme et la nécessité pour l’homme de vivre en obéissance aux lois de Dieu comme elles sont énoncées par ses messagers dans chaque dispensation : Adam, Abraham, Moïse, Jésus, Maho­met et Baha’u’llah.

Parmi les innombrables prophètes, Jésus-Christ est l’une des neuf manifestations de la divinité. Il est le seul chemin, mais pour son temps. Le Consolateur qu’il annonce est Baha’u’llah. Dieu n’est connu que par ses prophètes.

L’homme obtient un salut éventuel s’il a réalisé de bonnes œuvres durant sa vie et s’il a essayé de mettre en pratique les douze principes.

Terminons par cette déclaration solennelle de Shoghi Ef- fendi :

« Un système de fédération universelle qui régira la terre entière et exercera sur ses ressources, d’une inimaginable am­

*La Foi Mondiale Baha ’ie*

127

pleur, une autorité à l’abri de toute discussion, qui incarnera tout ensemble l’idéal de l’Orient et celui de l’Occident, qui sera affranchi de la malédiction de la guerre et de ses misères, et qui tendra à l’exploitation de toutes les sources d’énergie dis­ponibles à la surface de la planète, un système dans lequel la Force sera mise au service du Droit et dont la vie sera soute­nue par la reconnaissance universelle de Dieu et le ralliement à une Révélation unique, tel est le but vers lequel les forces uni­fiantes de la vie poussent l’humanité ! »

**Organisation :**

La Foi Mondiale Baha’ie est dirigée, depuis 1963, par la Maison Universelle de Justice, un conseil de 9 membres élus pour cinq ans, comprenant uniquement des hommes. C’est le siège mondial spirituel et administratif, P.O. Box 155 à Haï­fa. Un somptueux édifice en marbre blanc, entouré de splen­dides jardins perses, au Mont Pentélique, abrite, depuis 1984, la Maison Universelle de Justice.

Les groupes locaux sont dirigés par un conseil local et l’en­semble des membres d’un pays est dirigé par un conseil spiri­tuel national.

**Diffusion et statistiques :**

La Foi Mondiale Baha’ie connaît un développement im­pressionnant, malgré la persécution dont elle est l’objet dans certains pays totalitaires ou musulmans. Elle est présente dans 340 pays. Dans 165 d’entre eux, elle a constitué une Assem­blée Spirituelle Nationale.

Dans 119 000 localités résident des Baha’is, mais on ne compte que 13 000 assemblées spirituelles locales organisées. Ils totalisent près de 6 000 000 de membres, répartis dans les cinq continents. Ils sont déjà 1 300 000 en Inde, 60 000 à Té­héran et 300 000 en Iran. L’Europe n’abrite pas trop de Baha’is. Ils ne sont que 1 000 en Suisse et 2 000 en Allemagne, par exemple.

128

*Les sectes à visage découvert*

La littérature baha’ie est traduite et publiée dans 705 langues et dialectes. Les Baha’is possèdent dans le monde 120 écoles et instituts. Ils ont acheté plus de 60 emplacements en vue d’y ériger des temples.

**Travail en France :**

Les premiers Baha’is sont venus en France dès 1899. Ils sont

1. 200 répartis en 280 localités, ayant 90 centres organisés.

Après avoir été situé de longues années au 11, rue de la Pompe, à Paris, le siège de l’Assemblée Spirituelle Nationale se trouve actuellement 45, rue Pergolèse, dans le seizième ar­rondissement. Cette Assemblée Spirituelle Nationale est men­tionnée au Journal Officiel du 24 novembre 1993 comme or­ganisation administrative et de direction de toutes les affaires de la religion baha’ie en France.

**Propagande :**

Elle n’est pas tapageuse, mais discrète. La Foi Mondiale Baha’ie diffuse des tracts, des brochures et organise des confé­rences publiques et des expositions. Sa revue *BahaïFrance* est peu connue.

Pour devenir Baha’i, il faut simplement en faire la demande par écrit.

**Culte et pratiques :**

La Foi Mondiale Baha’ie insiste beaucoup sur la mono­gamie, la chasteté et la décence, elle décourage le divorce et encourage la vie de famille. Elle exige une haute moralité et la droiture dans toutes les affaires. Tout travail doit être accompli dans un esprit de service et d’adoration.

Les Baha’is se réunissent le dimanche et en semaine pour la lecture et la méditation de la littérature baha’ie. Dans cer­tains groupes, la prière rituelle et les ablutions occupent une grande place. En priant, on se prosterne vers Saint-Jean d’Acre.

1. n’y a ni baptême, ni sainte cène, mais 19 jours de jeûne par

*La Foi Mondiale Baha ’ie*

129

an. Les membres s’abstiennent d’alcool, de drogue et refusent de participer aux jeux de hasard. Le mouvement vit grâce à la générosité des fidèles.

Là où le nombre de Baha’is est important, l’organisation érige des maisons d’adoration. Elles sont ouvertes à tous, ont neuf côtés, neuf portes et un dôme central, elles sont situées en général dans un beau parc. Elles sont ouvertes à la prière, à la lecture et à la méditation des écrits sacrés de toutes les religions. Quelques-unes de ces maisons : à Kampala (Ouganda), Sydney, Wilmette (États-Unis), Langenhain (Allemagne), New-Delhi en Inde depuis 1986, Panama City et Apia (Samoa Occidentales).

**Activités :**

Les Baha’is veulent inaugurer un nouveau calendrier avec une année de 19 mois de 19 jours chacun, la période supplé­mentaire du 26 février au 1er mars étant réservée pour le repos et la méditation. Rappelons en passant que leurs nombres sa­crés sont le 9 et le 19.

Ils fêtent l’an nouveau le 21 mars. Ce jour fait partie des neuf fêtes annuelles : 21 et 29 avril, 2, 23 et 29 mai, 9 juillet, 20 octobre et 12 novembre. Elles commémorent des événements de l’histoire baha’ie. Dans 64 pays, ces fêtes sont reconnues comme des fêtes légales.

Depuis 1948, la Foi Mondiale Baha’ie est accréditée au­près de 1’0.N.U. comme organisation internationale non-gou­vernementale. Elle a un statut consultatif auprès du Conseil Éco­nomique et Social et de l’U.N.I.C.E.F.

À cause de leurs activités en vue de la paix et l’établisse­ment d’une communauté universelle, les Baha’is sont consi­dérés comme hérétiques par les musulmans, leurs immeubles sont détruits, les fidèles sont torturés, condamnés à mort et exé­cutés dans certains pays, surtout depuis 1978.

Les œuvres sociales, les projets internationaux pour la san­té, l’éthique, la pratique médicale et la gestion de dispensaires sont regroupés dans l’Association Médicale Baha’ie.

130

*Les sectes à visage découvert*

**Dissidences :**

Deux sont connues, sans avoir des adeptes en France :

* La Caravane de l’Est et de l’Ouest, dont le siège est à New-York,
* L’Union Mondiale pour la religion et la paix universelles.

**Principales erreurs :**

La Foi Mondiale Baha’ie n’est pas une communauté chré­tienne, elle est en opposition flagrante avec la Bible, Parole de Dieu. Voici quelques erreurs majeures :

On ne parle pas du péché. En lisant tous les projets pré­conisés par ce mouvement, on reste rêveur. Voilà des siècles, voire des millénaires où la paix est impossible sur terre, par­ce que les hommes refusent de faire la paix avec Jésus, le Prin­ce de paix.

L’homme non régénéré est entièrement corrompu. Il est in­capable par lui-même de réaliser l’harmonie entre les races et les classes.

Il n’est pas possible de mettre sur un pied d’égalité le Christ et les fondateurs de religions. Lui seul s’est offert en sacrifi­ce, lui seul est ressuscité !

Tout le nivellement doctrinal des Baha’is, leurs illusions et leur optimisme quant au futur de l’homme sur la terre man­quent vraiment de réalisme !

La parole du Seigneur Jésus-Christ est vraiment à propos : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ! » (Jean 15:5).

*BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE*

À notre connaissance, il existe 686 ouvrages, à ce jour, en français, traitant du sujet des sectes. Très peu ont été écrits par des chrétiens évangéliques, très peu sont encore disponibles.

Nous pensons que les titres suivants doivent pouvoir s’ob­tenir dans les *Maisons de la Bible* ou dans toute autre librai­rie mentionnée dans T Annuaire Evangélique.

Dans la brève liste ci-dessous, ne sont mentionnés que les ouvrages donnant des renseignements sur les dix sectes recen­sées dans le présent volume.

ALLAN John : *Le piège.* Éditions Radio Réveil, Bevaix, 1985. BIBOLLET Christian : *Le Nouvel Âge.* Éditions Kérygma, Aix- en-Provence, 1990.

BROADBENT E.-H. : *Le pèlerinage douloureux de l’Église fi­dèle à travers les âges.* Éditions Je sème, Nyon, 1955.

BUTTERWORTH John : *Sectes et Fois Nouvelles.* Éditions Sa- tor, Paris, 1983.

DAGON Gérard : *Petites Églises de France.* Édition de l’au­teur, Gandrange, 1977.

DAGON Gérard : *Parlons Sectes.* Éditions Barnabas, Yerres, 1991.

DARBY John-Nelson : *Qu’est-ce qu’une secte ?* Éditions Bibles et Traités Chrétiens, Vevey.

MARTIN Walter : *Le monde des sectes.* Éditions Vida, Mia­mi, 1989.

132 *Les sectes à visage découvert*

MC ELVEEN Floyd : *L'illusion mormone.* Éditions Vida, L’Union, 1982.

NICOLE Jules-Marcel : *La Science Chrétienne a-t-elle raison ?* Éditions de l’institut Biblique, Nogent-sur-Marne, 1977.

NICOLE Jules-Marcel : *Les Enfants de Dieu ont-ils raison ?* Éditions de l’institut Biblique, Nogent-sur-Marne, 1978.

PIETTE Christian : *Lumière sur le Mormonisme.* Éditeurs de Littérature Biblique, Braine-L’Alleud, 1981.

RANC Paul : *Une secte dangereuse : La Scientologie.* Éditions Contrastes, Saint-Légier, 1993.

SCHROEDER Robert : *Comment reconnaître les sectes et leurs faux prophètes ?* Éditeurs de Littérature Biblique, Braine- L’Alleud, 1981.

ZUCK Roy : *Lettre à un mormon.* Édition de la Maison de la Bible, Genève, 1976.

*INDEX DES JOURNAUX*

*A.R.C. — Affinité, Réalité, Communication* : Bimestriel de l’É- glise de Scientologie.

*Bahaï France* : Revue de la Foi Mondiale Baha’ie.

*Bon Berger (Le)* : Mensuel de l’Eglise Néo-Apostolique.

*Communauté des Chrétiens (La)* : Revue trimestrielle de la Communauté des Chrétiens.

*Devenir* : Revue trimestrielle de la Communauté des Chrétiens.

*Éthique et Liberté* : Magazine trimestriel de 1\*Église de Scien­tologie.

*Étoile (L’)* : Mensuel de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours.

*Héraut (Le)* : Bimensuel de l’Union des Chrétiens Apostoliques.

*Héraut de la Science Chrétienne (Le)* : Mensuel de l’Église du Christ, Scientiste.

*Impact* : Journal interne de l’Église de Scientologie.

*Jeunesse de Christ* : Organe mensuel pour la jeunesse de l’É- glise Néo-Apostolique.

*Journal de la Science Chrétienne* : Organe officiel de l’Égli­se du Christ, Scientiste.

*Monde du Graal (Le)* : Publication bimestrielle du Mouvement du Graal.

*Moniteur de la Science Chrétienne (Le)* : Quotidien de l’Église du Christ, Scientiste.

*Notre Famille* : Magazine des foyers de l’Église Néo-Aposto­lique.

134 *Les sectes à visage découvert*

*Nouvel Espoir (Le)* : Journal bimensuel de l’Association du

Saint-Esprit pour l’Unification du Christianisme Mondial.

*Nouvelles de la Famille* : Journal interne à La Famille.

*Nouvelles Internationales de la Famille* : Bimensuel de La Fa­mille.

*Perspectives Chrétiennes* : Mensuel de la Communauté des Chrétiens.

*Référence* : Magazine mensuel de l’Association du Saint-Es­prit pour l’Unification du Christianisme Mondial.

*Sentinelle de la Science Chrétienne (La)* : Hebdomadaire de l’É- glise du Christ, Scientiste.

*Unification* : Lettre d’information de l’Association du Saint- Esprit pour l’Unification du Christianisme Mondial.

*INDEX DES NOMS DE PERSONNES*

ABD-RU-SHIN : Nom spirituel du fondateur du Mouvement du Graal.

AZAL Subh’i (t 1912) : Leader d’un groupe issu de celui du Bab.

BAHA’U’LLAH (1817 - 1892) : Nom spirituel de Mirza Hu- sayn Ali, fondateur de la Foi Mondiale Baha’ie.

BAKER-EDDY Mary (1821 - 1910) : Fondatrice de l’Église du Christ, Scientiste.

BALDWIN Nathanaël : Cofondateur, en 1912, de l’Église Alpha et Oméga.

BAY Taco (1933) : Recteur-suprême actuel de la Communauté des Chrétiens.

BENSON Ezra-Taft : Treizième président de l’Église de Jésus-  
Christ des Saints des derniers jours, décédé en 1994.

BERG David-Brandt (1918) : Fondateur des Enfants de Dieu devenus La Famille.

BERG Jonathan : Responsable actuel de La Famille.

BERNHARDT Irmingard : Responsable actuelle du Mouvement du Graal.

BERNHARDT Oscar-Ernst (1875 - 1941) : Fondateur du Mouvement du Graal.

BICKERTON William : Il organise, en 1856, une dissidence mormone, l’Église de Jésus-Christ.

BISCHOFF Johann-Gottfried (1871 - 1960) : Apôtre-patriarche de l’Église Néo-Apostolique (qui ne devait pas mourir).

136 *Les sectes à visage découvert*

BOCK Émile (1895 - 1959) : Théologien éminent de la Com­munauté des Chrétiens.

BOEHM Charles : Apôtre de l’Église Catholique Apostolique désigné pour le sud de l’Allemagne.

BOLTON Curtis : Un des premiers missionnaires de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, venu en Fran­ce en 1849.

BRANNAN Samuel : Fondateur, en 1846, de l’Église Mormone Primitive.

BRIAN John : Fondateur de l’Église du Christ, en 1977.

CAIRD : Apôtre de l’Église Catholique Apostolique désigné pour la France.

CARDALE John : Premier apôtre mis en place par l’Église Catholique Apostolique, le 31 octobre 1832.

CHOI Sung Kil : Première épouse Moon.

CLARE Wycam : Fondateur de l’Église Mormone Pure, en 1831.

CLARK John : Cofondateur, en 1912, de l’Église Alpha et Oméga.

COWDERY Olivier : Ami intime de Joseph Smith, témoin de plusieurs événements secrets à l’origine de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours.

CUTLER Alphée (1784 - 1864) : Fondateur de la dissidence mormone, l’Église du Christ.

DEHMEL Siegfried : Un des apôtres contestataires de l’Église Néo-Apostolique dans les années 1954 - 1960.

DOORLY John (tl950) : Fondateur de la Science Chrétienne Libre.

DRUMMOND Henry (1786 - 1860) : Un des fondateurs de l’Église Catholique Apostolique.

DUNKMANN Ernest : Un des apôtres contestataires de l’Église Néo-Apostolique dans les années 1954 - 1960.

EDDY Asa-Gilbert (t 1882) : Troisième époux de Mary Baker- Eddy.

*Index des noms de personnes*

137

EFFENDI Abbas (1844 - 1921) : Successeur de Baha’u’llah, de la Foi Mondiale Baha’ie.

EFFENDI Shoghi (1897 - 1957) : Gardien de la Foi Mondia­le Baha’ie.

FEHR Richard (1939) : Actuel apôtre-patriarche de l’Église Néo-Apostolique.

FISCHER Jules : Fondateur de la Communauté du Socialisme Divin, en 1902.

FRIELING Rudolf (+1986) : Un des recteurs-suprêmes de la Communauté des Chrétiens.

GEYER Christian : Fondateur du journal *Présence du Chris­tianisme* de la Communauté des Chrétiens.

GEYER Heinrich (+1896) : Prophète de l’Église Catholique Apostolique, favorable au choix de nouveaux apôtres.

GLOVER Georges (+1844) : Premier époux de Mary Baker- Eddy.

GUDMUNDSON Moïse : Fondateur de l’Église Mormone Spirituelle, en 1918.

GUTTINGER Ernest (1877 - 1960) : Apôtre à l’origine de l’Union des Chrétiens Apostoliques.

GUTTINGER Otto (1907 - 1960) : Fils du précédent, égale­ment à l’origine de l’Union des Chrétiens Apostoliques.

HALE Emma : Première épouse de Joseph Smith, en 1827.

HAN Hak Ja : Dernière épouse de Moon.

HARRIS Martin : Ami de Joseph Smith, collaborateur pour la traduction du texte égyptien réformé sur les plaques d’or.

HOYT David : Collaborateur du fondateur de La Famille.

HUBBARD Lafayette-Ronald (1911 - 1986) : Fondateur de l’Église de Scientologie.

HUNTER Howard W. : Actuel président de l’Église de Jésus- Christ des Saints des derniers jours.

IRVING Edward (1792 - 1834) : Une des personnalités à l’ori­gine de l’Église Catholique Apostolique.

JOSEPH Alexandre : Fondateur de l’Église du Christ, Assem­blée Solennelle, en 1969.

138

*Les sectes à visage découvert*

KAUFFER Maria (+1957) : Épouse d’Abd-Ru-Shin.

KENNEDY Richard : Collaborateur de Mary Baker-Eddy, en vue de l’ouverture d’une École de guérison.

KINGSTON Charles : Fondateur de l’Assemblée Davidique Fraternelle, en 1970.

KREBS Fritz ( 1 832 - 1905) : Premier apôtre-patriarche de l’Église Néo-Apostolique.

KUHLEN Peter (1899 - 1986) : Apôtre contestataire de l’Église Néo-Apostolique, à l’origine de l’Union des Chrétiens Apostoliques.

LAW William : Fondateur de la Légion Mormone de Nauvoo. LE BARON Florent : Fondateur de l’Église des Premiers-nés à l’Accomplissement du Temps.

MEISSNER Linda : Collaboratrice du fondateur de La Fa­mille.

MISCAVIDGE David : Responsable mondial actuel de l’Église de Scientologie.

MOON Sun Myung (1920) : Fondateur de l’Association du Saint-Esprit pour l’Unification du Christianisme Mondial. MORRIS Joseph : Fondateur de l’Ordre Mormon Uni, en 1857. MUHAMMAD Mirza Ali (1819 - 1850) : La Porte ou le Bab, précurseur de la Foi Mondiale Baha’ie.

NIEHAUS Hermann (1848 - 1932) : Second apôtre-patriarche de l’Église Néo-Apostolique.

NIM Heung Jin : Fils de Moon, accidenté en 1983.

PACK John : Un des premiers missionnaires de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, venu en France en 1849.

PATTERSON Daniel : Second époux de Mary Baker-Eddy.

QUIMBY Phinéas-Pankhurst : Guérisseur qui a beaucoup influencé Mary Baker-Eddy.

RIGDON Sydney (1793 - 1876) : Fondateur d’une Église du Christ, en 1845.

RITTELMEYER Frédéric (1872 - 1938) : Fondateur de la Communauté des Chrétiens.

*Index des noms de personnes*

139

ROSS Joël : Fondateur de l’Église des Premiers Nés de F Agneau de Dieu.

SCHMIDT Walter (1891 - 1975) : Apôtre-patriarche de l’É- glise Néo-Apostolique, chargé de la réorganisation du mou­vement après la fausse prophétie de 1960.

SCHWARTZ F.-W. : Un des premiers apôtres de l’Église Néo- Apostolique.

SMITH Joseph : (1805 - 1844) : Fondateur de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours.

STECKEISEN Ernst : (1905 - 1978) : Apôtre-patriarche de l’Église Néo-Apostolique.

STEINER Rudolf : (1861 - 1925) : Fondateur de la Société Anthroposophique.

STRANG James (1793 - 1856) : Fondateur de la dissidence mormone, l’Église du Christ des Saints des derniers jours.

SWIFT Vernon : Fondateur de l’Église Mormone du Sabbat. TAYLOR John : Un des premiers missionnaires de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, venu en France en 1849.

WILLIAMS Georges : Fondateur de l’Église des Premiers Nés, en 1876.

WOODRUFF Wilford : Président de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours qui abolit la polygamie en 1890.

URWYLER Hans (1925) : Ancien apôtre-patriarche de l’Église Néo-Apostolique.

WHITMER Peter : Dans sa maison, fondation, en 1830, de l’É- glise de Jésus-Christ des Saints des derniers jours.

YOUNG Brigham (1801 - 1877) : Second président de l’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours et successeur de Joseph Smith.

*STATISTIQUES*

**A. Dans le Monde**

Église Néo-Apostolique 7 187 000 membres Union des Chrétiens Apostoliques 42 000 membres Église du Christ, Scientiste 480 000 membres Communauté des Chrétiens 80 000 membres

Association du Saint-Esprit pour l’unification

du Christianisme Mondial 180 000 membres Église de Scientologie 11 000 000 membres La Famille 12 000 membres Église de Jésus-Christ des Saints

des derniers jours 8 406 895 membres Mouvement du Graal .79 000 membres Foi Mondiale Baha’ie 6 000 000 membres

**B. En France**

Église Néo-Apostolique 17 700 membres Union des Chrétiens Apostoliques 700 membres Église du Christ, Scientiste 800 membres

142 *Les sectes à visage découvert*

Communauté des Chrétiens 300 membres Association du Saint-Esprit pour l’unification

du Christianisme Mondial 800 membres Église de Scientologie 1 500 membres La Famille 250 membres Église de Jésus-Christ des Saints

des derniers jours 25 000 membres Mouvement du Graal 950 membres Foi Mondiale Baha’ie 1 200 membres

*TABLE DES MATIERES*

[Introduction 5](#bookmark4)

1. [*L'Eglise Néo-Apostolique* 33](#bookmark93)
2. [*L'Union des Chrétiens Apostoliques* 49](#bookmark137)
3. [*L'Eglise du Christ, Scientiste* 55](#bookmark162)
4. [*La Communauté des Chrétiens* 63](#bookmark192)
5. *L’Association du Saint-Esprit pour l’Unification*

[*du Christianisme Mondial* 71](#bookmark223)

1. [*L’Église de Scientologie* 83](#bookmark259)
2. [*La Famille* 93](#bookmark299)
3. *L’Église de Jésus-Christ des Saints*

[*des derniers jours*  103](#bookmark324)

1. [*Le Mouvement du Graal*  113](#bookmark380)
2. [*La Foi Mondiale Baha’ie*  121](#bookmark407)

[Bibliographie sommaire 131](#bookmark442)

[Index des journaux 133](#bookmark445)

[Index des noms de personnes 135](#bookmark448)

[Statistiques 141](#bookmark451)

Maître en théologie de la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg; Président de la Fédération Evangélique de France et auteur de "Panorama de la France Evangélique", Gérard DAGON partage actuellement son temps entre le pastorat au sein d'une église évangélique pionnière en Moselle, et un ministère d'enseignement itinérant auprès d'églises et instituts bibliques...

**Editions BARNABAS**

40, rue des Réservoirs - 91330 YERRES

ISBN